

IVRESSE : LE CANNET REFUSE DE TRINQUER

Depuis hier, au Cannet-Rocheville, hors amende, les personnes interpellées sur la voie publique en état d'ivresse doivent payer 120 € de « forfait » pour avoir dérangé les policiers municipaux. **P3**



(Photo archives Nice-Matin)

VOLLEY
Le Cannet
donne la leçon
au Racing (3-0)

P31



(Photo P. Lapointe)

SURTITRE
Le Salon de la
pêche débarque
au port Vauban

P2



(Photo Eric Dulliere)

LE PRÉFET MARITIME AU CHEVET DES POSIDONIES

Haro sur les mouillages ! P 19

BOCCA-OUEST
Des assises
pour dessiner
de l'avenir
du quartier **P10**

TOURNOIS DE FOOT
Grasse et
Pégomas
balle au pied
P16-17



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

VALMONT

BELLES RIVES BEAUTY CORNER

SOINS VISAGE & CORPS - MANUCURE - MASSAGE

TOUTS LES JOURS DE 10H À 18H30 SUR RENDEZ-VOUS



HÔTEL BELLES RIVES - 33, bd E. Baudouin - 06160 Juan les Pins
T. 04 93 61 02 79 - bellesrives.com - SERVICE VOITURIER

LES
BEST
OF
BIKE
DAYS

Les 10, 11 et 12 mai
Casino LA SIESTA - ANTIBES

ESSAI DE TOUTE LA GAMME YAMAHA

3CT nouveau Scooter
300 Yamaha
(conduisible avec permis auto)
En exclusivité



NIKEN
TOUR

Inscription sur :
www.yamaha-experience.fr/
niken-tour-2019/

Financement - Assurance
Accessoires sur place

#3, av. de Cannes - 06160 Antibes Juan Les Pins
04 93 61 74 00
582, Route des Vézères - 06700 St-Laurent du Var
04 93 310 310



YAMAHA
Rest Your Ride

Classic
2019 à Juan
Samedi 18 Mai • 20h30
Benjamin LEVY, Direction • Thibault GARCIA, Pianiste
Guillaume LEKEU • Joaquin RODRIGO
Ludwig van BEETHOVEN
PALAIS DES CONGRÈS D'ANTIBES JUAN-LES-PINS
INFORMATION & BILLETTERIE : Tél. 04 93 61 00 01 - 04 93 61 00 11
BILLETTERIE & BILLET : 04 93 61 00 11 - 04 93 61 00 11
www.anticdesjuanlespins.com

Dîners de duos de chefs : ça repart à Opio

Les beaux jours reviennent et le restaurant Le Ciste, du Château de la Bégude, reprend ses dîners à quatre mains. Pour son déjà vingt-quatrième édition, Gabriel Degenne, le chef de cuisine, accueille un Meilleur ouvrier de France, actuellement chef des cuisines du Fairmont Hôtel à Monte-Carlo, Didier Aniès.

« Recevoir un MOF est à chaque fois un grand moment pour la brigade, j'ai déjà eu la chance d'en accueillir quelques-uns comme Stéphane Buron de Courchevel, Philippe Mille des Crayères à Reims ou encore Sébastien Chambru de l'Ô des Vignes en Bourgogne. On est vraiment dans la transmission du savoir, des techniques », s'enthousiasme le chef.

Didier Aniès est bien connu dans la région : après un passage au Cagnard (à Cagnes-sur-Mer) où il conserve l'Etoile Michelin, il s'offre un nouveau challenge pour aller rechercher une Etoile au Grand Hôtel de Saint-Jean Cap Fer-



Didier Aniès, Meilleur ouvrier de France, est étoilé Michelin depuis 1999. (Photo JMP)

rat où il le conquiert un an après son arrivée et où il la conserve une dizaine d'années avant de se retirer. Depuis l'automne dernier, le voilà de retour à Monte-Carlo avec de nouveaux objectifs.

Comme lors de chaque quatre mains, six mains en rajoutant la pâtisserie de la maison, Linda Pace, le chef invité a carte blanche.

Au menu de ce vendredi soir : langoustine glacée, tortello et bouillon à la citronnelle (Didier Aniès) ; le foie gras de canard, fraise, rhubarbe (Gabriel Degenne) ; dos de turbot, crème de persil, polenta finger, petit pois aux câpres (Didier Aniès) ; le mignon de veau, asperge de Sylvain Erhardt, aghatha fondante (Gabriel Degenne) ; noix de coco, mangue (Linda Pace).

JEAN-MICHEL POUPART

Vendredi 3 mai à partir de 19h30. Tarif : 75 €. Réservations et renseignements au 04.93.12.37.00.

NOTEZ-LE

Chers lecteurs, vous retrouverez jeudi prochain, la rubrique « Enigme du jeudi » que nous n'avons pas pu passer aujourd'hui. Il faudra donc attendre encore un peu pour connaître la réponse à la question de la semaine dernière.

En bref

GRASSE

Conférence-dîner

Aujourd'hui, à 18 h, conférence dîner, par René Bonvalot, sur le thème, *Au travers de la Bolivierain*, au lycée de Croisset, 34, chemin de la Cavalerie.

Le Toucan

Café-spectacle au Toucan, 20, route de Nice : aujourd'hui, à 20 h, soirée vide-dressing ; demain à 20 h, spectacle humoristique de Patrick Cofin ; et samedi 4, à 20 h, théâtre Einstein avec les Enfants du Paradis. Rens. 09.84.41.17.15.

Fête patronale du quartier Saint-Jacques

La fête patronale du quartier Saint-Jacques se déroulera jusqu'au 5 mai, sous le chapiteau, place Frédéric-Mistral, quartier Saint-Jacques : demain à 21 h, soirée spectacle Les Jobastres au profit de l'association Adrien (8 €, Rens. 06.26.18.20.87) ; samedi 4 à 20 h, soirée paella animée par un DJ années 80 (20 €/personne) ; dimanche 5 à 15 h, théâtre, le Toit des Arts présente *Avec mes meilleurs vœux*, entrée libre, participation au chapeau. Rens. 06.37.30.35.84.

Vide-grenier festif

Samedi 4 mai, de 8 à 17 heures, place aux Herbes, l'association D'une rive à l'autre et les habitants du centre historique organisent un vide-grenier festif animé par des groupes de musiques, chants et danses.

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Exposition d'aquarelles

Sylvie Mortières expose ses aquarelles jusqu'au 26 mai, du lundi au vendredi, de 14 à 18 h. Samedis, dimanches et jours fériés de 11 à 18 h, à la Galerie Exposition, place du Portail. Le vernissage aura lieu samedi 4 mai à 17 h.

Commission de contrôle des listes électorales

La commission de contrôle des listes électorales aura lieu aujourd'hui, à 14 h 30, en mairie. Ouvert au public.

LE TIGNET

Cérémonie de l'Armistice du 8 Mai 1945

Ce 8 mai, à 9 h, au monument aux Morts, cimetière du Tignet, cérémonies de l'Armistice du 8 Mai 1945 et journée des victimes et héros de la déportation. RV à 13 h, au restaurant asiatique Le Siècle d'Or à Mandelieu. Rés. avant le 4 mai (25 €). Rens. 06.87.98.92.70.

L'ACTU À GRASSE



C'est la fête à Saint-Jacques !

Les manèges, les autos tamponneuses, la pêche aux canards, le tir à la carabine, les machines à pincés, les structures gonflables, dominées par Shaun le Mouton et son toboggan géant... Et, bien entendu, les effluves de barbe à papa, de churros et autres petits plaisirs coupables.

La place Mistral a pris des airs de fête foraine, hier matin, pour le lancement de la fête patronale de Saint-Jacques, la

première de la saison à Grasse. Un joyeux microcosme, où 110 personnes – accueillies par André Bonsaudo, président du comité des fêtes du quartier, étaient réunies, à l'heure du déjeuner, pour déguster le traditionnel aioli. Avant d'entamer une « digestion dansante », animée par le DJ du cru. Des réjouissances, qui vont se poursuivre jusqu'à dimanche. Au-delà des différents stands, trois événements : vendredi (21 h), le spectacle de la troupe Les Jobastres. Chant, danse, sketches et numéros de cirque sont au programme. Samedi (20 h), place à la soirée dansante paella-années 80 avant d'en terminer, dimanche (15 h), avec la pièce de théâtre « Avec mes meilleurs vœux », présentée par Le Toit des arts.

(Photo P. L.)

P. F.

■ Soirée Les Jobastres : accueil dès 20 h, 8€ sans réservation. Renseignements au 06.26.18.20.87. Soirée paella : 20€ tête. Soirée théâtre : entrée libre, participation au chapeau.

Parapluies suspendus : le cœur de ville se pare de rose

Forcément, vous les avez aperçus... Ou, au moins, si vous n'êtes pas « tête en l'air », vous avez remarqué les dizaines de badauds arrêtés en pleine rue, tout occupés à les photographier. Eux ? Les parapluies roses suspendus dans le centre historique, de la rue Ossola à l'intersection avec la rue Gazan. La raison de leur présence ? La couleur dévoile largement le mystère : ils sont là pour l'édition 2019 de la manifestation ExpoRose. Si l'installation n'est pas encore achevée – ce devrait être le cas lundi, en se poursuivant des Quatre-Coins à Dominique-Conte – sachez qu'à l'arrivée, près de 600 parapluies viendront colorer le cœur de ville. À noter qu'ils resteront suspendus après ExpoRose, « le plus longtemps possible » assure le maire, Jérôme Viaud, à l'initiative du projet après un voyage à Lisbonne, coutumière du fait. À l'époque de la « viralité » et des réseaux sociaux, un (très) joli coup de « comm' » à moindre coût (3 900 € pour les parapluies et le petit matériel d'accrochage)...

(Photo P. L.)

P. F.



ROQUEFORT-LES-PINS

La fête des jardins éclos au jardin des Décades

Sortez c'est le printemps ! Sortez aussi vos pelles, râteaux et binettes. Venez donc flâner dans le jardin des Décades, samedi 4 mai de 9 à 18 heures, à l'occasion de la fête des jardins. C'est la balade bucolique par excellence en famille, entre amis ou en solo, prétexte aussi pour faire le plein de pots fleuris, arbustes, graines et semis afin de parer son jardin.

Des professionnels seront présents pour conseiller, informer sur la conception, l'entretien de vos jardins,

espaces fleuris et terrasses. Bref, un « tout savoir et bien faire au jardin » bien ficelé, « un tout en un » bien ficelé, avec un petit plus, des étals des producteurs locaux. Les enfants n'ont pas été oubliés, on a même prévu de les occuper. Alors parents, préparez-vous au passage obligé à la ferme pédagogique, sur les structures gonflables, sur les manèges.

FAB.B.

■ Fête des jardins, Samedi 4 mai, au jardin des Décades, de 9 à 18 heures. Entrée libre.



L'équipe des U9 du Racing Club de Grasse a régalé le public de La Paoute hier sur le synthétique.

(Photos R. B.)

Muguet et foot à Grasse

Malgré les quelques nuages passagers qui sont venus adoucir ce premier mai, c'est sous un soleil radieux que les deux cents jeunes footballeurs présents au stade de La Paoute ont pris part à plusieurs rencontres, hier, tout au long de la journée, à l'occasion du traditionnel tournoi du muguet, organisé dans l'antre habituel du RC Grasse. Deux tournois regroupant les catégories U8 et U9, qui ont sacré à deux reprises les équipes de l'OGC Nice, vainqueurs de leurs deux finales contre leurs jeunes voisins du Cavigal. Une journée de football qui s'est achevée par la remise des trophées, pour le plus grand bonheur des petits mais aussi de leurs parents, qui dans les gradins de La Paoute, n'ont pas manqué d'immortaliser le moment.

R. B.



Les équipes U8 et u9 du SC Mouans-Sartoux.



Les U9 de l'ES Cannet-Rocheville.



Les U8 de l'US Valbonne.



Les U8 du RC Grasse posent fièrement entre deux rencontres.



Les U8 et U9 de l'US Plan-de-Grasse.



Les U9 Haute-Siagne.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENREDI 3 MAI 2019

CAGNES-SUR-MER
3 SALON des ANIMAUX de COMPAGNIE
et LEUR BIEN-ÊTRE
4-5 MAI
de 10h à 19h30
HIPPODROME

Animations
Food Trucks...



DE MOINS EN MOINS DE PUB À CANNES

La Ville votera le 17 juin prochain son nouveau règlement local de publicité. Deux principes à adopter : des panneaux moins grands et des secteurs interdits à l'affichage. **P 12**



(Photo Patrice Lapoirie)

PARIS Dernier hommage à Dick Rivers

P 56



(Photo AFP)

CANNES Inondations : deux digues renouvées

P 3

GRASSE Sécurité : les grands axes de l'année

P 19

ANTIBES-JUAN-LES-PINS

Conservatoire : les premières notes en 2020

P 7



(Photo Dk)



AUJOURD'HUI Votre magazine **Week-end**

Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

STORY

4000
DE MAI
NICE-MATIN
2019
ATT
NOMINÉ



STORY
LE NOUVEAU MAGAZINE LUXE
GROUPE
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

**A RETROUVER
DÈS LE 7 MAI**

DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS, RESTAURANTS, GOLFS...
et sur notre site communication.groupe-nicematin.com/gamme-premium

LE MANOIR DE L'ÉTANG
Les Chambres & Le Restaurant
66 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 35 00 - www.manoir-de-letang.com



UNE-Cannes 1

200229 0503 1.80 €



Mougins

Pour Bregeaut, Galy aussi « a quelques oublis »

Jean-Jacques Bregeaut, opposant au maire de Mougins (liste Mougins autrement) estime que « le docteur Galy devrait revoir son diagnostic au sujet de l'omnésie de son opposition (notre édition du 29 avril). Nous sommes toujours présents et dans l'opposition, validés par des élections. Les 3 élus qui ont quitté la majorité municipale ne sont pas une réelle opposition, estime-t-il. Ils ont siégé ensemble pendant des années avec M. Galy. Pour nous, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Non la vraie opposition, c'est nous, Mougins autrement, liste de gauche, écologique et citoyenne. Nous profitons donc de cet échange (entre Richard Galy et Françoise Duhalde, Ndlr) pour souligner que le maire a également quelques oublis au sujet sa politique de logement et surtout de la protection environnementale de son territoire.

« Depuis plus de 20 ans, nous nous mobilisons pour une protection des zones agricoles, pour sanctuariser des espaces naturels et boisés, pour une application de la loi SRU. Le bilan est plus que négatif. Il faut quand même rappeler que la dernière révision partielle du PLU voulu par le maire et votée par la majorité municipale se soldera par la destruction de 8 hectares d'espaces naturels classés boisés pour réaliser un projet privé qui n'a aucun intérêt général. »

« Nous continuons donc à nous mobiliser pour également protéger l'espace boisé du Font de l'Orme II, et réaliser un corridor écologique avec le secteur des Cistes (sur le territoire de Valbonne). Cette initiative a été amenée par notre groupe au conseil municipal. Les propos du maire sur ce sujet sont de la récupération de sa part.

« Lors des vœux 2017, le maire déclarait que Mougins bénéficiait de 70 % d'espaces naturels. Dans le PLU adopté en 2010 par la majorité municipale, à la page 191 du rapport

de présentation, est mentionné : zones naturelles : 19,97 %, zone NC (avec constructions) : 10,50 %, zones agricoles : 1,61 %. Total 32 %, et pas 70 %. Arrêtons les fausses nouvelles qui participent à la désinformation. »

Quant à l'aménagement du Cœur de vie au Val Tournamy, ce projet a toujours eu notre appui sur le principe mais il s'avère que le maire a choisi la mauvaise solution pour sa mise en œuvre en faisant appel à un aménageur privé qui aura la charge de réaliser sous maîtrise privée tout le centre. Cette situation est normale pour les logements mais pas pour la place publique et le parking central. Le maire a décidé de vendre la totalité des terrains et ainsi aliène sa capacité à maîtriser des équipements qui devraient être publics. C'est inimaginable. Au fur et à mesure que le projet de vie avance, celui-ci s'est transformé en simple projet immobilier. »

Jean-Jacques Bregeaut, enfin, revient sur l'enquête qui a suscité la polémique entre Richard Galy et Françoise Duhalde : « A la veille du Festival du Film de Cannes, dit-il, il est difficile pour Mougins, malgré les investissements conséquents, de concourir pour la Palme d'or concernant "la qualité de vie dans les communes des Alpes-Maritimes". En effet, traversée par les avions, le train, la pénétration, la route Napoléon, les câbles de haute tension, l'autoroute, sans oublier le peu de trottoirs, les pistes cyclables en pointillé pour les déplacements doux, les équipements publics situés en périphérie de la commune, elle ne risque pas d'être dans les premiers de cordée. La construction de logements au-dessus des "drives", ronds points, pénétrante ou autoroute ne fait pas partie des critères pour le bien vivre avec bruit et pollution au programme. Avec, comme cerise sur le gâteau, un village musée et même une crèche avec vue imprenable sur l'autoroute. »

Une permanence pour Françoise Duhalde

Promis, juré, ce n'est pas un local de campagne pour les municipales à venir, mais bien sa permanence de conseillère départementale du canton Le Cannet-Mougins que Françoise Duhalde-Guignard a inaugurée samedi dernier au Val-de-Mougins. Quelque 120

Michelle Salucki accuse le RN « de détruire la bonne réputation de Vallauris »

PAR Eric FAREL

Elle n'est pas tendre Michelle Salucki avec son (probable) futur adversaire aux municipales, Lionel Tivoli. En même temps, on peut la comprendre vu que ces derniers temps, le représentant du Rassemblement national ne l'a pas ménagée. Mais pour la maire de Vallauris, il était important de reprendre la main. Ce qu'elle fait aujourd'hui... « Une fois de plus, et si des preuves étaient encore nécessaires, on constate à la lecture des écrits de l'élue RN dans l'opposition à Antibes, qu'il critique systématiquement notre commune avec des méthodes qui le discréditent complètement, ne servent pas l'image de Vallauris Golfe Juan et encore moins ses intérêts économiques, assénent-elle. Penser que les règles des marchés ne sont pas respectées à Vallauris est grave alors que l'Etat les supervise, les valide ou pas. »

« Cet élu (elle ne le nomme pas, Ndlr) ne connaît même pas les dossiers et les procédures, visés en ce qui concerne les plages, par la préfecture et la répression des fraudes. Donc les avis de cet élu ne sont pas crédibles mais simplement déplacés et inadaptés quand l'arbitrage est confié à la justice. Dans l'attente du jugement, poursuit Michelle Salucki (1), les commerçants et les candidats retenus sur les plages du midi à Golfe Juan apprécieront, en comprenant



les manœuvres souterraines de destruction désormais visibles d'une certaine opposition malsaine qui s'étale sur les réseaux et se dévoile. Ses commentaires en disent long sur cet élu RN d'une autre commune qui est orienté uniquement sur la destruction et qui a déjà été plusieurs fois quitté par des colistiers et - comme on les comprend - encore une aujourd'hui qui démissionne.

« Quant à son mandat d'élue communautaire à la CASA, il n'est pas possible d'en apprécier la qualité puisqu'il n'est pas ou peu présent aux nombreux conseils communautaires et ce, depuis 5 ans. Des conseils très importants où se traitent, se détaillent et se votent, après débats, tous les dossiers de fonctionnement et les projets de construction de notre territoire communautaire, dont évidemment, ceux qui concernent Vallauris Golfe Juan. Les absences de cet élu à la CASA en disent long sur son manque d'implication et de fiabilité politique, sur le manque de respect d'un mandat électif de proximité. Un contrat d'honneur passé avec les électeurs sur la base de la confiance et d'un travail constant en ce qui nous concerne. » Et dire que la campagne n'a pas encore commencé du côté de la cité des potiers... E. F.

1. Celui-ci a été rendu le 30 avril et notifié hier. Lire en page 9.



sympathisants et amis étaient présents pour l'occasion. Elle sera ouverte les mercredis de 15 à 18 h et sur RV au 04.97.18.74.10.

Antibes

Réunion publique avec Mariani et Tivoli

Le Rassemblement national organise une réunion publique, le mercredi 15 mai à Antibes, salle du... 8-Mai (ben oui !), en présence de Thierry Mariani et Lionel Tivoli. Celle-ci débutera à 18h30 par la retransmission en direct du débat télévisé

de Jordan Bardella contre Nathalie Loiseau et sera suivie du meeting et des interventions de l'ancien ministre (et candidat aux Européennes) et du délégué départemental du mouvement.

7e circonscription

Lutte contre les violences sexuelles : Pauget alerte la secrétaire d'Etat

Dans le cadre des questions sur la mise en œuvre de la loi renforçant la lutte contre les violences sexuelles, Eric Pauget a interpellé la secrétaire d'Etat chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes, Marlène Schiappa, afin de lui notifier que le manque de moyens se fait également cruellement sentir « quant au nécessaire hébergement d'urgence des victimes en situation de précarité fuyant leur agresseur et quant à leur accompagnement "post procès" par les associations qui auraient besoin de financements pluriannuels. » A ce propos, « un réel statut de victime serait le bienvenu ». estime le député de la 7ème circonscription, qui a souligné dans son intervention que « l'aggrégation des différents programmes et plans publics comprenant des mesures destinées à cette cause, s'élève à environ 80 M€ alors qu'il faudrait au minimum 500 M€ chaque année pour pouvoir aider sérieusement les femmes victimes de ces violences. »

Vallauris

Armand Bisror dénonce « la gâchis pour le littoral »

Future tête de liste aux municipales 2020 (il a annoncé sa candidature en mars dernier, Ndlr), le docteur

Armand Bisror pourfend à son tour la politique menée par l'actuelle majorité sur le littoral de Golfe Juan. « Plusieurs décennies ont été nécessaires à notre commune, pour aboutir à un essor de notre littoral, rappelle-t-il. Alors que sa réputation n'est plus à faire, alors que Tetou et Nounou en furent les fleurons, alors que ses commerces florissants firent la réputation de notre station balnéaire par la fréquentation d'illustres personnes qui l'ont appréciée, Golfe Juan a acquis ses lettres de noblesse. Aujourd'hui, tout est à reconstruire.

« La Loi Littoral a été mise en place afin de faire respecter le bien public. Certaines communes ont anticipé son application, par contre notre municipalité actuelle n'a pas su faire cette transition. Il était de son devoir de se mettre aux côtés de nos plagistes, afin de les soutenir durant cette épreuve. Non seulement cela ne fut pas fait, mais on peut penser raisonnablement que le préfet a trouvé un allié en M^{me} le maire. La décision fut précipitée, les plages résistantes renvoyées à leurs foyers, sans même penser au devenir de notre commune pour la nouvelle saison touristique. Le manque d'ambition ou de savoir-faire de notre municipalité est une entrave au développement et à l'essor de notre littoral », juge l'opposant.

Pour lui, « Golfe Juan mérite mieux. Il faut lui donner la place qu'il mérite au sein de notre réflexion politique, et repenser complètement le développement de notre littoral, en lui donnant la même ampleur que les communes avoisinantes. Cela ne s'improvise pas. Une réflexion et une étude de faisabilité doivent précéder toute décision. »

Le Cannet : Wauquiez et Bellamy en meeting ce soir

Du beau monde ce soir à la salle de La Palestre où Michèle Tabarot, secrétaire départementale des Républicains, accueillera le président du mouvement, Laurent Wauquiez, le président des Centristes, Hervé Morin, et la tête de liste LR aux Européennes, François-Xavier Bellamy. Ceux-ci seront accompagnés de Jean Leonetti, maire d'Antibes et vice-président des Républicains, du président de la Fédération,

Eric Ciotti et de Bernard Asso, candidat (15e position) sur la liste LR. Vous l'avez compris : ce grand meeting national s'inscrit dans le cadre d'une campagne qui se veut particulièrement active dans le département, pour le parti de Laurent Wauquiez.

Vendredi 3 mai à 18h30. Salle de La Palestre, 730, avenue Georges-Pompidou au Cannet-Rocheville.



François-Xavier Bellamy lors de sa récente venue à Cannes. (Photo P. L.)

Sécurité : les dossiers prioritaires de l'année

Délinquance juvénile, lutte contre la radicalisation, violences intrafamiliales... Les grands axes sécuritaires de la commune ont été tracés, hier matin, lors de la séance plénière du CLSPD

Grand raout sécuritaire, hier matin, au Palais des congrès, théâtre de la séance plénière du CLSPD (conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance). L'ensemble des acteurs liés à la problématique (polices nationale et municipale, administration pénitentiaire, tribunal, Éducation nationale, partenaires sociaux...) étaient ainsi rassemblés autour du maire, Jérôme Viaud, et d'Anne Frackowiak-Jacobs, nouvelle sous-préfète de l'arrondissement de Grasse. Objectif : dresser un bilan concerté des actions 2018 et établir le panel de celles menées en 2019. « La sécurité est l'affaire de tous, ici, introduit cette dernière. Et le rôle de l'État est de la construire avec l'ensemble des partenaires. »

Coordination des polices

Avec, évidemment, des axes prioritaires... « On ne pourra jamais tout faire, poursuit-elle. Alors il faut se concentrer sur les sujets sensibles. » À savoir ? La délinquance juvénile, la lutte contre la radicalisation et les violences intrafamiliales, où l'on observe « une recrudescence des chiffres » [lire plus loin]. Jérôme Viaud évoquera, lui, les actions menées « contre les cambriolages, avec l'opération Tranquillité vacances, les occupations illégales de terrain, les incivilités, avec la campagne de lutte lancée



Anne Frackowiak-Jacobs, sous-préfète de Grasse et le maire, Jérôme Viaud, ont paraphé une convention de coordination entre les polices nationale et municipale. (Photo P. F.)

en mars, les violences dans les transports » ou encore « le harcèlement de rue. » Tout un programme. Du coup, la collaboration entre forces de l'ordre n'est pas de trop : c'était l'objet de la convention de coordination paraphée entre polices nationales et municipales ; signature suivie des bilans détaillés de l'action 2018 des deux entités et des perspectives 2019. Échanges confidentiels auxquels nous n'étions pas conviés. On espérait pouvoir récupérer quelques chiffres supplémentaires [lire ci-contre] pour comparer les tendances d'une année à l'autre, par exemple. On les attend encore... P. F.

Quelques chiffres en 2018

■ 25 Les personnes qui ont bénéficié d'un suivi psychologique par l'Arpas (Association régionale pour la prévention des actions de santé).
■ 28 Les zones du dispositif voisins vigilants – deux de plus qu'en 2017 – à savoir 448 foyers.
■ 51 Les mineurs en situation de vulnérabilité et en rupture scolaire ayant participé aux chantiers éducatifs Apprentis d'Auteuil.

■ 209 Les personnes (63 mineurs et 146 majeurs) ayant bénéficié d'un accompagnement socioprofessionnel par la Mission locale.
■ 2 651 Les interventions répréhensibles réalisées par la police municipale.
■ 3 420 Les interventions de la brigade de l'environnement, ayant occasionné 289 PV.
A noter que les chiffres présentés concernent uniquement Grasse.

Zoom sur les violences

Parmi les axes prioritaires évoqués par Anne Frackowiak-Jacobs, il y a, donc, le maintien des actions de lutte contre les violences faites aux femmes et, plus largement, les violences intrafamiliales. Fléau qui n'est évidemment pas un particularisme grassois mais qui n'en demeure pas moins prégnant... « Tous les ans, près de 150 femmes meurent en France sous les coups de leurs conjoints, rappelle Natacha Himelfarb, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité dans les Alpes-Maritimes, présente hier. Mais aussi 30 enfants et 30 hommes. » Avant d'ajouter que notre département « est l'un des plus touchés » avec « sept femmes décédées en 2018 et huit en 2017. » Si elle évoque une « libération de la parole ces dernières années », elle estime que « seule une femme battue sur 10 franchit la porte d'un commissariat [1 800 plaintes dans les A.-M. en 2018] et qu'au moins 500 enfants sont concernés par les violences intrafamiliales. » Autant dire que nul relâchement n'est envisageable dans cette lutte : « On doit mieux repérer les personnes victimes de violences – et c'est l'affaire de chacun – puis savoir les orienter, les prendre en charge, comme le fait l'association Harjès. Il y a aussi le numéro national 39.19. »

Les collégiens de Carnot essaient leur savoir

Il essaime et ça bourdonne. Le club « Happy culture » du collège Carnot a deux ans et un tel succès qu'il a pris cette année une allure de ruche : de plus en plus d'adolescents, qui se passionnent pour la vie et l'œuvre de ces insectes sociaux et industriels, veulent en être. Dans le jardin à l'arrière du collège, deux ruches font leur vie de ruches : les abeilles y stockent de quoi nourrir reine et larves... Mais ce sont les adolescents qui font en sorte que leur vie soit douce et préservée. Et comme ils acquièrent de plus en plus de connaissances, comme les abeilles, ils veulent les essayer. Hier, ils ont accueilli une trentaine de CM2 de l'école Gambetta (il y a une semaine, trente autres éco-

liers avaient déjà eu les honneurs d'une visite). Et, sous la tutelle de deux enseignantes, Aurélie Lamarre, prof de SVT, et Vanessa Dudouit, prof d'Eps et apicultrice amateur, les adhérents du club apicole ont initié leur jeune public à l'art de l'apiculture.

Des jeux pédagogiques

Antonin, Yannis, Kilian, Hajer, Jessam, Kali et Juliane ont été les premiers à revêtir la tenue de l'apiculteur : « On dirait que je vais sur la Lune », a dit l'une des écolières. Certains se sont tenus sur la réserve, d'autres se sont montrés plus curieux. Mais à la fin de la visite, tous avaient bien compris comment s'organise une ruche et la pollinisation. « Le club compte une dou-



Les écoliers et l'apicultrice amateur du club « Happy culture » du collège Carnot. (Photo M.L.M.)

zaine d'adhérents, explique Aurélie Lamarre. Les activités varient selon les saisons. L'hiver, on est dans l'apprentissage et puis le petit entre-

tien, comme de peindre les ruches, ou le nettoyage... Mais aussi la conception de jeux pédagogiques dans le cadre du partenariat que

cette année le collège Carnot a mis en place avec les écoles primaires de Grasse. Jeux de mémoire, découverte des produits de la ruche

et de leurs rôles, reconnaissances des espèces proches de l'abeille, reconstitution de la vie des insectes ou observation à la loupe binoculaire...

Des jeux qui sont autant de supports pour faire passer aux écoliers grassois la science fraîchement acquise par les adolescents du club « Happy culture » du collège Carnot. Comme Paola, en 4^e, qui explique la différence entre pollen, gelée royale et miel. Ou Émilien, en 6^e, qui vient tout juste d'intégrer le club et envisage déjà, avec ses parents, d'installer une ruche dans son jardin.

« Ça marche tellement bien qu'il va falloir passer de 12 membres au sein du club, à une vingtaine », conclut l'enseignante. Une vraie ruche !

M.L.M.

Agenda

AUJOURD'HUI
Grasse

■ Fête patronale du quartier Saint-Jacques

Sous le chapiteau, place Frédéric-Mistral, quartier Saint-Jacques : aujourd'hui à 21 h, soirée spectacle *Les Lobastres* au profit de l'association Adrien (8 €, rens. 06.26.18.20.87) ; demain à 20 h, soirée paella animée par un DJ années 80 (20 €/personne) ; dimanche 5 à 15 h, théâtre, le Toit des Arts présente *Avec mes meilleurs vœux*, entrée libre, participation au chapeau. Rens. 06.37.30.35.84.

DEMAIN

Grasse

■ Exposition à la Villa Saint-Hilaire

Chambres de distillation d'Annie Warnier se tient à la villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot, jusqu'au 31 août. Des visites commentées ont lieu tous les 1^{ers} samedis du mois : aujourd'hui et le 1^{er} juin. Rens. 04.97.05.58.52.

Cabris

■ Récital de piano à 4 mains

A 20 h 30, en l'église de Cabris, récital avec Mariko Izumi-Chauvineau et Yann Nolle. Entrée gratuite pour les membres et les jeunes de moins de 16 ans, 10 € pour les non-membres.

Châteauneuf

■ Le Toucan

Café-spectacle au Toucan, 20, route de Nice : aujourd'hui, à 20 h, spectacle humoristique de Patrick Cofin ; et demain, à 20 h, théâtre Einstein avec les Enfants du Paradis. Rens. 09.84.41.17.15.

Saint-Vallier-de-Thiery

■ Théâtre Zone blanche

A 21 h, à l'Espace du Thiery, à l'Auditorium, 101, allée Charles Bonome, une comédie, *zone blanche*, les naufragés du TGV, de Patrick de Bouter. Participation libre. Rens. 04.89.04.52.60 et rés. sur www.billetreduc.com

DIMANCHE

Pégomas

■ Thé dansant

De 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, thé dansant animé par Mister Jo. Tarif 10 €. Rens. 06.23.92.47.63.

Saint-Cézaire-sur-Siagne

■ Festifoto

De 9 à 17 h, Festifoto dans le hall de l'école : expositions, marathon photo, visite du village. Rens. et rés. 06.87.03.62.92.

Piaf s'invite à Grasse

La Foule ! Forcément. Le spectacle est quasi complet. Il reste une dizaine de places. C'est dire si 56 ans après sa mort, le 10 octobre 1963, à Grasse, Édith Piaf remplit toujours les salles. De New York où le Carnegie hall a joué à guichets fermés, à Paris, où l'Olympia a fait salle comble, *Piaf ! Le spectacle* offre aux fans de la Môme l'occasion de chanter de nouveau les chansons qui ont fait le succès d'une artiste aussi intemporelle qu'internationale.

C'est tout à la fois un hommage à Piaf et un retour sur sa carrière que signent Anne Carrère, qui prête sa voix à la Môme, et le producteur Gil Marsalla, en promenant depuis 2015, la silhouette à la robe noire à travers plus de 50 pays. « Il y a trois publics dans la salle, ceux qui ont connu Piaf, ceux qui la connaissent de plus loin et puis ceux qui viennent la découvrir avec moi », explique Anne Carrère, toute fière d'annoncer qu'en juin elle présentera le spectacle en version symphonique : « Pour moi ce sera une première de jouer à l'opéra et d'être accompagnée par l'orchestre de Nice »,



La Môme va tirer des larmes au public du TDG ce samedi.

(DR)

confie-t-elle. La jeune chanteuse, dont les proches de Piaf disent qu'elle en est la digne héritière, est entourée sur la scène du théâtre de Grasse, de huit musiciens (piano, accordéons, contrebasses et percussions) dans un décor du Paris Rive gauche des années cinquante. Et on se laisse em-

porter...

M.L.M.

Savoir +

À 17 h, samedi 4 mai, *Piaf* le spectacle de Gil Marsalla et interprété par Anne Carrère, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard. Tarifs : de 19 à 38 euros. 1 h 45 avec entracte. Rens. 04.93.40.53.00.

À Châteauneuf, un Molière mitonné à la sauce spaghetti



Un Molière qui flirte avec la commedia dell'arte.

(Photo Jean-Marie Collavizza)

C'est une création de la compagnie franco-italienne des Têtes de Bois qui reprend la comédie de Molière *Le médecin malgré...* Mais en lui adjoignant un sous-titre en quelque sorte : *Affreux, sales et méchants*, évocateur du film d'Ettore Scola (1976) qui annonce du rire à l'italienne. D'ailleurs, la compagnie montpelliéraine qui a déjà joué à Châteauneuf, revendique son cousinage lointain avec la commedia dell'arte. Les masques en sont une preuve. Il s'agit de faire jouer les zygomatics. Dans la mise en scène de Mehdi Benabdelouhab, les quatre comédiens, qui sont

aussi musiciens, sortent guitare, accordéon et poussent la chansonnette au milieu d'un décor trash de cagettes et palettes. C'est l'ADN des Têtes de bois qui donnent dans le théâtre musical. « On essaie d'amener la musique sur chacune de nos pièces », explique Adélaïde Canonge, chargée de diffusion.

Savoir +

Samedi 4 mai à 20 h 30, à la Terrasse des Arts, 90, chemin de la Rouguière, à Châteauneuf : théâtre *Le médecin malgré lui...* affreux, sales et méchants par la Compagnie Les têtes de bois. Tarifs : 15 et 7,50 €. Rens. 04.92.603.603 et 04.92.609.600.

Salle les Arts d'Azur - Saison 2018/2019 - Le Broc (06)

ELECTRO
DELUXE

Samedi 11 mai

Le Broc

20h30

+ Planné par : The Kitchies

Tarif 15€ plein - 10€ réduit



www.lesartsdazur.net - Tél 04 92 08 27 30

Arts
d'Azur
Salle de spectacles

TENNIS 21^E OPEN DE GRASSE

De Roland-Garros à Grasse

Yan Kuzak officie comme juge-arbitre sur l'Open. Habitué des grands rendez-vous internationaux comme Roland-Garros, le superviseur se dévoile

Attentif, concentré, intrigué, il a suivi avec passion et attention le huitième de finale opposant Amaury Delmas au grand espoir français d'à peine quinze ans, Giovanni Mpetshi-Perricard. Sur le bord du court central et malgré les quelques gouttes qui sont venues s'inviter sur le Tennis Club de Grasse, Yan Kuzak n'a pas manqué une miette de ce combat acharné, finalement remporté par l'aîné des deux (6-4, 7-5).

À quarante-six ans, le juge-arbitre arpente pour la première fois de sa carrière les coursives de l'Open de Grasse, tournoi qu'il apprend à découvrir depuis le début de la semaine. « C'est toujours agréable d'être dans le Sud, sur terre battue, à l'approche de Roland-Garros, sourit l'habituel juge-arbitre adjoint du Grand Chelem parisien. Pour l'instant, je prends beaucoup de plaisir ici. Et puis le soleil est au rendez-vous. »

Depuis une quinzaine d'an-



Yan Kuzak, juge-arbitre de l'Open de Grasse.

(Photo R. B.)

nées, le natif de Valenciennes enchaîne les tournois, essentiellement en France, en parallèle de son activité d'animateur et maître de cérémonie pour des événements sportifs et d'entreprises.

Roland-Garros et la Coupe du monde féminine !

Une vie à cent à l'heure, que Yan Kuzak n'échangerait pour rien au monde. « Je suis assez occupé, mais c'est plutôt sympa. » Présent il y a quinze jours sur l'Île de Beauté à l'occasion de l'Open International Ladies de Calvi, le Nordiste officiera en juin prochain en tant que speaker, lors de la Coupe du monde de football féminine. Mais avant d'élever la voix et d'enflammer les tribunes du stade du Hainaut de Valenciennes, sa ville natale, Yan Kuzak sera cette année encore Porte d'Auteuil, début juin, aux commandes du prestigieux tournoi de Roland-Garros.

ROMAIN BOISAUBERT

Rebonds

Cyclisme

Le programme de mai de l'US Pégomas

Samedi 4 : sortie vtt à 13h30 lieu à définir.

Dimanche 5 : course sur route à Barbegal, course vtt à Pichauris.

Mardi 7 : cyclotourisme à 8h30.

Mercredi 8 : course sur route à Barjols.

Jeudi 9 : cyclotourisme à 8h30.

Samedi 11 : sortie vtt à 13h30 lieu à définir.

Dimanche 12 : course sur route à Pertuis.

Lundi 13 : réunion mensuelle au siège.

Mardi 14 : cyclotourisme à 8h30.

Mercredi 15 : école de vélo à 14h30.

Jeudi 16 : sortie cyclotouriste à 8h30.

Samedi 18 : sortie vtt lieu à définir à 13h30.

Dimanche 19 : course sur route à La Roquebrussanne.

Mardi 21 : sortie cyclotouriste à 8h30.

Mercredi 22 : école de vélo à 14h30, 18 h course sur l'anneau de La Bocca.

Jeudi 23 : 18 h course sur l'anneau de La Bocca, sortie cyclotouriste à 8h30.

Samedi 25 : course sur route à Vinon/Verdon, sortie vtt à 13h30.

ARTS MARTIAUX SANDA

Le Tigre Blanc couvert d'or



L'école du Tigre Blanc a brillé à Vitrolles lors des France de Sanda avec 4 titres nationaux.

(DR)

Le championnat de France Sanda (forme de combat en Kungfu wushu) s'est déroulé dernièrement à Vitrolles. L'école du Tigre Blanc, qui avait engagé cinq compétiteurs, en est revenu avec quatre titres de champions de France et une médaille d'argent. Un super bilan pour les jeunes compétiteurs pour leur premier championnat de France dans le format haut niveau. C'est d'abord Kylian Simon (cadet) qui décroche le titre national en ne laissant aucune chance à ses adversaires. Puis, Louan Barral (minime) s'incline

en finale, avant que son frère Eliott (minime) ne décroche l'or. Après une belle médaille de bronze lors du championnat de France, Taolu (technique), Eliott démontre des qualités de technicien complet et capable de concourir dans plusieurs disciplines. Le lendemain, Kyrian Touzet (cadet) imite ses camarades et devient lui aussi champion de France. La journée se termine en beauté avec Safwene Guilouchi (senior élite) avec le 4^e titre pour le Tigre Blanc. En décrochant l'or, Safwene intègre le collectif des Bleus ce qui lui ouvre les

portes pour une place dans l'équipe de France qui participera aux championnats méditerranéens organisés par le France les 1^{er} et 2 juin à Marseille. Fierté légitime de Mounir Harrathi directeur technique de l'école, satisfait de ces résultats obtenus grâce à un important dispositif de préparation qui a permis aux athlètes d'être dans les meilleures conditions pour le jour J. Même joie du côté du président Lotfi Azzouz qui se félicite de ces résultats qui démontrent encore une fois la qualité de formation et d'encadrement au sein de l'école.

Roquefort : fin de saison pour le ski-club

Ils ont bien remis leurs planches, bâtons et bonnets de ski. Certainement à regret ! C'est sûr la saison est bien terminée. Désormais pour le président du ski club de Roquefort-les-Pins, Jean Grimon, et son vice-président Jean Demassieux, l'heure est au bilan et à la remise des étoiles, tant convoitées. L'occasion de aussi de mettre en avant les résultats de la course de fin de saison « la flèche » : 1^{er} : Antoine Louboutin, 2^e : Eric Faure, 3^e : Philippe Louboutin.

« De janvier à fin mars, nous avons réalisé plus d'une vingtaine de sorties chaque mercredi et samedi, un stage d'une semaine en février, ce qui représente plus de 300 enfants et une cinquantaine d'adultes, déclarait le président et de poursuivre : nous lançons un appel pour recruter des bénévoles pour l'encadrement des sorties ». Le club, créé il y a plus de 45 ans, a encore de belles saisons devant lui.

FAB.B.

Ski club de Roquefort : 06.26.83.89.97. Ou scrip@orange.fr



Les dirigeants du ski-club à la salle Charvet.

(Photo Fab. B.)

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 4 MAI 2019

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers
ACHETONS • VENDONS
DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS
ESTIMATION GRATUITE
9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

L'ESPOIR DE LA DROITE FACE À NOS LECTEURS

En visite hier dans les Alpes-Maritimes, François-Xavier Bellamy, tête de liste des Républicains aux européennes, a répondu aux questions des lecteurs de Nice-Matin. **P 34-35**



(Photo: Franz Souton)

CANNES
Programmation
estivale
vitaminée

P 10-11



GRASSE
Sécurité
des seniors :
les bons conseils

P 19

VOLLEY-BALL
Cannes -
Le Cannet :
derby à enjeu
maximum

P 44



ANTIBES-CANNES

Quels sont les plus beaux spots de surf ?

P 2-3

(Photo: Patrice Lapointe)



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

**#NOUS
DE 58 PAGES**



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

UBALDI
.com



**TV HDTV 32"
INDOMO**

- 2 x 10 W
- 3 entrées HDMI
- 2 ports USB lecture et enregistrement
- Prise PC VGA
- Prise Périph

129€
dont 4,01 € d'éco-port

**OUVERT
MERCREDI 8 MAI**

ELECTRO ANTIBES • MANDELIU • MENTON • MONACO • NICE • **MULTISTORE** NICE St-Isidore - Sortie Autoroute ☎ 0 825 333 333

2,00 € - Hebdo : 2,50 € - N° 25959 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 19 69 32 85 85 Rédaction : 04 93 03 37 80 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

La sécurité des aînés au cœur des préoccupations

Dans le cadre de l'opération tranquillité seniors, la police nationale est allée à la rencontre des habitants du Plan-de-Grasse pour leur présenter ce dispositif

La sécurité est la première des libertés, annonce Gilles Rondoni, adjoint en charge du quartier du Plan-de-Grasse, en guise d'introduction à la réunion d'information qui s'est tenue au club de retraités. Lou Cépoun. Une réunion à destination des seniors qui ont montré un vif intérêt aux conseils et bonnes pratiques pour aborder le quotidien en toute sécurité. « Notre volonté est de mettre en œuvre une politique sécuritaire renforcée », indique Jérôme Vlaud, maire de Grasse. Pour cela, nous travaillons main dans la main avec la police nationale et nous additionnons nos forces. »

Une ville sûre

Le commissaire de Grasse, Anis Ouejthani, a profité de cette rencontre avec les habitants pour dresser un rapide bilan de la ville. « Cette réunion d'information est réalisée à titre préventif car nous ne sommes pas concernés à Grasse, souligne-t-il. Notre ville est sûre et elle est la 4^e du département en termes de qualité de vie. La commune est très vaste avec 45 km² de superficie et nos moyens sont limités mais nous ferons tout pour que vous ayez une retraite tranquille. »

Des paroles rassurantes pour la quarantaine de seniors du quartier qui a ré-



Pour éviter l'attente au commissariat, un site permet d'enregistrer une pré-plainte en ligne : pre-plainte-en-ligne.gouv.fr. (Photo Cl. C.)

pondu présent à ce rendez-vous.

Puis place à la théorie pour qu'ensuite chacun applique rapidement de bonnes pratiques quotidiennes. Diaporama et vidéo à l'appui, Jean-Régis Pascual, fonctionnaire de police à la retraite désormais délégué de cohésion police population du commissariat de Grasse, expose point par point les gestes à adopter et ceux à bannir.

Équipés d'un carnet, certains prennent même des notes, pour être sûr de ne rien oublier. Jean-Régis Pascual expose donc les bons

gestes à avoir chez soi. « Pour se protéger des cambriolages, il ne faut pas laisser ses clés sous le paillasson, ni mettre de message d'absence sur son répondeur ou sur les réseaux sociaux », précise-t-il. L'assemblée sourit mais « ce sont des pratiques courantes », poursuit l'ancien policier.

« Ne laissez entrer personne »

Il présente également « l'opération tranquillité vacances » qui consiste à demander à la police de faire des patrouilles dans son quartier pour surveiller son

domicile durant une absence.

Parmi les autres réflexes à adopter, il indique la marche à suivre en cas de cambriolage, « appeler le 17 et non le 112, ne pas entrer chez soi, attendre l'arrivée de la police et ne rien toucher ».

Une autre malveillance à laquelle sont confrontés les seniors, c'est le vol à la fausse qualité. Qui n'a jamais eu à faire à de faux facteurs ou pompiers qui viennent vendre des calendriers au moment des fêtes. D'autres se font passer pour des artisans qui proposent des

devis pour des travaux imaginaires et même pour des policiers. « Ne laissez personne entrer chez vous, insiste Jean-René Pascual. Et pensez à vous équiper d'interphone ou d'œil-de-bœuf si vous n'en avez pas pour contrôler qui sonne chez vous sans ouvrir votre porte. » Autant de bons gestes et de conseils qui devraient également être présentés lors de prochaines réunions, dans d'autres quartiers de la cité des parfums.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

■ Pour enregistrer une pré-plainte en ligne : pre-plainte-en-ligne.gouv.fr

État civil

NAISSANCES

Charlotte Lavorini, Manon Lombardo, Andréi Dequin, Lohan Herlemont, Gabi Sabiani, Lenzo Wadin, Alec Debras Gaudin, Cassi Petit, Soulaymen Ayari, Mehdi Marzouk, Elysa Chauvel, Maximilien Pujol, Éli Pelassy, Ange Spiropoulos, Ioud Guellim, Margaux Tison, Jughead Brun, Alessandrea Versace, Théo Quintle, Lyma Giovonazzo, Kléo Oçbilmaya, Mickail Marzouk, Maxence Chen, Flore Jochym Alexe, Angèle Warrick, Emir Youssef, Zoé Bencheikh, Nohan Leseigle, Cameron Girard, Shadé Vidal, Léo Cimino.

DÉCÈS

Simone Veuve Oger, Georges Vogelbach, Philippe Tulli, Jacques Robert, Raymond Visconti-Frenet, Annie Wilmet, Jean-François Lacroix, Monique Vedere, Robert Mossman, Lina Chaix, Gilbert Mancini, Jacques Guilpain, Joseph Di Martino, Jacqueline Robin, Ghislaine Dury, Eliane Lebrasseur, Colette Morin, Brenda Cotter, Chantal Romier.

Avis d'obèques

Grasse

Feu Annick et Feu Lucien Leca, Feu Cécile et Laurent Dupont, Nelly Gérard, Emmanuel et Anne Gérard, Vincent et Béatrice Gérard, Olivia et Isaac Kamdem, Ses enfants ; Olivier, Herminie et Sébastien, Solenne et Pierre-André, Feu Jérôme, Marie, Clémence et Lydia, Lucie, Oriane, Guillaume et Céline, Valentine, François et Victoria, Hortense et François, Flore, Marin, Elsa, Yoann, Anaïs, ses petits-enfants ; Edouard, Arthur, Jérémie, Alice, Camille, Emile, Anatole, ses arrière-petits-enfants ; Danielle, son amie ; Joëlle, Cathy et Alexandra, ses infirmières ; Kathy, Marie et Valérie qui l'ont entourée

Font part du décès de

Mady GÉRARD

née MOREL

Chevalier des

Palmes académiques

Citoyenne d'honneur de

Châteauneuf-de-Grasse

survenu le 2 mai 2019 à l'âge de

98 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Châteauneuf-de-Grasse, le lundi 6 mai 2019, à 15 heures.

PF Roc Eclerc

04.92.60.26.26

EN IMAGE

L'Union locale de la CGT dépose une gerbe devant Monoprix

La traditionnelle manifestation du 1^{er}-Mai de l'Union Locale CGT a pris, cette année, une autre dimension. Sur le Cours, une centaine de participants ont écouté les prises de paroles des intervenants : après le discours d'ouverture du secrétaire de l'UL, les hospitaliers, l'Éducation nationale, les représentants des lycéens grasseois ont pu exprimer les craintes sur l'avenir de leurs professions.

Dans la foulée, un défilé a emprunté le boulevard du Jeu-de-Ballon, et s'est arrêté devant Monoprix où une gerbe a été déposée devant l'établissement, « en hommage aux salariés sacrifiés sur l'autel de capitalisme », comme l'a exprimé la secrétaire générale, Annie Voarino.

Au son de la Marche Funèbre de Chopin, des manifestants se sont ensuite allongés devant le bâtiment, pour exprimer « le malaise économique et social lié à la disparition future de Monoprix. »

Puis le cortège s'est ébranlé vers l'Union locale. Apéritif et repas s'en sont suivis, accompagnés par l'orchestre du lycée Tocqueville. La journée s'est achevée, salle Cristofari, par la diffusion du film de François Ruffin, *J'veux du soleil*, devant une cinquantaine de personnes.

(DR)



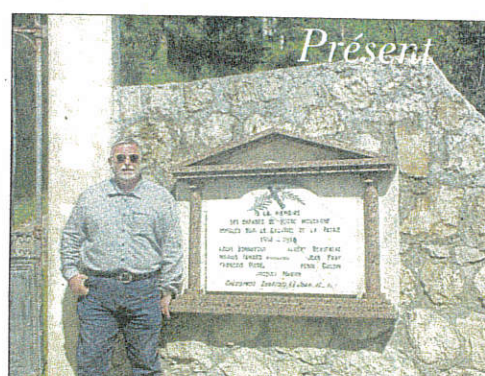
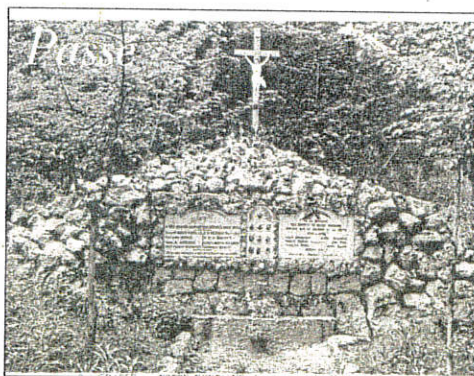
Résurgences

La stèle de l'orphelinat des Ribes évoque l'ancienne institution de bienfaisance



Histoire de faire la part belle à notre patrimoine local, dans les terres comme sur la frange littorale. Patrimoine

historique si riche et souvent trop bien caché. L'occasion aussi de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos ancêtres. Un récit hebdomadaire méticuleux de Corinne Julien-Bottoni, passionnante historienne et guide conférencière depuis 32 ans à Cannes, Grasse et même Fréjus. Un rendez-vous agrémenté de clichés anciens présentés en miroir avec une photo du site actuel.



Hier : le monument dans le jardin de l'orphelinat. Présent : Yvan Pasero, le président de l'association du quartier souhaite retrouver un jour la seconde plaque...

(Photos DR et C.J.B.)

En 1925, Jules Chaperon transféra l'orphelinat du village de la Martre à Grasse, au quartier des Ribes, avec le soutien d'Émilie Morel. Cette jeune femme toujours au service des plus démunis, après avoir secondé de son mieux l'ecclésiastique, trouva la mort en 1937, au volant de sa voiture.

D'aucuns diront qu'elle s'était endormie. Mais un éblouissement fut peut-être à l'origine de cet accident qui bouleversa les habitants du haut pays où elle s'était beaucoup investie. Le fondateur de l'orphelinat s'éteignit à Grasse en 1951. L'établissement désaffecté fut alors acheté par une famille originaire de la région parisienne, au début des années 1950.

Une carte postale à l'origine de la découverte

L'immense propriété fut ensuite divisée. Une partie appartient toujours à Martine Bernard, très attachée à ce lieu où elle vit depuis son plus jeune âge et

qu'elle continue sans relâche, à mettre en valeur.

Le deuxième lot fut acquis par Monsieur et Madame Koson. En 2014, en observant une carte postale de l'époque, Simon Guérin, bien connu des Grassois pour ses recherches sur les deux derniers conflits mondiaux, découvrit l'existence d'une stèle qui avait disparu. Après moultes recherches infructueuses, le propriétaire des lieux, M. Koson, informa Simon Guérin et Yvan Pasero, le président de l'association des Hautes Ribes, qu'il venait de trouver, lors de travaux de nettoyage, des morceaux de marbre, disséminés dans son jardin.

Bien que très endommagée, la stèle semblait être le monument tant recherché. Commença alors une restauration effectuée dans les règles de l'art, par un mar-

brier émérite et financée par l'association du quartier. Après l'aval de la municipalité, il fut décidé que le cénotaphe serait réinstallé. En 2016, les propriétaires donnèrent leur accord pour adosser le monument au mur de leur domaine.

L'édifice s'apparenterait dans son architecture, aux monuments aux morts, émaillant les différents quartiers et hameaux de la cité des Pariums. L'inauguration eut lieu le 10 juin 2017, avec les élus et nombre d'habitants du lieu.

Une architecture en forme de péristyle

Cette stèle désormais scellée sur le mur d'une restanque est un hommage aux orphelins de l'institution Notre-Montagne, décédés lors du premier conflit mondial. À l'origine, le monument s'élevait au

cœur du parc qui entourait les bâtiments. La plaque commémorative est intégrée dans une composition en marbre qui représente un porche dont le fronton en bâtière est soutenu par deux colonnes.

L'ensemble repose un perron composé de trois marches. Le matériau utilisé est un marbre rosé pigmenté de noir qui rehausse la blancheur de la plaque portant les noms des victimes. La carte postale dévoile aussi l'existence d'une autre stèle consacrée aux bienfaiteurs et une plaque arborant leurs photos. On ne sait ce qu'il est advenu de ces deux éléments. Le nouvel emplacement du monument permet aux promeneurs de la découvrir et de renouer avec l'histoire de ce quartier des Hautes Ribes qui n'en finit pas de révéler les traces de son riche passé.

C. J. B.

La vi(ll)e du Moyen Âge renaît sous la plume de Corinne Julien Bottoni



Mémoire vivante du pays grassois, Corinne Julien Bottoni présente son nouvel ouvrage aujourd'hui (9 h - 12 h) au Hall de la Presse, à Saint-Cézaire-sur-Siagne.

(Photo P. F.)

Les rues, grouillantes telles des ruches ; piétons, commerçants, médecins, colporteurs, cavaliers, animaux et marginaux, mêlées au cœur de ces fourmillières géantes. Abrité par les remparts, les neuf portes et les onze tours, placé sous la protection de l'Évêque. Un monde dans le monde, qui renaît, sous la plume de Corinne Julien Bottoni.

Pour son huitième ouvrage, la mémoire vivante du pays grassois, guide conférencière depuis 1981 – et notre si précieuse correspondante à Nice-Matin – présente le second volet de *Vivre à Grasse au Moyen Âge*, quatre ans après le tome I.

« J'aborde la vie religieuse, si présente à cette époque, explique-t-elle. Mais aussi les rues, les places, les impasses. Au Moyen Âge, Grasse était une ville très puissante, imposante

sur son promontoire rocheux. Elle comptait déjà 5 000 habitants au XIII^e s. Une ville industrielle avant l'heure, avec ses tanneries. Et indépendante, puisqu'avant d'être englobée par le Comte de Provence, c'était un consulat. »

L'histoire des gens, plus que celle des monuments

C'est toute cette ère – « dont on peut trouver encore aujourd'hui les vestiges, en se perdant dans la ville » – qui se décline au fil des 192 pages, ponctuées d'anecdotes étonnantes – saviez-vous qu'en lieu et place de l'actuelle CAPG se trouvait, jadis, une... léproserie ? ! – de plans du cadastre napoléonien, de la carte de Cassini, des photos d'Alain Volpi et des intarissables archives personnelles de l'auteure.

Qui, par ses mots, toujours soigneu-

sement choisis, vient y ajouter bruits et odeurs. Fermez les yeux, l'histoire reprend vie. « Je fais en sorte que ce soit à la portée de tous. Plus que celle des lieux, c'est celle des gens que je raconte. Comment vivait-on à l'époque : c'est ce qui est passionnant. »

Une passion que Corinne Julien Bottoni – qui planche déjà sur son prochain ouvrage, les hôtels particuliers grassois aux XVII^e-XVIII^e s. – vient transmettre aux lecteurs aujourd'hui de 9 h à 12 h au Hall de la presse de Saint-Cézaire-sur-Siagne. Une autre présentation est prévue prochainement à la librairie Art et Livres au Plan-de-Grasse.

P. F.

■ *Vivre à Grasse au Moyen Âge*, tome II, par Corinne Julien Bottoni aux Éditions Riqueti (192 pages), 19 €, couverture par Jean-Pierre Casabianca, disponible dans toutes les librairies

FOOTBALL N2F

« Stopper l'hémorragie »

Le défenseur central du RC Grasse, Romain Andrea, s'est confié avant le déplacement compliqué qui attend les Grassois, ce soir (18 h), sur la pelouse de Martigues

Après deux défaites douloureuses à domicile face aux réserves de l'Olympique Lyonnais (3-1) et de l'Olympique de Marseille (6-3), Romain Andrea a pris la parole, à l'occasion du déplacement périlleux qui attend ses coéquipiers sur la pelouse du FC Martigues.

Romain, dans quel état d'esprit est l'équipe au moment de se déplacer à Martigues ?

On doit absolument prendre au moins un point pour assurer enfin ce maintien, et finir la saison en beauté, sans pression. Mais il va falloir être costaud, face à une équipe solide dans les tous les secteurs. On se doit aussi de stopper l'hémorragie, cette spirale négative dans laquelle on est plongé depuis quelques rencontres. Les deux lourdes défaites contre l'Olympique Lyonnais et l'Olympique de Marseille nous restent



Romain Andrea en extension, proche du ballon.

(Photo Dylan Meiffret)

en travers de la gorge. Nous avons encaissé beaucoup trop de buts.

En tant que défenseur, vous sentez-vous responsable quand l'équipe encaisse autant de buts ?

Bien sûr. Quand on est défenseur et que l'on encaisse autant de buts, on ne peut pas dire que l'on a fait un bon match. On se sent forcément un peu coupable. Mais sur ces derniers matchs, je pense que c'est toute

l'équipe qui a manqué de solidarité.

Le constat est saisissant avec la première partie de saison, où vous étiez la meilleure défense du championnat...

Clairement. En cinq

rencontres, on a encaissé autant de buts que sur l'ensemble de la saison. Inconsciemment, je pense que l'équipe s'est relâchée. Notre première force, c'est la solidarité. Mais on en a un peu manqué ces dernières semaines. On traverse une mauvaise période. Mais nous allons tout faire pour redresser la barre.

Quels sont vos objectifs en cette fin de saison ?

Dans un premier temps, on va essayer de retrouver notre véritable niveau de jeu, pour se faire plaisir. Il reste quatre matchs. Dont un beau déplacement à Annecy, dans un stade sublime, face à une équipe qui joue la montée en National. On va également recevoir Nice et Hyères pour finir. Si on négocie bien les deux prochains matchs, on pourra tranquillement se tourner vers la saison prochaine.

ROMAIN BOISAUBERT

Les 60 ans du RCG

Le Racing Club de Grasse organise une journée festive à La Paoute le samedi 22 juin prochain pour le 60^e anniversaire du club. Au programme : tournoi des partenaires, tournoi des jeunes du RCG, match des anciens « Rouge et Bleu », paella et soirée musicale.

Tous les anciens du Racing Club de Grasse, joueurs et dirigeants de toutes générations confondues peuvent prendre contact auprès de Jean Carlino (06 12 42 97 74) et Jean-Marie Dalmass (06 31 90 65 96) pour participer à cet anniversaire et participer également au match des anciens prévu. Places limitées, inscriptions avant le vendredi 14 juin au secrétariat du club au 0493 706274.

HANDBALL N3F

Un derby entre amis

« C'est le genre de rencontre que l'on aime jouer, sourit David Venturelli. Sur le terrain, on aura envie de gagner, mais à la fin du match on se retrouvera tous ensemble. »

Ce soir (20h45), dans sa salle, le Handball des Collines s'apprête à recevoir le Vallis Aurea HBC pour un derby entre amis qui promet de faire des étincelles. Proches en dehors des terrains, les deux clubs n'ont pas les mêmes enjeux cette saison, et chacune des deux équipes ambitionnera de l'emporter. Vallauris pour se donner de l'air dans la lutte pour le maintien. Le HBDC pour continuer à rêver d'une place sur le podium en fin de saison.

Gagner les 4 derniers matches

« Mathématiquement, tout est encore possible. Mais on ne va pas se le cacher. Finir sur le podium sera très compliqué. »

Intercalées juste derrière le trio infernal Cannes-Mande-



Le HBDC reçoit Vallauris ce soir à 20h45.

DR

lieu, US Cagnes, ASBTP Nice, les Châteauneuvoises devront certainement remporter leur quatre derniers matches, l'objectif avoué de David Venturelli, pour espérer accrocher une place sur

le podium. Et conclure en beauté une saison qui laissera quoi qu'il arrive quelques regrets, avec les nombreuses blessures qui ont touché l'effectif cette année.

R. B.

PGHB : à l'aube des chocs

Elles s'apprêtent à vivre une fin de saison explosive. À partir de demain après-midi (16h), le Pays de Grasse HB ASPTT va défier coup sur coup le HB Plan-de-Cuques, l'US Cagnes, l'AS Cannes-Mandelieu et le Handball des Collines, soit quasiment les quatre meilleures équipes du championnat cette saison.

Gagner au Plan-de-Cuques

Un enchaînement de rencontres de prestige qui en dira long sur la capacité des filles de Jean-Christophe Dalmasso à briller dans les grands

rendez-vous. Et même si les Grassoises sont déjà tournées vers la prochaine saison, qui s'annonce prometteuse dans les rangs du PGHB. Les coéquipières de Lucie Jakob voudront bien terminer cette saison, qui pourrait s'achever par une place dans le top 5. Mais avant de faire les comptes, les Grassoises devront écarter Plan-de-Cuques, une équipe qui à l'aller avait causé bien des problèmes au PGHB (défaite 30-26) et qui malgré sa défaite contre l'US Cagnes la semaine dernière, réalise une belle fin de saison.

R. B.



Les filles du PGHB vont défier Plan-de-Cuques dimanche à 16 heures.

DR

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 5 MAI 2019

Azur Viager

Nice - Cannes

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

VIVRE VIEUX... EN BONNE SANTÉ: UN SACRÉ DÉFI

Si la France fait partie des pays avec la meilleure espérance de vie, les problèmes de santé après la soixantaine y sont plus fréquents qu'ailleurs. Comment réussir à sensibiliser pour éviter les comportements à risque ? Des intervenants d'horizons variés donnent des pistes.

P 17 à 19

CANNES

**Zéro déchet
c'est devenu
leur quotidien**

P 7



BASKET-BALL

**Les Sharks
relégués
en Pro B**

P 33

GRASSE

**Un hommage
annuel dédié
à Edith Piaf**

P 8



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot P 15

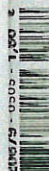


ANTIBES-JUAN-LES-PINS

Les Florales rayonnent P 6

(Photo Sébastien Sotella)

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



13^e ÉDITION

SALON IMMOBILIER nice-matin

PLACE MASSENA
NICE 17-18-19
MAI 2019

ENTRÉE LIBRE
10H - 19H

www.salon-immobilier-nice.com

re niceexpo

émotion

VILLE DE NICE

Plage Ambassadeur
Restaurant - Bar - Plage

Votre plage privée à Juan-Les-Pins
pour une parenthèse détente.
Une oasis sous le soleil méditerranéen, propice pour un moment
d'évasion en bord de mer bercé d'inimitié et de tranquillité.

Ouvert tous les jours 10h - 19h

Service de restauration rapide et à emporter
tout au long de la journée.

Les samedis et dimanches midi,
live cooking barbecue.

Il veut aider Grasse à renouer avec la Môme

Ludovic Imbert a profité de la représentation au théâtre de Grasse hier de *Piaf ! Le spectacle* pour annoncer la création de son association « Grasse à Edith » et d'un hommage annuel en octobre

Il n'était même pas né, et loin s'en faut, lorsqu'elle est morte dans sa maison à Plascassier le 10 octobre 1963. Mais à 36 ans, le Grassois Ludovic Imbert est sous le charme d'Édith Piaf et de ses chansons depuis des années déjà. « Le premier morceau que j'ai joué lorsque j'ai repris sérieusement le piano il y a 3 ans a été *La Foule* », confesse-t-il. C'est pourtant le film *La Môme*, d'Olivier Dahan, découvert tardivement, en juillet dernier, qui lui a « donné le déclic », raconte-t-il aujourd'hui alors qu'il est depuis le 10 octobre dernier le président-fondateur de l'association « Grasse à Edith ». Une association dont il a enregistré les statuts en préfecture... le 10 octobre dernier, évidemment.

Sur les planches du théâtre hier

Hier, au théâtre de Grasse où était présenté *Piaf ! Le spectacle*, interprété par Anne Carrère (voir ci-contre), c'est devant une salle quasi comble que le Grassois a expliqué son projet et sa vision pour la cité des parfums : « Rattacher Édith Piaf au patrimoine grassois. » Cet ancien commerçant (son père a lancé Cera'style et Cer'affaires au Plan-de-Grasse), qui reprend ses études de piano pour se convertir à la composition de musiques de film, veut aider Grasse à renouer avec Édith Piaf : « Dans le film avec Marion Cotillard, on voit Édith dans sa maison de Grasse. C'est là que je me suis rendu compte que Grasse avait une icône, mais que l'on en parlait jamais. En creusant, je me rends compte aussi qu'il n'y a rien ou presque en termes d'hommage à cette femme incroyable. A Paris, une messe est organisée le samedi suivant la date de son décès et puis rien d'autre. » De fil en aiguille, Ludovic Imbert rencontre des témoins vivants de la chanteuse perpétuelle amou-



L'équipe de l'association Grasse à Edith, soutenue par Jérôme Viaud, Gil Marsalla, Ludovic Imbert, Magali Bompar, secrétaire, et Patrick Farnet, trésorier, devant le théâtre de Grasse dirigé par Jean Florès qui accueillera en octobre une exposition et la projection du film *La Môme*. (Photos M.L.M. et Sébastien Botella)

reuse, mais à la vie si triste. « À Paris, j'ai discuté avec le conservateur du musée, Bernard Marchois, un collectionneur qui montre sur rendez-vous des objets ayant appartenu à Édith Piaf. C'est lui qui me parle de la chanteuse Anne Carrère et du producteur Gil Marsalla (Directo Productions) qui voue une véritable passion à Édith Piaf. De leur spectacle, aussi, qui tourne depuis quelques années dans le monde entier. J'appelle Gil Marsalla. Pour lui, le but serait d'avoir un musée à Grasse en essayant de rassembler des objets éparés à Paris et Marseille notamment. »

Le producteur d'origine niçoise entre au bureau de l'association de Ludovic Imbert qui est, depuis l'origine, soutenue par la ville et son maire Jérôme Viaud, présent hier au théâtre de Grasse pour le lancement officiel de cette initiative.

La capitale de la rose, pas de la saucisse

À peine dix mois après avoir découvert le film de Dahan, Ludovic Imbert s'est laissé emporter par sa passion. Pour lui, l'adhésion des Grassois ne fait aucun doute. « L'artiste est intemporelle, intergénérationnelle et internationale. » Et il ne manque pas d'idées, affirme-t-il, pour renouveler chaque année ce rendez-vous. « Il y a une évidence : c'est sûr que si Grasse avait été la capitale de la saucisse, cela n'aurait pas fonctionné. Mais Grasse est la capitale de la rose... » Aujourd'hui, il a les dates de la première commémoration, ainsi qu'un programme (voir ci-contre). Et commence sérieusement à voir la vie en rose. La thématique de cette première manifestation ? La ville en rose, bien sûr.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

1^{er} anniversaire les 19 et 20 octobre

Le théâtre de Grasse accueillera dès samedi 19 octobre et toute la journée de dimanche, une exposition sur la chanteuse.

Le dimanche 20 octobre à 14 h 30 sur le cours Honoré-Cresp, l'association « Grasse à Edith » invite les Grassois à un concert en l'honneur d'Édith Piaf interprété par Nathalie Lermite, du groupe de Gil Marsalla.

A 18 h, au théâtre de Grasse, c'est sa secrétaire particulière, Ginou Richer, qui a été consultante sur le tournage de « *La Môme* », qui présentera le film juste avant sa projection.



« Piaf ! Le spectacle » hier, avec l'interprète Anne Carrère, a été très apprécié par un public assez mélangé. Certes, les tempes grises étaient majoritaires, mais la jeunesse était là également pour (re) découvrir la vie et la carrière du « Moineau ».

ÉDITH PIAF MEURT À PLASCASSIER

La chanteuse décède dans son mas de la Rourée, dans le hameau de Plascassier le 10 octobre 1963, à 13 h 10. Elle était âgée de 47 ans. Son décès des suites d'une hémorragie interne est vécu comme un deuil national. La dépouille d'Édith Piaf, qui voulait être enterrée dans la capitale, est d'ailleurs transportée dans la nuit jusqu'à Paris où les obsèques se dérouleront quatre jours plus tard. La Môme repose au cimetière du Père-Lachaise.



(Photo Globe/Zuma/MaxPPP)

Politiquement Indiscret

Ça tweete

« Il y a quelques années le #PSOE, pris en étau entre Ciudadanos (centre-droite) et Podemos (gauche de la gauche) était moribond, comme nous le sommes aujourd'hui. La victoire de Pedro Sanchez montre que tout est possible avec du travail et de l'audace. »
Xavier Garcia, chef du PS-06, lundi, 17 h 06.

« Après la mutation du Préfet Leclerc, il est indispensable de procéder au dépaysement de l'affaire #GenevieveLegay, et, jusqu'à ce que la vérité soit connue, de suspendre de leurs fonctions le Procureur Prêtre, le DOSP Ily, le Commissaire Souchi et sa compagne, Mme Pedoya. »
David Nakache, ex-PS niçois, mardi, 7 h 18.

« Organisés pour détruire et blesser, les black blocs sont les ennemis de la démocratie ! Aujourd'hui ils ont mêlé la violence aux traditionnels cortèges du #1erMai2019. Bravo à @Ccastaner et aux forces de l'ordre pour la remarquable gestion quotidienne de ces groupuscules dangereux. »
Renaud Muselier, président LR de la Région, mercredi, 18 h 31.

« Pour la première fois depuis 1946, la CGT n'était plus chez elle dans ce défilé du 1^{er} mai. Il ne lui reste que la haine de la police, des entrepreneurs, et plus généralement de tous ceux qui ne sont pas comme elle, c'est-à-dire à peu près tout le monde. »
Olivier Bettati, élu Cnip niçois, mercredi, 21 h 23.

« Plus de 6 mois que @Ccastaner prouve son incompétence à occuper un poste aussi important que l'Intérieur. Insécurité, maintien de l'ordre, édifices religieux profanés... Il était beaucoup plus sympathique en chauffeur de salle (mais tout aussi incompétent). #PtitSalpetrier. »
Marie-Christine Arnautu, élu RN niçoise, vendredi, 17 h 56.

Sélection : F. M.

■ Roland loue « le dessein social-libéral » de Macron

Nicolas Roland le pense, avec ses propositions issues du Grand Débat, Emmanuel Macron a sans doute « frappé les trois coups de l'acte II de la décentralisation ». Le président du Modem 06 voit notamment dans la création d'une Maison France Services dans chaque canton – une idée puisée dans le pacte social et écologique proposé par Nicolas Hulot et Laurent Berger, remarque-t-il – « l'une des meilleures réponses qui pouvaient être données aux élus et aux habitants des territoires ruraux ». Il poursuit : « Afin de stopper le désengagement de l'Etat et maintenir l'accès aux services publics pour tous, l'heure est maintenant venue du redéploiement, pour plus d'efficacité. Dans notre département, nul doute que les habitants des deuxième, quatrième et cinquième circonscriptions doivent bénéficier en priorité de ce dispositif. » In fine, Nicolas Roland loue « le dessein social-libéral du Président » et « une attention particulière portée à la France dite profonde, signe d'une volonté réelle de ne plus céder au dogme continental de l'austérité ».

■ Valetta-Ardisson à l'attaque contre Estrosi



Alexandra Valetta-Ardisson.
(Photo Jean-François Ottonello)

La députée LREM Alexandra Valetta-Ardisson, qui a commis quelques tweets vengeurs à l'égard de Christian Estrosi, après que ce dernier a critiqué les mesures de sortie du Grand Débat proposées par Emmanuel Macron (voir notre rubrique ça tweete de dimanche dernier), se targue d'être « le premier député du 06 qui a osé rembarber publiquement le maire de Nice ». Elle prévient même : « Aux municipales, je soutiendrai qui je veux, au risque de surprendre... » C'est Cédric Roussel, le député LREM niçois qui aimerait bien se présenter à Nice, qui va être content... Si c'est à bien à lui que pense Alexandra Valetta-Ardisson, les deux députés marcheurs n'ayant guère laissé filtrer d'atomes crochus jusqu'ici. Alexandra Valetta-Ardisson avait entamé son parcours politique à LR, comme conseillère municipale de Jérôme Viaud à Grasse et assistante parlementaire de Michèle Tabarot.

■ Brochand félicite les députés européens

Le doyen LR de l'Assemblée nationale, Bernard Brochand, membre de la commission des Affaires culturelles, a félicité les députés européens pour leur vote de la directive sur les droits d'auteur. « Malgré le lobbying intense des plates-formes du web et des partisans de l'Internet libre, le Parlement européen a su faire prévaloir la justice pour une meilleure rémunération des créateurs

et des éditeurs dans l'économie de l'Internet. Le texte redéfinit le partage des revenus que perçoivent les grandes plates-formes de la circulation d'œuvres protégées par droits d'auteur, comme les morceaux de musique ou les articles de presse. Cette réforme, attendue par les ayants-droit de la musique, de la presse, du cinéma et, plus largement, de l'industrie culturelle, est une révolution dans le contexte actuel du développement de l'Internet », note Bernard Brochand, qui fut l'un des membres fondateurs de Canal+. Il y voit « une victoire historique. Concrètement, les géants du Net seront tenus responsables si des contenus protégés y circulent sans autorisation. Les ayants-droit bénéficieront ainsi de moyens juridiques plus appropriés à notre temps. C'est maintenant au gouvernement d'intégrer, d'ici à deux ans, cette directive dans notre ordre juridique. »

■ Covoiturage : le Département primé

Les Alpes-Maritimes ont reçu le prix « France Mobilités » du ministère des Transports dans la catégorie du covoiturage de courte distance. En 2018, le conseil départemental avait lancé, en partenariat avec les communautés d'agglomération, un appel à projets sur les solutions de covoiturage dynamique, qui avait permis de récompenser trois lauréats, Boogi, Ridygo et Klaxit, en labellisant leur application numérique de covoiturage pendant un an. Dans le prolongement de cette action, le prix obtenu va désormais aider le Département à conduire une étude destinée à améliorer la connaissance des pratiques des covoitureurs, afin de mieux identifier leurs besoins pour l'implantation d'équipements dédiés (parcs-relais, parkings de covoiturage et autres points de covoiturage dynamique). Le but étant bien sûr de réduire la congestion automobile sur un territoire à saturation de voitures aux heures critiques. Charles-Ange Ginésy, président du Département, s'est félicité de voir son engagement en faveur d'une mobilité propre récompensé. Et il a réitéré sa volonté d'impulser, « au travers du Green deal et du Smart deal, des projets qui répondent aux enjeux du territoire pour y améliorer la qualité de vie des habitants ».

■ Falcou « interpelle » Borne

Jean-Noël Falcou, conseiller municipal vallaurien sans étiquette – et probable candidat aux municipales – a décidé « d'interpeller », via une pétition en ligne, la ministre des Transports, Elisabeth Borne, et le PDG de la SNCF, Guillaume Pepy, sur la menace de fermeture partielle de la gare de Golfe-Juan, dont les guichets pourraient ne plus ouvrir que certaines heures dans la semaine. « Une situation qui isolerait un peu plus les usagers de la commune, déjà impactés ces derniers mois par de nombreux désagréments liés aux horaires d'ouverture et au temps de présence humaine en diminution. La présence humaine aux guichets est gage de convivialité et de sécurité. C'est aussi l'assurance de ne pas compliquer la vie des personnes éloignées du numérique ou sans

moyens de paiement électronique, et de mieux accueillir touristes et handicapés », plaide Jean-Noël Falcou.

■ Mottard au comité exécutif du PRG

Reconstitué le 16 mars sous sa forme autonome, après la fusion avortée avec le Parti radical valoisien (de droite), le Parti radical de gauche s'est doté de nouvelles instances nationales, désormais présidées par Guillaume Lacroix. Dans son comité exécutif composé d'une quarantaine de personnes, on retrouve Patrick Mottard, responsable du PRG Paca et 06.

■ Elus de montagne : Ginésy reçu à Matignon et au Sénat



Charles-Ange Ginésy reçu au Sénat par Gérard Larcher.
(Photo N.-M.)

A l'occasion du Grand Débat, l'Association nationale des maires des stations de montagne, présidée par Charles-Ange Ginésy, avait remis en février à la présidence de la République un document recensant les attentes et propositions des maires des dites stations. En réponse, le chef de l'Etat a précisé être « convaincu de la nécessité d'offrir aux collectivités davantage de souplesse afin de les adapter aux réalités locales ». C'est bien ce que les maires souhaitent. Histoire d'enfoncer le clou, Charles-Ange Ginésy s'est rendu à Matignon afin de sensibiliser les services du Premier ministre sur les préoccupations des élus montagnards. Dans la foulée, il a également été reçu par le président du Sénat, Gérard Larcher. L'attention de ce dernier a été spécialement attirée sur la nécessité « de faciliter la liberté d'entreprise des maires ». Une collaboration sur quelques sujets va être mise en œuvre entre le cabinet du président du Sénat et l'association.

■ Injey traque l'abstention

Le communiste niçois Robert Injey, tout en déplorant que le pouvoir ait répondu par « le mépris » au Grand Débat, incite à ne pas céder au « renoncement ». Et lutter contre la désignation, dans son esprit, revient d'abord à ne pas céder à la tentation de l'abstention. « Un peuple qui s'abstient, dit-il, c'est le rêve du patronat et des tenants du système. Il est d'ailleurs très symptomatique que notre démocratie représentative, ou ce qu'il en reste, s'accommode très bien de taux d'abstention de plus en plus forts. L'annonce pour les européennes d'un nouveau taux d'abstention élevé est une bonne nouvelle pour Macron, qui ne manquera pas de traduire un bon score comme le renouvellement de la confiance par les urnes. Le 26 mai, s'abstenir, c'est permettre à Macron de réaliser un hold-up démocratique. »
TH. P.

L'humeur

de
Thierry
Prudhon



Inflexion

Dire que le plein d'essence revient, aujourd'hui, plus cher qu'en novembre... A un moment, il va falloir que les « gilets jaunes », du moins ce qu'il en reste, cessent de tourner en rond. Leur cirque permanent, samedi après samedi, ne rime plus à rien. Pénible, il est aussi improductif. Bien sûr, maintes aspirations des insurgés chroniques sont légitimes. Leur obstination serait même fondée si nous vivions sous une dictature. Mais la France n'est pas la mine. Si tout est loin d'y être parfait, les plus faibles y sont soutenus ; ceux qui désirent bonifier leur sort peuvent trouver les outils pour y parvenir ; et Macron a fait preuve d'une palpable libéralité. Puisque nous vivons bel et bien en démocratie, quoi qu'insinuent une poignée d'agités, les révoltés n'ont qu'une issue : les urnes. Les européennes puis les municipales leur offrent deux opportunités de faire valoir leurs griefs et, mieux encore, leurs solutions. Si elles s'avèrent crédibles, les électeurs auront tout loisir de leur confier les clés du camion. L'offre jaune pléthorique pour le 26 mai vaut louable résolution, à condition de ne pas brasser que du vent. Toute autre attitude relève, de toute façon, de l'agitation stérile.

Le chiffre

Zéro

Le nombre de candidats issus des Alpes-Maritimes figurant sur la liste LREM conduite par Nathalie Loiseau aux européennes.

La phrase

« Pour lever l'ambiguïté des listes nationales, l'Europe a besoin de listes et partis transnationaux. Les seuls vrais Européens sont les Verts. Tous les autres ne font que de la tambouille électorale pour avoir des places au chaud et dormir au Parlement ! »
Laurent Lanquar, délégué d'EELV Est-06.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 6 MAI 2019

VERS UN CLAP DE FIN POUR LES PETITS CINÈS ?

L'arrivée de multiplexes à Antibes, Cannes et Grasse a des conséquences variées sur le destin des salles de cinéma de quartier.

P 2-3



Photo Patrice Lajoire



Photo Sébastien Borella

VOLLEY (LIGUE A FÉMININE) - VAINQUEUR DU CANNET (3-0)

Cannes tient sa finale

P 36

UNESCO
Quelles
retombées pour
le pays grassois ?
P 14

CANNES
Alexandre,
27 ans, à pied à
travers l'Europe
P 9



ANTIBES
La Garoupe
victime de
dégradations
P 5

PEYMEINADE
La grogne des
parents d'élèves
de St-Exupéry
P 16



L'ECO
Arkopharma
valorise plantes
aromatiques
et médicinales
P 43 à 49



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

ISTORY

MODE
SPA
TECHNOLOGIE
STYLE
FOOD
ART
VOYAGES

100% MAGAZINE
NICE-MATIN



STORY
LE NOUVEAU MAGAZINE LUXE
GROUPE
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

A RETROUVER DÈS DEMAIN

DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS, RESTAURANTS, GOLFS...
et sur notre site communication.groupenicematin.com/gamme-premium

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers

ACHETONS VENDONS

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@cegetel.net

Dernières séances pour les

ANTIBES-CANNES-GRASSE

Face à l'émergence des multiplexes dans les années à venir, les cinémas de quartier doivent-ils s'inquiéter ?

« 30 années réduites à peau de chagrin », le cinéma Casino d'Antibes craint le pire

Cela aurait pu être la bande-annonce d'un film avec Tom Hanks. Trois mastodontes, comprenant à eux tous 26 salles et près de 4 600 sièges, devraient émerger ces prochaines années dans le grand ouest et étendre une zone de chalandise encore plus vaste. Et en face, les petites salles de quartier qui risquent de subir les effets de cette arrivée massive. Fatalisme ou philosophie, chaque dirigeant(e) de « petit » cinéma (affaire familiale, association ou régie municipale) que nous avons interrogé a son avis sur la question, mais tous ont la conviction d'être encore loin de la dernière séance. Brigitte Aubert et Philippe Borys-Combret, les exploitants du futur Cinéma de Cannes (et pour ce dernier, également exploitant du futur multiplexe de Marenco-Lacan) ont refusé nos demandes d'entretiens. Nos deux protagonistes étant les exploitants respectifs du cinéma Olympia et les Arcades. Vous ne tirez donc pas leur opinion sur le sujet.

Dossier :
Maxime ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

La direction du cinéma Casino avait répondu à l'appel d'offre concernant l'exploitation du multiplexe prévu dans le projet Marenco-Lacan. « Nous étions confiants », se rappelle Claire Tocquet. La propriétaire des lieux garde en mémoire les nombreuses réunions qui l'ont conduit à être l'un des deux derniers candidats retenus pour l'exploitation du multiplexe. « On a cru, peut-être naïvement, que l'on pourrait l'emporter car nous avions eu une bonne impression. Ça n'a pas été le cas. Le maire d'Antibes, Jean Leonetti, a annoncé que le premier film serait projeté en mars 2020. Ça donne un coup au moral mais il faut avancer. Beaucoup d'usagers nous demandent comment ça va se passer. Nous attendons l'ouverture du multiplexe mais nous sommes un peu inquiets. Nous allons devoir lutter. »

Baisse de fréquentation de 50 à 75 %

Depuis l'ouverture du cinéma en 1989 (entièrement rénové en 2015), les trois salles et les 490 fauteuils ont du composer avec les arrivées successives du Pathé



Le Cinéma Casino, une affaire familiale menée aujourd'hui par Claire Tocquet (ci-dessous au second plan) ne sera qu'à 300 mètres de son concurrent, le multiplexe de Marenco-Lacan.

(Photos M. R.)



Lingostière (Nice), du CGR de Polygone Riviera (Cagnes-sur-Mer) et de la Strada (Mouans-Sartoux). Si la fréquentation annuelle se stabilise autour de 140 000 entrées, Claire Tocquet reconnaît que ce sont « 30 années réduites à peau de chagrin. »

« Les six premiers mois après l'ouverture du multiplexe seront décisifs. Le distributeur nous a dit que nous ne serions pas prioritaire sur les sorties nationales. Si on nous les refuse, nous nous attendons à une baisse de fréquentation, au mieux, de 50%, au pire, de 75%. » Face à un scénario qui assombrit l'avenir du cinéma, les clients ont voulu se mobiliser en rédigeant une pétition contre le multiplexe de Marenco-Lacan. « Nous les avons dissuadés de le faire, reprend Claire Tocquet. Nous ne sommes pas dans la confrontation, nous préférons nous concentrer sur la suite. »

L'affaire familiale va tenter de conserver les soirées avant-premières avec les équipes de films. « Le genre de soirée où on oublie tout pour profiter d'un bon moment autour du cinéma. » Entre passionnés, mais surtout entre amis.

« Pas d'opposition frontale » pour les salles de quartier du Cannet

Qu'on se le dise, au Cannet, on prend les choses avec philosophie. Les deux salles communales (Cannet Toiles et Cinétoiles Rocheville de 90 et 86 places) ne vont pas se risquer à mettre la programmation en concurrence avec les poids lourds du secteur. Comme un drapeau blanc, Alain Armando, le directeur des médiathèques et cinémas de la ville, ne se pose même pas la question d'une quelconque confrontation.

« Notre identité est complètement différente des multiplexes. Notre public, c'est celui du quartier. 90 % des gens viennent à pied. Nous avons qu'une salle par cinéma, du coup nous proposons trois films par semaine que nous essayons de répartir équitablement. Prenons l'exemple du film *Le Mystère Henri Pick*. Il est programmé dans une salle, la semaine prochaine, il le sera



Cannet Toiles et Cinétoiles possèdent le label Art et Essai. La première salle depuis 18 ans. (Photo M. R.)

dans l'autre. Ce genre de chose est un peu atypique car dans un multiplexe, il sera diffusé environ 28 fois avant de disparaître. Chez nous, il passe sept fois, à des horaires différents. Nous n'avons pas le même fonctionnement, notamment sur le positionnement Art et Essai que nous possédons depuis 18 ans. »

« Plus il y a de cinéma, mieux c'est ! »

Avec des sorties nationales différées de deux ou trois semaines, Alain Armando explique qu'il n'y a « pas d'opposition frontale avec les grandes salles. »

« Nous avons vocation à faire beaucoup d'actions culturelles comme le *Printemps des Poètes*, *Le mois de la Lecture* ou encore l'accueil des écoles. Sur l'aspect cinéma, plus il y en a, mieux c'est ! Il faut multiplier ces lieux qui apportent de la culture. »

Mouans-Sartoux : La Strada tente le recours

S'il y a bien un cinéma qui voit d'un mauvais œil l'arrivée des multiplexes, c'est bien La Strada de Mouans-Sartoux. En particulier le CGR du projet Martelly de Grasse [voir page de droite] puisque les exploitants ont engagé un recours contre celui-ci auprès du Centre national du cinéma (CNC). Un recours rejeté en février dernier. Une initiative motivée par le risque de

perte de chiffre d'affaires que pourrait entraîner l'arrivée d'un tel multiplexe. La Strada, qui avait engagé de fortes sommes pour construire un étage et deux salles supplémentaires, pourrait y voir son retour sur investissement lourdement impacté. Contactée à plusieurs reprises, la direction de La Strada n'a pas donné suite à notre demande d'entretien à ce sujet.



La Strada devra composer avec la concurrence prochaine des multiplexes. (Archives P. L.)

petites salles du coin ?



Clap de fin pour le Studio de Grasse

Situation particulière dans la cité des parfums où, dans les années à venir, un multiplexe CGR de douze salles devrait sortir de terre, dans le cadre du programme de Martelly, à quelques centaines de mètres du cinéma municipal le Studio (en régie depuis 2013).

Difficile pour la mairie de se positionner entre un projet auquel elle croit et l'un de ses équipements publics. Très récemment, la délibération présentant le résultat budgétaire de l'exercice (avec un résultat d'exploitation en déficit de 660,99 euros) du Studio faisait débat au conseil municipal, tant l'établissement est en souffrance. Si le maire de Grasse, Jérôme Viaud, qui est également président du conseil d'exploitation du cinéma, a dénoncé les critiques envoyées « par des gens qui n'y vont même pas », il a ensuite concédé que les chiffres de fréquentation sont en dessous des attentes (17 206 entrées en 2018 contre 17 291 en 2017).

La Ville veut confier les labels au nouvel exploitant

« Pour un bassin de vie comme le nôtre, ces chiffres sont clairement décevants. L'offre cinéma n'attire ni le centre-ville ni les hameaux pour quatre raisons : la modernité, le programme, le stationnement et l'offre après-film. Des problèmes qui devraient être résolus avec l'arrivée du cinéma de Martelly. Il sera doté de salles modernes, d'une offre de stationnement gratuit et les 14 commerces qui seront aux alentours auront une obligation contractuelle de servir la dernière assiette à 23 heures. »



Le cinéma CGR, qui arrivera dans le cadre du projet Martelly, devrait entraîner la fermeture du Studio. (DR et M. R.)

res. » Une offre complète qui aurait de quoi causer des soucis au Studio. C'est pourquoi la municipalité a révélé qu'elle ne maintiendrait pas l'activité cinéma de sa salle une fois que le projet Martelly sera livré. Quid des labels art et essai et jeune public ? « Tous ces acquis devront se retrouver dans le futur cinéma, poursuit Jérôme Viaud. Et les services rendus, notamment aux établissements scolaires, devront être conservés.

J'ai donc demandé à l'exploitant CGR Cinémas que les diffusions d'art et d'essai et jeunes publics soient intégrées dans la programmation. Il sera proposé aux agents municipaux travaillant au Studio d'être repris par le nouvel exploitant du cinéma CGR ou d'être redéployés sur d'autres services culturels de la ville après discussion et concertation avec eux. » Le Studio, quant à lui, devrait demeurer une salle à vocation culturelle après l'arrivée de Martelly.



Au cinéma le Raimu de Ranguin, à Cannes la concurrence ne fait pas peur

Au cinéma le Raimu, on fait de la diversité culturelle une force. La salle qui accueille les fans de 7^e art reçoit également des représentations théâtrales et du stand-up, à la mode café théâtre. Du coup, à la MJC de Ranguin (qui exploite la salle), on prend l'arrivée du futur complexe cinématographique de la Bocca avec philosophie.

« Il y a de la place pour tous, affirme Jean-Paul Munoz, directeur de la MJC Ranguin. Et le Raimu a encore plus sa place car la population qui fréquente les multiplexes et notre salle n'est pas du tout la même. Nous sommes un cinéma d'art et d'essai et nous diffusons parfois les films en version original. Au niveau du tarif, notre ticket coûte 6 euros, 4,50 euros pour les adhérents. Sur ce point, les grandes



Aurélien Trochet et Jean-Paul Munoz ne redoutent pas forcément l'arrivée d'un multiplexe. (Photo M. R.)

salles ne peuvent pas s'aligner. Du coup, si nous n'attirons pas les mêmes clients, nous pouvons tout à fait cohabiter. »

Fort de ses 159 fauteuils et 21 strapontins, la salle diffuse une programmation élaborée par une commission d'adhérents de la MJC.

Forcément le Cinéma Cannes, avec ses douze salles et 2 500 places, a de quoi impressionner. Mais la salle Raimu a des atouts à faire valoir.

« S'il y a un multiplexe, nous irons aussi »

« Notre programmation est faite par les adhérents chaque début de mois, pour le mois d'après. Ce que nous mettons en avant c'est d'abord l'accueil. Il n'y a aucune

notion de rentabilité, nous mettons l'accent sur les échanges, nous ne sommes pas que spectateur. C'est ce qui nous différencie des multiplexes, ce côté sociale dans un lieu à dimension humaine », évoque Aurélie Trochet, la responsable culture de la MJC Ranguin. Une stratégie gagnante puisque le cinéma le Raimu enregistre une hausse de fréquentation régulière depuis 10 ans.

« On n'en veut pas aux gens qui vont dans un multiplexe. D'ailleurs s'il y en a un à la Bocca, nous irons aussi », avoue Jean-Paul Munoz. Nous n'avons jamais vraiment été inquiétés par la concurrence. Même à l'époque où les films commençaient à sortir en 3D. C'était un nouvel équipement fort et pourtant nous sommes toujours là. »

Patrimoine de l'Unesco : un « label » et maintenant ?

Cinq mois après l'inscription au patrimoine culturel immatériel, Jean-Pierre Leleux, président de l'association porteuse de la candidature, fait le point sur les actions menées, en cours et à venir

D'abord, retour sur un grand jour : le 28 novembre, le Pays de Grasse et les savoir-faire liés au parfum entraient au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco. Reconnaissance ultime d'une activité séculaire et indissociable de la cité, qui fait vivre des milliers de personnes. Et rêver des millions. Cinq mois se sont écoulés depuis. Pour quelles retombées ? Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, porteuse de la candidature, durant les dix années qu'aura duré « l'aventure », le sénateur et ex-maire de Grasse, Jean-Pierre Leleux, dresse un premier tableau. Pour apporter des éléments de réponse à la question : et maintenant, on fait quoi ?

« Notre souhait est de montrer au grand public que, derrière le parfum, ce produit qui fait rêver, il y a un savoir-faire, un art, une expertise, des métiers tout autour. » Si la valorisation de l'immatériel est plus compliquée –

« On ne peut pas dire : "Venez voir ce monument." On va s'inspirer des récentes candidatures [la tapisserie d'Aubusson, la dentelle d'Alençon...] pour éclairer positivement notre territoire » – des choses ont été mises en place pour 2019. Les principaux axes de travail ? La création d'un comité de suivi des mesures de sauvegarde et la valorisation territoriale du label.

La culture des plantes à parfum, le point faible ?

Déjà, les mesures. Pour s'assurer que « les trois socles de la candidature [la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières végétales et leur transformation en essence] se pérennisent et progressent dans l'avenir. » Avec un point faible identifié : « La culture des plantes à parfum.



Ça passe par le soutien aux communes dans le développement des

zones agricoles, la recherche et l'accueil de nouveaux exploitants. » Là, il évoque l'installation au domaine de la Colle Blanche à Plas-cassier. Ou encore la relance des cultures ces dernières années au clos de Callian. Car « le pays grassois historique s'étendait dans cette partie orientale du Var ; la frontière ne respecte pas l'histoire, la réalité humaine. »

Une démarche « humble, car on sait que l'on n'atteindra pas la superficie des années 1930, avec plus de 1 300 ha dédiés à Grasse. Mais la fibre est là, elle est prête. Autant, c'était inquiétant dans les années 70-80, mais là... »

Selon Jean-Pierre Leleux, l'explosion des zones agricoles (de 178 à 928 ha en novembre) dans le PLU [plan local d'urbanisme] révisé va dans ce sens. « Ça ne garantit pas

la venue d'agriculteurs. Il y a un modèle économique à installer, mais ça ouvre des portes. » Par ailleurs, il cite le FabLab de Mouans-Sartoux (9 000 m²), porté par l'association Fleurs d'Exception, où des plants de rosiers Centifolia, de jasmin et de tubéreuses voient le jour.

Un projet de chaire en cours d'instruction

Pour sauvegarder ce précieux savoir-faire, il faut être capable de le transmettre. Comment ? « Déjà, via des formations techniques [le Greta notamment] et universitaires. Il y a le master Foqual, installé depuis plusieurs années à Grasse, mais aussi les récentes arrivées de l'École supérieure du parfum et du master Arômes et parfums. »

Pour étendre la transmission à l'international, un projet de chaire Unesco est en cours d'instruction. « Pour un partenariat étudiants-chercheurs dans des domaines comme les odeurs, la chimie naturelle. On aimerait tisser des liens avec l'Afri-

que et l'Inde. » Il rappelle ainsi : « Avec le temps, des milliers de matières premières sont venues à Grasse. Il y a une expertise forte au-delà des plantes locales. Je prends l'exemple de la fève Tonka, qui est, elle aussi, devenue une spécificité grassoise. » Place, maintenant, à la valorisation du fameux « label ». « Nous travaillons, depuis janvier, en liaison avec l'Unesco et le Ministère de la Culture, sur une charte d'exploitation du "label". » Charte qui devrait voir le jour d'ici l'été. « Ce sera simple au niveau des collectivités locales. Concernant le privé, l'Unesco est ouvert mais prudent. Par exemple, comment mettre cette reconnaissance en avant sur un guide touristique. »

Jean-Pierre Leleux indique, aussi, que les sollicitations médiatiques, notamment pour des reportages TV, s'accroissent depuis décem-

bre. « C'est difficile à chiffrer en termes de retombées mais c'est, évidemment, positif. »

L'attrait touristique, enjeu majeur « À nous de savoir accueillir, ne pas décevoir. L'idée, ce serait de créer

un parcours du parfum, des champs à la mise en flacon, en passant par les laboratoires et les usines. Le MIP est,

évidemment, un élément fort, mais on aimerait aller plus loin dans la préparation de l'accueil. On y travaille avec l'office de tourisme. » Il évoque, aussi, d'autres pistes : des visites scolaires, des expositions itinérantes, l'inventaire des rites et cérémonies liés aux plantes à parfum ou encore la création, au sein du PNR (parc naturel régional) des Près Alpes d'Azur, d'un pôle d'excellence végétal. Maintenant, il n'y a plus qu'à...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

S'il indique qu'il y a encore « un modèle économique à installer » pour l'installation de nouveaux exploitants, le sénateur l'assure : « C'était inquiétant dans les années 70-80. Mais là, la fibre est prête. » (Photos Patrice Lapoirie)



Présent aux côtés de Nadia Bedar, directrice du projet de candidature, lors de la cérémonie à Maurice, Jean-Pierre Leleux évoque « l'immense émotion » de l'annonce : « C'est une reconnaissance par 180 États membres. J'ai la faiblesse de penser que le pays grassois

tout entier a été heureux. Ça fait vibrer une fibre de fierté sur l'histoire de notre territoire. Un grand nombre de familles ont, en leur sein, quelqu'un dans le domaine de l'agriculture, en usine, en parfumerie. Ça démontre que les éléments patrimoniaux d'une communauté sont

forts. Ça remue le cœur. » Cette distinction, il la dédie aux « générations passées » qui ont œuvré pour faire de Grasse une place forte. « Nous, on a aucun mérite, on est les héritiers d'une telle histoire. D'ailleurs, cet hommage aux anciens, c'est déjà une retombée énorme. »

Il étend, même, à l'Hexagone. « Cette reconnaissance ne veut pas dire monopole. Pour moi, elle englobe tous les acteurs français. Grasse fournit les matières premières aux parfumeurs parisiens, qui font rayonner cela dans le monde. »

Les sœurs Bastélica passent à la sculpture

Elles sont passées de la peinture à la sculpture. Pas l'une à la place de l'autre, mais plutôt comme un prolongement. C'est en tout cas ce que les trois sœurs Bastélica, Loetitia, Martine et Marie-France, montrent à partir d'aujourd'hui lundi, au palais des congrès où elles ont accroché vendredi dernier quelques-unes de leurs œuvres issues d'une ancienne et puis d'une nouvelle période. « Nous avons eu du mal à reprendre la peinture parce que nous avons subi une série d'événements douloureux », confie Loetitia en montrant les tableaux de la période la plus récente : des œuvres qui semblent être en 3D dans lesquelles la peinture se fait ruban coloré et soyeux. Les triplées de Grasse exposent ensemble tout comme elles travaillent à six mains. Chaque tableau est une coproduction. « L'une de nous a une idée, nous en discutons et nous finissons par avoir la même vision. Nous nous mettons au travail sur la même toile », poursuit Loetitia.

Les trois sœurs, qui vivent à Peymeinade, dessinent et peignent depuis l'école primaire. « Nous avons toujours travaillé ensemble ».

Et c'est donc ensemble qu'elles prennent un nouveau virage artistique en donnant à leur peinture une dimension tout à fait différente grâce à la sculpture.

Le premier essai, fort réussi, est exposé au palais des congrès : cette sculpture a été réalisée à partir d'une peinture plus ancienne, « La Grassoise au chapeau ». « Cette fois nous avons travaillé avec le ferronnier d'art Costello Verbita. Nous nous sommes tout de suite très bien entendu. » Lui a donc tourné le métal en ruban conformément au tableau. Les trois sœurs ont assuré les couleurs jaune, bleu et rouge. Créant ainsi « La Grassoise au teckel ».



Marie-France, Martine et Loetitia Bastélica, les triplées passent de la peinture à la sculpture et exposent au palais des congrès dès aujourd'hui et jusqu'au 17 mai.

(Photo M.L.M.)

Le résultat les a tellement emballés qu'elles ont déjà un autre projet en vue cette fois avec le monumental Napoléon. « Mais là, comme ce sera en grand format, il nous faudrait un mécène », soulignent les trois sœurs Bas-

télica. Leur exposition débute aujourd'hui, lundi 6 mai et se poursuivra jusqu'au 17 mai. De 10 à 18 heures jusqu'au 12 mai, puis de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h du 13 au 17 mai.

M.L.M.

En bref

Cours de cuisine italienne

Profumi di Riviera et Mani in Pasta, avec Simona, proposent des cours de cuisine italienne, le lundi, de 10 h 30 à 12 h 30, salle polyvalente des Marronniers, chemin de Sainte-Anne. Tarif : 22 € le cours : lundi 6 mai, malloreddus al tonno e bottarga ; lundi 13, torta sbrisolona ; lundi 20, calamari ripieni e caponata. Rens. et rés. 06.58.51.27.17 profumidiriviera@gmail.com

Shoot in Grasse

Samedi 11 mai, à 10 h, au Studio d'ALF, square du Clavecin, rencontre photographie : accueil des modèles, mannequins, photographes ou amoureux de la photo, sur le thème Couleurs des îles. Gratuit. Rens. 06.60.20.52.08.

Concert Vocalissimo

Samedi 11 mai, à 20 h 30, à la chapelle Victoria, 65, avenue Victoria, concert opéra et bel canto de Vocalissimo. Tarifs : 12 €, gratuit pour les enfants. Rens. 06.62.36.85.16.

Vide-greniers école Saint-Jacques

Dimanche 12 mai (reporté au dimanche 19 mai en cas de pluie), de 7 à 18 h, dans la cour de l'école Saint-Jacques. Inscription au 07.72.21.50.26 ou bureau.lesptitsgrassois@gmail.com

Vide-greniers AFEAL

Dimanche 12 mai, de 8 à

18 h, au stade du Plan, chemin du Lac au Plan. Tarifs : 16 € adhérent et 20 € non-adhérent pour un stand de 3mx3m. Rens. et ins. 07.85.39.32.75 Afeal.grasse@gmail.com

Conférences de Science pour tous 06

Science pour tous 06 propose des conférences les mercredis à 19 h à l'Espace culturel Altitude 500 : 15 mai : Les canaux ioniques et les médicaments de demain par Florian Lesage ; 18 septembre : La robotique d'assistance aux personnes fragiles : les réalités, perspectives, limites et éthique ; 16 octobre : L'impact du vécu de nos aïeux sur notre cerveau par Mélissa Farinelli ; 20 novembre : Qu'est-ce que c'est la communication quantique par Virginia d'Auria. Rens. 04.93.36.35.64.

Concert hard rock

Samedi 25 mai, à 20 h, à l'Espace culturel Altitude 500, 57, avenue Honoré-Lions, concert du groupe de hard rock français cannois Metral accompagné d'Alliance, groupe niçois. Tarifs 6 et 10 €. Rens. 04.93.36.35.64, 06.98.25.61.35 et 07.83.54.34.79.

Les concerts de la Visitation

Les concerts de la Visitation ont lieu à la chapelle de la Visitation, Place Ossola, à 18 h 30 : samedi 25 mai : récital de Romain Guilhem. Tarifs : de 15 € à gratuit. Rens. et rés. 04.97.05.58.80.

EN IMAGE

Les représentants de la « Cornell Hotel Society » en visite au MIP



De passage à Cannes pour leur meeting régional, les représentants de la « Cornell Hotel Society » ont profité du séjour pour visiter Grasse et le Musée international de la parfumerie, samedi. « CHS », c'est l'association de la « Cornell School of Hotel Administration », unité spécialisée dans le management hôtelier du Cornell Johnson College of Business, situé à Ithaca (New York). Fondée en 1922, elle est considérée comme la 1^{re} école de gestion hôtelière au monde. « Nous sommes heureux que l'association ait choisi de visiter Grasse, pour découvrir notre patrimoine, notre histoire, notre culture, notre identité » s'est réjoui le maire, Jérôme Viaud. (Photo DR)

Lèche-vitrines

Maxi Zoo s'implante dans Axe 85

Le leader européen de l'alimentation et des accessoires pour animaux de compagnie, Maxi Zoo, vient de s'implanter dans la cité des parfums. Une première également dans les Alpes-Maritimes pour l'enseigne allemande créée en 1990 et qui est désormais présente dans 11 pays européens.

Si, pour son ouverture, il y a quelques jours, l'enseigne a fait appel à du personnel supplémentaire, ils seront quatre à travailler à l'année dans le magasin installé au cœur de la zone commerciale Axe 85.

« Les valeurs que prône Maxi Zoo sont l'entraide et l'esprit d'équipe, indique Audrey Maurin, la nouvelle responsable du magasin. À chaque ouverture, des renforts viennent prêter à

ceux qui s'installent pendant quelques jours pour que tout se passe dans les meilleures conditions. »

À l'intérieur, c'est le paradis des animaux de compagnie, selon l'enseigne. Les 650 m² qui composent le magasin regorgent de produits d'alimentation, d'accessoires pour le bien-être, mais aussi des produits antiparasitaires, des jouets ou encore du matériel d'éducation.

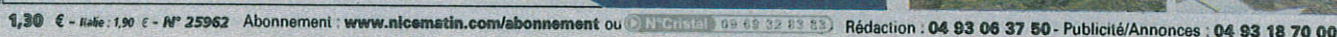
« Nos produits sont destinés aux chiens et aux chats, aux rongeurs et oiseaux naturels, poursuit la responsable. Nous avons un espace poisson mais pour l'instant, nous ne faisons pas encore les reptiles. »

CL. C.

■ Maxi Zoo, 57, route de Cannes. Ouvert du lundi au samedi, de 9 h 30 à 19 h. Rens. 04.89.39.02.54.



(Photo Cl. C.)



Destination les îles pour

Pour sa 49^e édition, ExpoRose s'installe une fois de plus au cœur de la capitale mondiale des parfums. Sous le thème Couleurs des îles, parfums exotiques, elle se déroulera du 10 au 12 mai

La fête de la rose est de retour dans la cité des parfums. Elle sera inaugurée jeudi 9 mai, à 18 h 30, place aux Aires, en présence la marraine de cette édition 2019, Marina Picasso qui n'est autre que la petite-fille de Pablo Picasso. La rose sera célébrée sur toutes les places du centre historique de Grasse, ainsi qu'à la Villa Fragonard et sur le Cours Honoré-Cresp pendant trois jours, du vendredi 10 au dimanche 12 mai.

Textes :
Claire CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Photos :
P. L., F. C., archives X. D. et C.L.C.



Une bière à la rose

La brasserie L'Azurienne a revisité sa bière Magali spécialement pour Expo-Rose. Elle proposera une édition limitée avec seulement 1 000 exemplaires de sa bière aux saveurs rose et litchi. Une dégustation est prévue sur le Cours Honoré-Cresp, jeudi 9 mai, pour l'inauguration de la manifestation.



La compagnie 100°C Théâtre au rendez-vous

Une fois de plus, la compagnie 100°C Théâtre a répondu présent à l'appel d'ExpoRose. A la tête de la compagnie grasseoise, Eric Monvoisin est, cette année encore, le directeur artistique d'ExpoRose.

Des spectacles qui démarrent dès le vendredi « pour mettre la rose à l'honneur », précise-t-il. « Il y aura des moments cubains avec des écoles de danse et des moments autour de l'histoire polynésienne, explique Eric Monvoisin. Nous sommes dans les échanges culturels cette année. »

La compagnie 100°C Théâtre, quant à elle, présentera une pièce inspirée des jardins éphémères de la villa Fragonard. Une comédie de Jean-Michel Ribes, intitulée *L'odyssée pour une tasse de thé*, revisitée par la troupe. La pièce sera jouée samedi 11 mai et dimanche 12 mai, à 14h, dans les jardins de la villa Fragonard.



Les temps forts de ces trois jours

✓ A la villa Jean-Honoré Fragonard, les visiteurs pourront découvrir les bouquets de fleurs coupées réalisés par les fleuristes locaux.

Une nouveauté, cette année, Xavier Malandran, le chef du restaurant Lougolin à Plascassier, réalisera des démonstrations culinaires, suivies d'une dégustation, au cœur de la villa. Deux sessions sont prévues. À 10 h 30, ce sera raviolis de la mer, bouillon de bourrache aux coques, asperge et caviar de hareng fumés. À 15 h : cheesecake à la rose et à la framboise.

✓ Sur le Cours Honoré-Cresp, les roséristes prendront leurs quartiers, comme à leur habitude. Installés sur la partie haute, entre le parking des taxis et le kiosque à musique, ils proposeront des rosiers mais aussi des plantes d'ornements, de l'outillage de jardin et surtout, de bons conseils pour prendre soin de son jardin. Ils seront présents durant toute la manifestation.

✓ A la villa Saint-Hilaire, un rosier baptisé Petit Prince va être planté spécialement pour l'occasion



Près de 6 000 fleurs seront présentées en bouquet à la villa Fragonard durant ces trois jours.

et inauguré jeudi 9 mai, à 9 h 30, par des apprentis jardiniers.

✓ Place aux Aires, la créatrice Martine Micallef proposera, samedi 11 mai, de 10 h à 20 h, une performance d'artistes avec la plasticienne Marianne Venderbosch. Une œuvre à quatre mains, sur le thème de cette 49^e édition.

Pour stationner

La ville offre à ses visiteurs 3 heures de stationnement gratuit au parking de La Roque et 1 heure gratuite au parking Notre-Dame des Fleurs/Martelly durant toute la manifestation.

ExpoRose 2019

Défilé de mode et atelier polynésien au jardin des plantes

Le jardin des plantes proposera deux animations ce week-end.

✓ Le couturier **Denis Durand** revient à Grasse pour présenter un défilé. Cette fois-ci, il aura lieu au jardin des plantes, samedi 11 mai, à 15 h. Il mettra en avant de jeunes créateurs pour un défilé nommé : le jardin de la création. Le tout accompagné par une musique des élèves du conservatoire de Grasse.

L'an dernier, Denis Durand était déjà présent pour présenter des modèles sur le thème du flower power.

✓ Le lendemain, dimanche, un **atelier polynésien** est prévu à partir de 15 h. La compagnie Teanuana no porinetia initiera les visiteurs à la confection de couronne de tête et d'atta-



L'an dernier Denis Durand avait déjà présenté un défilé pour ExpoRose. Cette fois-ci, il présente de jeunes créateurs.

ches de paréos. Elle tentera également d'apprendre la danse tahitienne aux plus téméraires.

Notez-le

ExpoRose. Du vendredi 10 au dimanche 12 mai, de 10 h à 20 h, dans le centre historique.
Tarif : 5 euros.
Rens. 04.93.36.66.66.
www.grasse.fr



Et aussi...

► A la villa Saint-Hilaire

Samedi 11 mai : atelier créatif de Valérie, de 10 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h.

Le thème sera la découverte de l'estampage et l'impression de paysage graphique.

Toujours samedi 11 mai, à 11 h : conférence de Jérôme Viaud sur la rose du Petit Prince.

► Allée des bains

Les œuvres réalisées par les écoliers grasseois pour ExpoRose seront exposées



durant toute la manifestation dans l'allée des bains située entre le Cours et la villa Fragonard.

► Sur le Cours Honoré-Cresp

Vendredi 10 mai, à partir de 14 h : déambulation avec PAssion Caraïbes. Samedi 11 mai, à 13 h 30 : salsa avec Salsalibertad. Et à 15 h 30 : déambulation avec Karibana.

► Place de la Poissonnerie

Les artistes du collectif de la Poissonnerie ont prévu des animations sur la place durant ces trois jours. L'occasion de (re) découvrir leurs œuvres.

► Au palais des congrès

Les sœurs Bastelica investissent le palais des congrès pour une exposition visible durant ExpoRose.

► A la bastide Isnard

Comme chaque année, à la Bastide Isnard, l'heure est à la distillation de la rose Centifolia. Des visites de la bastide sont organisées vendredi 10, samedi 11 et



dimanche 12 mai, à 14 h 30. Réservation au 06.99.79.40.85.

► **Au pays d'Audrey**
Plusieurs animations sont prévues au domaine du Mas de l'Olivine. Vendredi 10 mai, à 10 h et à 14 h 30, mais aussi

dimanche 12 mai, à 10 h, ce sera visite commentée du domaine et dégustation de confiserie florale. Dimanche, il y aura également un atelier cueillette et cristallisation des pétales de rose, à 14 h 30 (sur réservation au 06.61.77.26.54.).

Ça bouge sur la place de l'Evêché

L'ambiance sera également festive, place de l'Evêché, où les spectacles et animations vont rythmer le week-end.

✓ Samedi 11 mai, à 17 h, Pablo y su charanga vont envahir la place avec 12 musiciens-danseurs et mettre à l'honneur la danse cubaine.

✓ Dimanche 12 mai, à 17 h, Heiva i Tahiti proposera de découvrir le folklore de Tahiti et des îles du Pacifique sud. L'école de danse grasseoise, District, de Cydrille Girard y sera d'ailleurs présente.

✓ Enfin, l'association Declic@grasse exposera, dimanche 12 mai, à 17 h, une rétrospective des meilleurs clichés pris au cours d'ExpoRose. Des photographies prises par les membres de l'association grasseoise.

Des visites à la maison du patrimoine et à la cathédrale

✓ Les guides conférenciers de la ville attendent les visiteurs à la maison du patrimoine, du vendredi 9 mai au dimanche 12 mai, de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h, pour des visites guidées décalées.

✓ Du côté de la cathédrale, les visites sont libres pour découvrir l'édifice, aux mêmes horaires, durant les trois jours de festivités.

Le **chœur Cantifolia** sera en concert gratuit le dimanche 12 mai, à 18 h, à la cathédrale. Il y jouera des musiques qui évoquent les îles, le parfum ou encore l'évasion.

Mémoire de Grassois

Marc Stagliano évoque ses 30 ans de carrière chez Roure

C'était un des fleurons de la parfumerie grasse, connu dans le monde entier.

Des centaines de personnes y travaillaient, évoluant au cœur de bâtiments qui, aujourd'hui inscrits à l'inventaire du Patrimoine, accueillent différentes structures dont la Communauté d'agglomération du Pays Grassois.

C'est en 1871 que Claude Roure installa ses locaux sur l'ancien chemin des Capucins. Sa société créée au début du XIXe siècle connaissait alors un essor considérable qui dura plus d'une centaine d'années. Marc Stagliano rejoint l'entreprise en 1963. Il n'a que vingt-six ans, mais de brillantes études de physique-chimie, l'ayant d'abord conduit au professorat, lui permettent d'occuper le poste de chef de fabrication adjoint. Et de rapporter avec un certain humour ce que l'on disait alors : « Quand on entre chez Roure, on meurt chez Roure ! » Un adage qui va se réaliser sans faille : Marc accomplira toute sa carrière chez le grand industriel grassois.

Au cours de cette période florissante, l'effectif de l'usine varie de cent

soixante-trois à quatre cent cinquante employés. Il retombera à environ trois cents, lors de son départ à la retraite.

Le maintien des anciens procédés

« Ce qui m'avait étonné dès mon entrée au sein de la société était la persistance d'anciennes méthodes toujours en vigueur. Ainsi, les catégories d'employés arboraient des vêtements de travail aux coloris bien définis : le bleu pour les ouvriers, le gris pour les chefs de service et les agents de maîtrise, le blanc pour les ingénieurs et les cadres. » Marc évoque la production dont il était le responsable en second : « Dans la décennie 1970-1980, hormis le choc pétrolier survenu dans les années 1973-1974, nous avons traité jusqu'à cent tonnes de jasmin par an, autant de mimosa et près de quatre-vingt tonnes de rose ! »

À certains moments, se produisait un véritable embouteillage induit par l'arrivée successive du mimosa, du genêt, des feuilles de violettes, des fleurs d'oranger, des roses et du jasmin qui régnait en maître de juillet à octobre. A cela s'ajoutaient encore des matières

premières sèches, des herbes, des plantes ou encore des racines.

Roure est alors le plus gros producteur de produits naturels et peut se targuer d'être à l'origine de fragrances au succès mondial tels Opium, l'Air du Temps, Loulou, Poison et autre Kouros.

L'usine est une ruche, dont l'activité ne semble jamais s'arrêter. En 1978, Marc devient responsable de quatre ateliers de transformation et de quatre salles de mélanges.

Douze hectares au Plan de Grasse

Acheté en 1963, l'immense terrain devait à l'origine regrouper les deux sites. « Les cadres parisiens s'opposèrent et firent échouer le projet. In fine, il exista toujours deux centres de recherches, l'un à Argenteuil et l'autre à Grasse. Ce dernier fut transféré en 1968, dans un bâtiment tout neuf à la Mari-garde, là où s'élève aujourd'hui Décathlon. »

Malgré les progrès techniques, l'usine grasse se voit condamnée en raison de plusieurs facteurs : l'impossibilité de s'agrandir, le coût des fleurs et la difficulté de s'en procurer, en raison de la concurrence



A droite, hier : Marc et son frère jumeau Gérard dit « Gérémi ». Ci-dessus : aujourd'hui avec Aline, son épouse. (Photos DR et CJB)

des autres parfumeries et la disparition des cultures florales qui laissent la place à un urbanisme dévastateur. Après une stratégie fluctuante, Roure n'a plus de directeur officiel dès 1988.

Et Marc de conclure : « La direction générale parisienne annonce alors le regroupement voulu par Hoffman-Laroche, à qui ap-

qu'une marge bénéficiaire inférieure à 16% condamne l'usine. Celle-ci, alors vendue, ferme ses portes à tout jamais. » Parti à la retraite en 1994, j'ai eu la chance de ne pas assister au démantèlement final. »

Aujourd'hui Marc et son épouse Aline habitent toujours à Saint-Claude. Très proches de leurs enfants Cathy et Pierre et de Damien, Pauline, Arnaud et Eline, leurs petits enfants, ils aiment voyager et apprécient particulièrement Séville. Ils consacrent aussi du temps à la randonnée et à la lecture.

Marc vient de rédiger un ouvrage destiné à sa famille. L'intéressant opus retrace sa vie, de la ville d'Alger où il est né à aujourd'hui. De nombreuses photos illustrent cet ouvrage où l'on retrouve son regretté frère jumeau, Gérard, plus connu sous le nom de Gérémi qui fut, des années durant, correspondant de notre journal.

CORINNE JULIEN BOTTOMI



parient déjà l'usine depuis un accord en date des années 1960. Après Roure S.A., la firme devient Givaudan-Roure. » Et de considérer alors

En bref

Voyage

de Profumi di Riviera
L'association organise un voyage en Ombrie, du 25 au 30 septembre. Date limite d'inscription : 30 juin. Rens. et rés. auprès de Christine 04.93.56.10.05 ou voyages.christine@orange.fr

Club Lou Cepoun

Les activités du Club Lou Cepoun, rue du 8 mai, au Plan de Grasse : mercredi à 14 h, jeux de société et de cartes ; samedi à 14 h, concours.

Commémorations du 8 mai 1945

Les commémorations du 8 mai 1945 se dérouleront avec des dépôts de gerbes à 9 h au monument aux Morts de Magagnosc ; 9 h 30 au monument aux

Morts de Saint-Jean et 10 h à celui de Saint-Mathieu.

Théâtre de Grasse

Samedi 11 mai, à 18 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, opéra *Dialogues des Carmélites*. Tarifs : de 27 à 17 €. Rens. 04.93.40.53.00.

Brocante

L'association Fleurs de Bâtie organise sa brocante les 18 et 19 mai de 9 à 17 h, à la maison paroissiale du Plan de Grasse. Arrêt de bus le pont, lignes A et 16. Rens. 06.07.83.56.74.

Initiation à la

création d'un parfum
Le Musée International de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, propose un atelier « Initiation à la création d'un parfum au

MIP » sera sur le thème *Les agrumes en parfumerie*, de 14 h 30 à 17 h. Les ateliers seront précédés d'une visite thématique. Prochain RV samedi 25 mai.

Tarifs par atelier : 38 €/adultes et 19 €/adolescents (15-18 ans). Rés. au 04.97.05.58.14. ou activites.musees@paysdeg rasse.fr

Exposition à la Villa Saint-Hilaire

Une grande exposition *Chambres de distillation* d'Annie Warmer se tiendra à la villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot, jusqu'au 31 août. Des visites commentées ont lieu tous les 1^{ers} samedis du mois : 1^{er} juin. Rens. 04.97.05.58.52.

FAITS DIVERS

Elle dissimulait ses vols dans la poussette

Elle voulait, a-t-elle expliqué aux policiers, se « mettre à l'abri ». Une assistante maternelle d'une quarantaine d'années, vient d'être interpellée pour les vols qu'elle avait effectués depuis 2017 dans les boutiques d'Axe 85 et de Polygone Riviera.

Le procédé utilisé a particulièrement choqué les policiers du commissariat de Grasse qui se sont chargés de son dossier. La dame utilisait le nourrisson de 4 mois qu'elle gardait pour effectuer ses larcins. Elle entrait dans les boutiques, subtilisait des vêtements, brisait les antivol et dissimulait les articles dans la poussette sous le bébé.

Elle s'est récemment faite surprendre par une vendeuse de Camaïeu à Axe 85 qui l'a vue casser les antivol et

lui a demandé de régler ses achats. Le fait est que la cliente était connue pour sa fidélité aux boutiques. Les vendeuses l'ont donc parfaitement identifiée. Celle qui a relevé le vol en a parlé aux autres qui ont constaté les mêmes méfaits par leur système de vidéosurveillance.

Les policiers ont retrouvé la trace de la cliente indisciplinée par le biais de ses cartes de fidélité. Ils se sont rendus à son domicile de La Bocca. Là ils ont trouvé des articles encore emballés et étiquetés pour une valeur de plus de 2 000 euros.

Sans savoir si l'assistante maternelle prévoyait de les revendre. Quoiqu'il en soit, celle-ci devra expliquer son attitude en octobre prochain au Tribunal correctionnel, où elle a été convoquée.

C. B.

TENNIS 21^e OPEN DE GRASSE

Sous les meilleurs auspices

La 21^e édition s'est achevée ce dimanche avec le premier sacre de Maxime Hamou sur l'ocre grassoise. Une édition 2019 qui a livré toutes ses promesses, sous fond de réforme ITF

La réforme mise en place cette année par l'ITF pouvait laisser présager le pire. Un plateau moins relevé, des rencontres moins spectaculaires et une affluence en berne. Mais au crépuscule d'une 21^e édition remportée par le talentueux Maxime Hamou au terme d'une semaine marquée par des points spectaculaires, des rencontres accrochées et un temps souvent au beau fixe, le bilan est à l'opposé des craintes présagées en amont du tournoi.

« Giovanni a permis d'attirer la lumière »

« Le niveau des qualifications était légèrement moins relevé que les années précédentes, mais pour ce qui est du tableau final, nous avons été agréablement surpris, confie le directeur du tournoi, Gilles Ganancia.

Le niveau de jeu affiché par Maxime Hamou cette semaine a été formidable. Il a joué comme lorsqu'il évoluait à la deux-centième place mondiale. J'ai vu un Maxime Hamou appliqué, sérieux, qui était bien dans son tennis. »

Et à propos du grand espoir du tennis français, Giovanni Mpetshi-Perricard, quinze ans à peine et vainqueur de son tout premier match en Future au premier tour face au Monégasque Lucas Catarina, Gilles Ganancia ne tarit pas d'éloge.

« Ce joueur est promis à un grand avenir. Son potentiel athlétique est énorme. Tout comme son potentiel technique. Giovanni a permis d'attirer la lumière sur le tournoi durant son passage. »

Un tournoi qui a une nouvelle fois attiré les passionnés de la petite balle jaune, amassés dans les gradins pour la finale.



Giovanni Mpetshi-Perricard (15 ans) a profité de l'Open de Grasse pour signer sa première victoire en tableau principal d'un tournoi Future. (Photo R. B.)

« Nous avons également connu une belle affluence

le mercredi à l'occasion du 1^{er} mai, abonde Ganancia.

Globalement, dans son ensemble, nous avons vécu

un beau tournoi. »
ROMAIN BOISAUBERT

FOOTBALL NATIONAL 2

Un maintien toujours en suspens

Il ne faudrait plus trop tarder. À force de repousser l'échéance, le Racing Club de Grasse pourrait bien finir par se brûler les ailes. Étincelant lors de la phase aller, en difficulté après la trêve, de nouveau pimpant à la fin de l'hiver, les Grassois subissent un énorme coup d'arrêt depuis quelques semaines. Balayés par l'Olympique Lyonnais (3-1) et l'Olympique de Marseille (6-3), les hommes de Loïc Chabas ont cette fois-ci pris l'eau sur la pelouse du FC Martigues (4-0).

Méconnaissables

Méconnaissables défensivement depuis plusieurs rencontres (13 buts encaissés en seulement 3 rencontres), l'ancienne meilleure défense du championnat voit la zone rouge se rapprocher sérieusement alors que tout semblait sous contrôle, après une première partie de saison magistrale, qui avait vu le Racing truster les sommets de cette poule A de National 2. Si Loïc Chabas a bien conscience de traverser une période compliquée, l'entraîneur grassois a une explication toute simple pour justifier la mauvaise passe



Les Grassois, ici Franck Delerue, ont du mal à retrouver le parfum de la victoire.

(Photo Patrice Lapoirie)

de son équipe. « Le problème n'est pas défensif. Le problème, il est physique. Les joueurs sont fatigués. Je ne cesse de le répéter, mais nous n'avons pas le même rythme que les autres équipes de la poule, qui ont un fonctionnement proche des clubs professionnels.

Pas d'affolement

C'est pour cela que nous vivons des fins de saisons compliquées. Mais on ne s'affole pas. L'an dernier, avec vingt-neuf points, nous avions décroché notre maintien. Cette saison, nous avons déjà trente-cinq points. Le maintien n'est plus qu'une question de temps.

Avec la réception du voisin de l'OGC Nice qui se profile à l'horizon ce week-end, le RC Grasse pourrait bien officialiser sa survie en National 2 devant son public samedi soir.

R. B.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 8 MAI 2019

LE **TOP 50** DES NOMS DE FAMILLE AZURÉENS

Martin, Dalmasso et Roux sont les patronymes les plus courants dans les Alpes-Maritimes. D'autres noms sont nettement plus difficiles à porter. Et le vôtre ? Où se situe-t-il dans le classement ? **P 21**



(Photo Franck Chavaroche)

LA BOCCA - QUARTIERS

La mue positive de Ranchito **P 12-13**



(Photo Sébastien Boccia)

VOLLEY FÉMININ
Nantes - Cannes,
acte 1 d'une
finale explosive
P 33

MATIN 8 pages
Tout savoir sur
l'Union européenne
En cahier central



(Photo iStock)

MARINELAND
Le témoignage
choc d'un
ancien soigneur
P 48

MOUGINS
Scène 55 lève
le rideau sur sa
troisième saison
P 2-3

GRASSE
Davantage de
stationnements
à l'hôpital
P 17

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI



HomeSalons

ST-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3 000 - AVENUE DE VERDUN ET AVENUE MARÉCHAL JUIN VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT)

1,20 € - Rate : 1,50 € - N° 25963 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou 09 59 22 83 93 Rédaction : 04 93 08 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20829 - 0508 - 1,30 €

audacieuse et rythmée

Evénements MAY B VA DÉRANGER CERTAINS

Dans la catégorie « événements » : l'orchestre national de jazz, dirigé par Frédéric Morin, qui jouera « Dancing in our Head(s), la Galaxie Ornette ». Le spectacle de danse, « May B », de la compagnie Maguy Marin, qui vaudra le détour, mais « va déranger certains », dit René Corbier. La compagnie d'Angelin Preljocaj présentera « Gravité », avec, en apothéose, un « Boléro de Ravel à couper le souffle ». Deux spectacles également, à voir dans la même soirée : « Trio Sora », de la musique classique, par trois musiciennes récompensées par le prix HSBC et Katia Guerreiro, chanteuse de Fado.

En famille : à voir en famille, « Wax, Comment Sortir du Moule », un petit spectacle de danse pour enfants ; de la danse encore, avec « Rock & Goal », sur une chorégraphie de Michel Kellements, « une pièce drôle et pétillante ». Des marionnettes, dans « Au Bois Dormant », de la compagnie Les Illustres Enfants Justes : le conte de la Belle au Bois Dormant revisité. A cela s'ajoute « Splash opéra », une petite pièce jeune public ; du cirque acrobatique, « Somos » (photo ci-contre), de la compagnie colombienne El Nucleo, et une prestation « très aboutie » du Cannes jeune ballet, « Aujourd'hui on danse ».

Histoire : les artistes posent leur regard sur l'histoire à travers 3 pièces de théâtre : « Adieu M. Hoffmann », de Jean-Philippe Daguerre, une comédie poignante servie par des comédiens exceptionnels, « La Réverence, Mai 68, De Gaulle et Moi... » de la compagnie Artsénium Théâtre, et « La Machine de Turing », de Benoît Soles et Tristan Petitgillard, qui compte l'histoire d'un visionnaire inconnu.

Danse : René Corbier a choisi des compagnies significatives de la création contemporaine d'aujourd'hui : Système Castaflore, qui interroge l'étrangeté de nos songes dans « Anthologie du Cauchemar, Ballet Epouvantable » ; On aura aussi « Flow », chorégraphie de spectacles fascinants du monde sauvage, par la compagnie Linga & Keda ; « Sysiphe Heureux » réunit 6 excellents danseurs sous la direction de François Veyrunes ; 2 spectacles de danse interviendront dans le cadre de la biennale du Festival de danse de Cannes : « Parallèles », en hommage au livre éponyme consacré au couple d'étoiles Wilfride Piolet et Jean Guizerix, et « Mon Corps Palimpseste », d'Eric Oberdoff.

Et encore... Du cirque qui produit « rires et frissons » dans le spectacle « Le Grand Sabordage » de La Mondiale Générale ; un texte bouleversant de Paul Pascont monté de façon très cinématographique, « L'Amérique » ; de l'électro-rock par Fred Nevché. « Vous N'avez pas ma Haine », le témoignage bouleversant d'Antoine Leiris qui a perdu sa femme au Bataclan, par Raphaël Personnaz ; enfin, « W.A.M. », du hip-hop poétique, de la compagnie Wang Ramirez.

La salle a trouvé son public



Exercice traditionnel et incontournable, le bilan de la saison écoulée a été dressé par l'adjoint au maire de Mougins, Michel Bianchi. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que la jeune salle de spectacle, inaugurée en mars 2017, peut se targuer de résultats très positifs : 17 000 entrées payantes cette saison, contre un maximum de 19 000 possibles, des spectacles souvent joués à guichets fermés, et « 20 000 personnes touchées », en comptabilisant tous les publics, y compris scolaires et parents.

Une attractivité qui s'étend jusque dans le Var

« La salle correspondait à une attente puisque le public nous suit », a logiquement observé Michel Bianchi. Son aire d'attraction s'étend au-delà du bassin cannois, à « un public régional qui vient d'Antibes, Nice, Fréjus-Saint-Raphaël et même Draguignan ». Pour expliquer ce succès, il évoque la po-

sition géographique, la facilité d'accès, la modernité et la qualité de la salle, la qualité de l'équipe de médiation, et l'élément majeur : la qualité de la programmation. Le choix d'un positionnement « en complémentarité des autres salles », pour « conquérir un nouveau public », décrit par René Corbier, s'avère judicieux et payant.

Soutien à la création

L'objectif est de poursuivre dans cette voie avec pour principe « de ne rien s'interdire à Mougins ». La salle de spectacles intervient aussi en soutenant la création artistique par des « investissements importants ». Six compagnies ont été en résidence cette année. Côté comptable, 200 000 euros ont été générés par les entrées des spectacles. Les aides financières des institutions territoriales s'élèvent à 20 000 euros pour la DRAC, 40 000 euros pour le département, et 50 000 euros pour la Région.

Pour s'abonner, réserver, se renseigner

- Réservations : par téléphone au 04-92-92-55-67, en ligne que www.scene55.fr ; sur place à Scène 55, 55 chemin de Faissolle, à Mougins ; billetterie ouverte du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et les jours de représentations, 1 h 30 avant les spectacles ; par email : reservation@scene55.fr
- Abonnements disponibles : tarifs préférentiels, priorité de réservation dans la limite des places disponibles, vente en ligne sur www.scene55.fr
- E-Pass disponible pour les 15-25 ans sur e-passjeunes.regionpaca.fr
- Accessible PMRI faut recréer des fixations, voire des socles surélevés. Résultat : certains pièces semblent avoir été fabriquées exclusivement pour cette exposition, tant elles sont ajustées au millimètre à leur nouvel emplacement ! Un travail qui force le respect.

49^e EXPOSITION INTERNATIONALE DE ROSES

EXPOROSE NOUS INVITE AU VOYAGE

Avec ExpoRose, Grasse rend une nouvelle fois hommage à la reine des fleurs : 6 000 roses en bouquets, 15 000 rosiers mis en vente et 25 000 fleurs coupées viennent hausser fontaines et façades. Le thème « Couleurs des îles, Parfums exotiques » offre à la ville une ambiance sucrée et relevée à la fois.

Tandis que les plus belles compositions florales s'invitent dans les salons de la Villa Musée Fragonard, une déambulation « Au fil des flots » part des jardins pour vous conduire dans l'univers de Consuelo de Saint-Exupéry, la rose

du Petit Prince, avant d'accoster d'Ile en Ile, direction la Polynésie et les Caraïbes. De la musique, de la danse, de l'art pictural, des mots parfumés, du grand spectacle, ExpoRose 2019 accorde une large place à l'évasion.

En famille ou entre amis, destination Grasse du 10 au 12 mai pour un voyage au Pays des Senteurs avec la mise à l'honneur de la fleur de Tiaré, de l'Ylang Ylang, de la Vanille et surtout de la Rose, reine de toutes les fleurs, une nouvelle fois sublimée.

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme 04 93 36 66 66

3h de stationnement gratuit au parking La Roque - 1h gratuite au parking ND des Fleurs / Martelly





POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Vallauris

Tivoli : sa lettre ouverte à Philippe Tabarot

Le conseiller régional RN Lionel Tivoli, cette fois-ci, ne s'en prend pas directement à Michelle Salucki – quoique ! – mais adresse à Philippe Tabarot cette lettre ouverte...

« Depuis votre accession à la vice-présidence en charge des transports, une lutte s'est engagée entre la Région et la SNCF dont le but était de rendre un meilleur service aux usagers avec comme principale problématique évoquée : les retards et/ou annulations des TER. Cette lutte menée par la Région pour avoir des trains à l'heure est tout à fait honorable. En revanche, il semblerait aujourd'hui que ce combat soit dévié de ses objectifs. Pire même, les effets seraient inverses, analyse l'élus. »

« La Région est donneur d'ordre et au travers d'une convention signée avec la SNCF et cette dernière se doit d'assurer les services de ladite convention. Aujourd'hui, la Région a renégocié cette convention à la baisse de 50 M€ et exige de la SNCF des services similaires. Ainsi, il semble que les conséquences directes de cette baisse soient la fermeture de certaines gares du département. Il est à noter qu'à la base, cette baisse était négociée pour le même niveau de service. »

« Nous apprenons notamment, dit encore Lionel Tivoli, que la gare de Vallauris-Golfe Juan serait touchée par ces fermetures. J'apprends que le guichet fait l'objet d'une "ouverture programmée" et serait donc à l'avenir ouvert seulement 2 demi-journées par semaine. Je rappelle que le CA annuel de cette gare est de 400 000 euros, ce qui ne justifie pas une telle mesure avec les implications pour notre ville. Je rappelle également que cette gare est équipée d'un distributeur de billets régulièrement en panne. »

« Si l'objectif pour la SNCF et notamment pour les TGV est d'ores et déjà le tout numérique, il semble que cette mauvaise direction soit en train d'être prise et acceptée pour nos TER. Les conséquences pourraient être désastreuses si avec la SNCF vous ne revenez pas sur cette décision. En effet, une présence humaine enlevée (en plus de celle des 60 contrôleurs) sur cette gare aurait un impact sur les

touristes, sur nos personnes âgées, sur la sécurité et sur le commerce local qui verrait son CA diminuer consécutivement à la baisse de fréquentation de la gare qu'impliquerait une telle mesure. »

« Cette fermeture a été évitée notamment à Mouans-Sartoux, alors même que cette dernière produit un CA inférieur à celle de Golfe Juan. Car là-bas, ils disposent d'un maire qui semble s'être battu pour cela. L'inertie de notre municipalité fait que nous allons en subir les conséquences pleines et directes si cela n'était pas revu. »

La requête de Tivoli ? Simple : « Faire en sorte d'imposer à la SNCF dans le cadre de cette convention que le guichet de Golfe Juan ne soit pas impacté d'une telle manière. » C'est ce qu'il attend de Philippe Tabarot. Ndlr : nous reviendrons plus en détail sur ce dossier, notamment sur certains chiffres avancés par Lionel Tivoli. Et on rappelle que Jean-Noël Falcou (groupe Ensemble pour VGI) a lancé une pétition « pour le maintien de la gare de Vallauris Golfe-Juan ».

Et celle d'Armand Bisror à Michelle Salucki

L'approche des élections municipales donne des ailes à l'opposition. La preuve, Armand Bisror qui rime avec Vallauris-Golfe Juan d'abord (le



nom de son association, Ndlr) monte en puissance et commence à se faire entendre. Là, il adresse une lettre ouverte au maire, Michelle Salucki. « Je suis interloqué en lisant votre dessin de réhabilitation de Madoura, l'interpelle-t-il. Dans un premier temps, le scénario semblait s'articuler autour d'une "place céramique", positionnée sur un plan culturel et économique. Cette double équation aurait pu recueillir un certain intérêt pour la commune Malheureusement il apparaît qu'il en est tout autre chose. Dans le projet cœur de Ville il est indiqué : "Il est clairement apparu que le projet Madoura estimé à environ 50 M€ ne pouvait être réalisé en l'état." »

« Aussi a-t-il été décidé d'intervenir en

Pôle de la mode du Muy : un rejet qui satisfait David Lisnard

La Commission nationale d'aménagement commercial (CNAC) a rejeté, dans une décision rendue le 3 mai, le projet de pôle de la mode et du design du Muy. Une réaction qui réjouit David Lisnard, lequel s'est toujours positionné contre cet aménagement de 16 000 m². « Auditionnée dans le cadre de la CNAC, la Mairie de Cannes a réitéré, par la voix de Gilles Cima, adjoint au commerce, que j'avais mandaté à Paris pour cette réunion, son opposition au projet situé à seulement 50 kilomètres de notre ville, commente le maire de Cannes. La municipalité a rappelé à cette occasion les dangers qu'aurait représentés une telle réalisation immobilière commerciale : d'une part pour l'environnement, en développant l'artificialisation des sols, et créant d'importants problèmes de circulation et



David Lisnard. (Ph. N.-M.)

de congestion du trafic dans des zones déjà saturées ; d'autre part pour les commerces de proximité, en créant une distorsion de concurrence. »

Une priorité essentielle

« Je continuerai à m'opposer fermement à l'excès de centres commerciaux en périphérie et en zones péri urbaines, et à tout projet de cette nature autour de Cannes, confirme David Lisnard. L'équilibre de nos communes, leur attractivité et leurs emplois sont attaqués partout en France par ce type de zones commerciales qui de surcroît banalisent nos paysages et désertifient des quartiers et des villages. C'est véritablement un certain mode de vie qui est menacé. Le maintien des commerces de proximité reste pour moi une priorité essentielle. »

3 étapes : 1. Réhabilitation de Madoura et création du pôle visite 2. Requalification de l'école municipale des beaux-arts céramiques sur la base de son emprise actuelle. 3. Vente ou mise à disposition des terrains existants pour une opération immobilière incluant dans la mesure du possible certaines fonctions initiales du pôle. « À l'analyse de ce texte, décortique le Dr Bisror, on peut comprendre, que pour finaliser le projet il faut nécessairement une opération de promotion immobilière (logements) ce qui veut dire vendre des terrains. Lesquels ? D'après vos dires, bien que vous-même soyez à l'origine de nombreuses constructions, vous trouvez que "certaines artères urbaines sont très minérales" et "manquent d'espaces verts". Il est certain que la contradiction ne vous fait pas peur ! »

« Alors, ce projet Casa vous échappe-t-il ? Y a-t-il oui ou non un projet immobilier ? Si la réponse devait être positive, sachez que nous serions obligés de nous y opposer fermement. Madoura représente notre patrimoine commun, c'est l'histoire de notre ville et de Picasso qui a imprégné la

mémoire collective de ce lieu. Nous sommes favorables à une réhabilitation appropriée de ce lieu magique. Mais pas pour le dénaturer. »

Cannes

Européennes : Elbaz va soutenir Glucksmann

On l'avait presque oublié, mais il est toujours là. Erick Elbaz, désormais à la tête du MIC (Mouvement d'initiative citoyenne) nous fait savoir qu'aux Européennes, il soutiendra « une liste portée par un homme brillant, proche des gens, ayant une vision réaliste de la société et de ceux qui la composent. À savoir celle de Raphaël Glucksmann, fondateur du mouvement Place publique. »

Pour lui, la liste Renaissance (majorité présidentielle, Ndlr) « ne fait pas rêver avec son programme proche du vide révélé par une absence de campagne assumée. Son credo : faire revivre la démocratie. Lorsqu'on voit dans notre propre pays les violations sur les libertés individuelles, on a de quoi douter. Cette liste, il faut être honnête, est avant tout un fourre-tout pour des hommes ou des femmes qui ont besoin d'exister sur la scène politique internationale, mais sûrement pas pour la France. » Quant à l'UDI, parti auquel il appartient (ou plus ?), Erick Elbaz dit : « Il faut lui reconnaître le courage de partir seul, lui qui n'existe quasiment plus sur la scène politique nationale, qu'on le veuille ou pas (...). »

Pour autant, « dans ce marasme politique, nous avons décidé de soutenir une liste atypique et citoyenne, ayant un projet où l'humain est central, où la question sociale domine l'économie, où l'environnement prend son sens aussi dans la lutte contre les lobbys et où la corruption institutionnelle qui gangrène le Parlement est évoquée. »

Et Elbaz d'appeler « tous ceux qui souhaitent sortir du carcan des partis classiques à soutenir Raphaël Glucksmann et faire entendre une voix différente, plutôt que de voter pour ceux et celles qui sont sur la scène politique depuis plus de 15 ans et qui répètent à chaque élection la même litanie. »

Grand ouest

L'actualité de Sonia Naffati

Candidate aux Européennes sur la liste de La France Insoumise (71ème position), Sonia Naffati nous fait part de son agenda pour les jours à venir. Le vendredi 10 mai, à partir de 19 heures à Grasse-Magnosc (salle Auguste-Renoir), elle participera ainsi à une conférence-débat sur le RIC et l'Assemblée constituante en présence de Catherine Aubry, également candidate, et Jean-Marie Coudert, animateur du groupe d'action de Saint Martin-du-Var. Le lundi 13 mai, elle sera à Mouans-Sartoux à partir de 19 heures (forum l'Orée du bois, 420 route de Tiragon) dans le cadre d'un atelier Directives européennes sur le thème de « l'Eau, bien commun », au côté de Gabriel Amard (candidat et co-rédacteur du livret thématique associé).

Le jeudi 16 mai, elle participera à une séance de dédicaces par Anne Sophie Pelletier (« Ehpad, une honte française », dès 16 heures, au Forum Arts et Livres de Mouans-Sartoux. Enfin, à partir de 19 heures, elle animera à la salle de la Verrerie de La Bocca une réunion publique autour des enjeux services publics et EHPAD, en présence d'Anne-Sophie Pelletier, candidate aux Européennes.



Le PCF accueille Anthony Gonçalves

Les sections du PCF de Cannes, Grasse et Le Cannet accueilleront Anthony Gonçalves – pas le footballeur mais le candidat aux Européennes sur la liste PCF de Ian Brossat (en 7ème position) – samedi 11 mai pour plusieurs initiatives publiques. Cancérologue réputé, il combat les fermetures d'hôpitaux et la mise des urgences et plaide pour la création d'un pôle public du médicament.

Lors de sa venue, il effectuera à 10 heures une visite du marché Forville à Cannes, puis se rendra en dé-

but d'après-midi (13h30-14h30) à l'hôpital Simone-Veil pour une rencontre avec le personnel hospitalier. De 15h30 à 17h, on le retrouvera rue d'Antibes dans le cadre d'une opération « Carton rouge à l'évasion fiscale ». Enfin, direction Grasse et le Village des Cèdres, 34, avenue Antoine de Saint-Exupéry, où il participera à 18 heures à une conférence-débat sur le thème « Pour un grand service public de Santé », suivie d'un dîner citoyen (participation 20 euros, insc. oblig. au 06.83.79.23.30.)



Anthony Gonçalves. (DR)

Le parking de l'hôpital Clavary bientôt agrandi

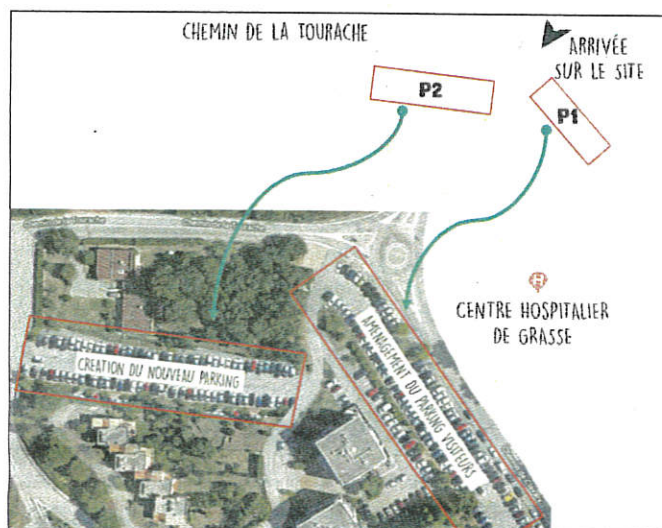
D'ici à quelques semaines, les travaux de réaménagement et d'agrandissement du parking de l'hôpital de Grasse devraient débuter. En tout, 80 places supplémentaires devraient voir le jour

Après l'entrée de l'hôpital Clavary, c'est son parking qui va subir des travaux. « Cela fait des années qu'il y a des problèmes de stationnement ici, constate Jérôme Viaud, maire de Grasse. L'idée est de donner à l'hôpital le niveau d'attractivité qu'il mérite. » Actuellement, le parking qui contient 98 places est ouvert à tous. Il n'est malheureusement pas suffisant et les automobilistes se garent aux abords, sur les trottoirs.

« Le stationnement et l'accueil de nos patients sont des sujets prioritaires, insiste Walid Ben Brahim, le directeur fraîchement nommé de l'hôpital Clavary. Notre volonté est de maintenir la gratuité du parking. »

184 places de stationnement

Le parking existant va donc être rénové. Des travaux qui commenceront d'ici un mois environ et qui devraient s'achever en septembre. À terme, il



L'accès au 2^e parking, qui est situé au bout du parking existant (P1), se fera chemin de la Tourache. (Photos Cl. C. et DR)

comportera 104 places et sera réservé aux patients, afin qu'ils soient au plus près de l'hôpital. Durant les travaux, une partie du parking restera accessible. Le second parking, dont

l'accès se fera chemin de la Tourache (la route qui mène aux urgences), va être installé sur le terrain au bout du parking existant. Il sera également gratuit et accessible pour

tous les visiteurs. En tout, la capacité de stationnement du parking de l'hôpital Clavary passera de 98 à 184 places, d'ici au mois de septembre. D'autres aménagements



Parking P1.



Parking P2.

sont d'ailleurs prévus dans le cadre de ce chantier comme la création de trottoirs ou encore l'installation de deux emplacements pour véhicules électriques.

« Nous voulons un stationnement de qualité, gratuit et surtout, la fin du stationnement anarchique », conclut le maire.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

L'école maternelle de Saint-Antoine a fait sa comédie au TDG

La barre était haute, hier, sur la scène du Théâtre de Grasse. Les 147 bambins de l'école maternelle Saint-Antoine y présentaient la comédie musicale *Antoinette*, un spectacle écrit et composé spécialement pour eux par le musicien grasse Frédéric Fieffé.

Le thème : que se passe-t-il la nuit, à l'école, une fois que tout le monde est parti. Quatre enfants qui sont restés enfermés dans l'école vont y passer la nuit et le découvrir. En tout onze tableaux ont présenté la cantine, le dortoir, la récréation ou encore la salle vidéo.

« Ce spectacle entre dans le cadre de notre projet pédagogique qui est de mettre en avant l'art du vivant, explique Emmanuel Delgrange, directeur de l'établissement. Tout le personnel de



Très impliqués, les bambins ont enchaîné onze tableaux sur la scène du TDG. (Photos Cl. C.)

l'école s'est impliquée dans ce spectacle, des enseignants au personnel communal. » Si l'heure était aux répétitions hier matin, le soir, c'était pour de vrai et devant une salle pleine de parents.

CL. C.



En bref

Commémorations du 8 mai 1945

Les commémorations du 8 mai 1945 se dérouleront avec des dépôts de gerbes, ce matin, à 9 h au monument aux Morts de Magagnosc ; 9 h 30 au monument aux Morts de Saint-Jean et 10 h à celui de Saint-Mathieu.

Shoot in Grasse

Samedi 11 mai, à 10 h, au Studio d'ALF, square du Clavecin, rencontre photographie *Shoot in Grasse* : accueil des modèles, mannequins, photographes ou amoureux de la photo, sur le thème *Couleurs des îles*. Gratuit. Rens. 06.60.20.52.08.

Concert Vocalissimo

Samedi 11 mai, à 20 h 30, à la chapelle Victoria, 65, avenue Victoria, concert opéra et bel canto de Vocalissimo. Tarifs : 12 €, gratuit pour les enfants.

Rens. 06.62.36.85.16.

Théâtre de Grasse

Samedi 11 mai, à 18 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, opéra *Dialogues des Carmélites*. Tarifs : de 27 à 17 €. Rens. 04.93.40.53.00.

Vide-greniers école Saint-Jacques

Vide-greniers, dimanche 12 mai (reporté au dimanche 19 mai en cas de pluie), de 7 à 18 h, dans la cour de l'école Saint-Jacques. Inscription au 07.72.21.50.26 ou bureau.lesptitsgrassois@gmail.com

Vide-greniers AFEAL

Dimanche 12 mai, de 8 à 18 h, au stade du Plan, chemin du Lac au Plan, vide-greniers d'AFEAL. Tarifs : 16 € adhérent et 20 € non-adhérent pour un stand de 3mx3m. Rens. et ins. 07.85.39.32.75 ou Afeal.grasse@gmail.com

COURSE À PIED MARATHON

Le GANY prépare Berlin

Une centaine de membre de l'association va participer à ce mythique marathon, le 29 septembre prochain, qui va fêter les 30 ans de la chute du mur. Une belle aventure...

Après New York, le Trail de la Muraille de Chine, Paris et de nombreuses courses de la région, l'association « Grasse à New York » propose un nouveau défi à ses membres : participer au marathon de Berlin !

Un projet qui n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd car près d'une centaine de coureurs (avec les accompagnateurs) ont répondu présent. Une belle occasion de fêter en « famille » les 30 ans de la chute du mur et la chute du mur des 30 km !

« Nous avons eu 83 dossards pour ce marathon qui ont tous trouvé preneur. Malheureusement, on n'a pas pu répondre à toutes les demandes, précise Emmanuel Delgrange, vice président de l'association. Concernant le sportif, la préparation a débuté en début d'année pour aider les néophytes qui pour certains n'avaient même jamais



Une petite partie des coureurs du GANY qui s'entraînent déjà dur pour le marathon de Berlin.

DR

coure 10 km ! Au fur et à mesure des semaines, les entraînements concoctés par Loulou et Ingrid s'affinent pour être plus spéci-

ques pour le marathon de Berlin. » Dans ce cadre, une trentaine de coureurs ont participé dimanche dernier au semi-marathon de Nice.

« C'est une première étape pour voir que courir 21 km n'est pas impossible physiquement. Maintenant, les entraînements seront plus

longs avec d'autres courses à venir comme le trail de Biot (12 mai) et bien sûr les Running days de Grasse (1^{er} et 2 juin). Durant nos sorties

(lundi, jeudi), nous travaillons la cohésion de groupe. Le groupe se motive et repousse ses limites. Et c'est grâce à la régularité de ces entraînements que les coureurs pourront atteindre leur objectif. Chez nous, l'ambiance est sympa, pas élitiste. À Berlin, certains vont tenter de boucler le marathon en moins de trois heures et d'autres au maximum en 6 h 15 (temps limite). N'importe qui peut courir avec nous. »

GANY a déjà d'autres courses comme objectif : les défis du Chott en octobre prochain en Tunisie, et en 2020, le trail de Cuba et de nouveau New York.

À vos baskets...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Savoir +

Rens. Emmanuel Delgrange au 06.63.75.97.20
manudelgrange@orange.fr
grasseanewyork.com

SKI PÉGOMAS

Le ski club a fêté ses 25 ans



Du beau monde lors des 25 ans du ski club de Pégomas.

DR

Pour souffler ses 25 bougies et remettre les récompenses, le ski club de Pégomas a organisé dernièrement une cérémonie à laquelle avaient répondu présents de nombreux adhérents, élus, présidents de différents skis clubs, partenaires, etc. Pour la circonstance, anciens et nouveaux adhérents, étaient rassemblés dans la salle des fêtes de Pégomas autour de la Présidente Martine Chas-

tél qui au cours de son discours rappelait la création du club en 1994 à l'initiative de Louis Pellegrini qui en fut le président fondateur pendant 10 ans. Puis les diverses étapes, sorties, séjours, manifestations, courses des 3 Communes, Trophée des Partenaires qui font toujours l'actualité du club. Satisfaction de la présidente qui tenait à remercier de nombreuses personnes pour la saison écoulée : « Je tiens à re-

mercier chaleureusement l'encadrement et le travail que font les moniteurs Jacky, Thierry, Luc, Thomas, Manu, Frédérique et Maxime tout au long de la saison en formant nos enfants à la pratique du ski. Sans oublier tous les bénévoles accompagnateurs qui aident le club tout le long de l'année. »

À noter une nouvelle recrue avec Ludovic Santenoy qui va passer son MF1 (Moniteur fédéral).

Saint-Cézaire : l'Amicale bouliste au top !

Dernièrement, Saint-Cézaire a organisé pour la première fois l'organisation d'un concours départemental qualificatif pour les championnats de France de jeu provençal. L'objectif pour les 98 équipes engagées : faire partie des 3 bénéficiaires d'un ticket d'entrée pour disputer directement les championnats de France ou du ticket pour le championnat de Ligue.

Certes les résultats de ce club ne sont pas étrangers à la confiance accordée par Le Comité départemental des Alpes-Maritimes. En 2018 le club du président Jean-Louis Perotti avait obtenu un titre de champion départemental par équipe en jeu provençal qui qualifie donc pour le championnat régional.

Au final, un concours relevé qui a tenu toutes ses promesses sur les différents jeux. À l'arrivée une pleine réussite appréciée par le président Perotti et le maire Claude Blanc ainsi bien évidemment par tous les participants et les officiels présents.



De belles parties lors du concours départemental. (Photo CJB)

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 9 MAI 2019

Salon ANTIQUITÉS

BROCANTE - ART - DESIGN

Du 4 au 13 mai

FAYENCE

Sortie A8 N°39 - De 10h à 19h
www.le-grand-jardin.net



(Photo: X. Bais en l'occ.)

SOS PATRIMOINE RELIGIEUX EN DANGER !

Le drame de la cathédrale Notre-Dame de Paris a mis ces trésors architecturaux en lumière. Selon l'Observatoire du patrimoine religieux, près de 500 bâtiments sont menacés de péril et 5 000 réclament des travaux urgents. Ci-dessus, Notre-Dame de Bon-Voyage à Cannes.

P 22-23

CANNES

Les expos
incontournables
de l'été

P 10-11



FESTIVAL DU FILM

Stallone
et Rambo
de retour sur
La Croisette P 29

GRASSE

Les commerces
jouent la carte
d'ExpoRose

P 15

ANTIBES

Manaudou
plonge encore
chez nous !

P 3

VOLLEYBALL - LAF

Cannes se
rapproche
du titre

P 33

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

LES
BEST
OF
BIKE
DAYS

Les 10, 11 et 12 mai
Casino LA SIESTA - ANTIBES

ESSAI DE TOUTE LA GAMME YAMAHA

3CT nouveau Scooter
300 Yamaha
(conduisible avec permis auto)
En exclusivité

NIKEN
TOUR

Inscription sur :
www.yamaha-experience.fr/
niken-tour-2019/

Financement - Assurance
Accessoires sur place

13, av. de Cannes - 06100 Antibes-Juan Les Pins

04 93 61 74 00

582, Route des Vieux - 06700 St-Jean-Cap-Ferrat

04 93 310 310



YAMAHA
Ressources

Pierre de Lune
Vous relier au bien-être

MINCIR NATURELLEMENT
AVEC PIERRE DE LUNE
Programme doux et durable

Technique 100% naturelle, sans pilule,
sans machine ni substitut de repas

Le programme Pierre de Lune est totalement
naturel associant digitopuncture, coaching
et rééquilibrage alimentaire personnalisé.

BILAN PERSONNALISÉ OFFERT

PIERRE DE LUNE Résidence Les Ormes, Bat. B, 1^{er} étage
292, avenue de Cannes - 06210 Mandelieu La Napoule

WWW.PIERRE-DELUNE.COM 09 53 37 94 04 ou 06 09 09 32 15



Des commerçants grasseois mobilisés pour ExpoRose

Certains commerçants ont décidé de participer, à leur façon, à la fête de la rose en proposant des animations et des événements durant la manifestation

Pendant ExpoRose, la ville se pare de fleurs, mais pas que. Des initiatives fleuries aussi chez certains commerçants pour faire de cette manifestation qui célèbre la rose un moment festif pour tous.

Rébecca Tisserand, qui tient la boutique Evanesence, rue Amiral de Grasse, va proposer toute sa gamme de produits Valadence Ma rose, qu'elle avait lancé l'an dernier au moment d'ExpoRose. Une fragrance qu'elle a imaginée « pour représenter la ville » et qui se décline en trois produits. « Il y a le vaporisateur d'ambiance, le concentré pour le diffuseur et la bougie, indique la commerçante grasseoise. Ma rose est composée de framboise, de pivoine, de patchouli et, bien sûr, de rose. »

Une tombola et un bar à rosé

Et comme « à deux on est toujours plus fort », les produits à la rose de Rébecca Tisserand seront également disponibles à la brasserie du Cours Le Celtic. La commerçante a même organisé une tombola à la boutique. Il faut choisir un numéro entre 1 et 100,



Les produits Ma rose de la boutique Evanesence seront disponibles à la brasserie du Cours Le Celtic. Cette dernière proposera un bar à rosé durant toute la durée d'ExpoRose.

(Photo Cl. C.)

chaque numéro est à 2 euros. Le premier lot est un parfum à la rose de chez L'Occitane, les suivants sont d'autres produits, toujours à la rose.

En plus de présenter les produits d'Evanesence, la brasserie du Cours Le

Celtic proposera, sur sa terrasse, un bar à rosé, un clin d'œil à la rose. Au verre ou en prenant une bouteille, il sera possible de déguster du rosé à partir de ce soir et jusqu'à la fin d'ExpoRose dans ce bar éphémère installé spécialement

pour l'occasion.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Boutique Evanesence, 9, rue Amiral-de-Grasse. Rens. 04.93.40.74.86.
Brasserie du Cours Le Celtic, 4, cours Honoré-Cresp. Rens. 09.61.67.99.15.

Des chevalets dans la rue Amiral-de-Grasse

L'association Cœur de Grasse organise, dimanche 12 mai, une journée « chevalets dans la rue ». Le principe est simple, des artistes exposent tout le long de la rue Amiral-de-Grasse. En tout, ils seront 7 : Sandra Llorca, Jocelyne Lefevre, Nicole Belhomme, Elisabeth Cornet, Marianne Baron, François Chailieux et Martine Grégoire.

Au cours de la journée, une démonstration sera réalisée par l'artiste Nicole Belhomme qui réalisera un tableau floral. Il y aura également un jeu-concours avec, à la clé, un tableau de Nicole Belhomme mais aussi d'autres lots. Pour y participer, des tickets à 2 euros sont vendus dans les boutiques Valalla, Ambiance Nature ou encore Garden'Sia.



Voici le tableau de Nicole Belhomme qui sera remporté par le vainqueur du jeu.

(DR)

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Au Moyen-Âge, Grasse est une ville fortifiée, protégée par de solides remparts. Les vestiges des quatre enceintes successives sont encore visibles, au fil des rues et des places. Si certains éléments imposants se détachent facilement, d'autres sont noyés au cœur de constructions plus modernes. L'emplacement d'un ancien couvent mendiant, érigé au XIII^e siècle, vous donnera la clé de l'énigme.

La réponse à la question du 25 avril :

La table d'orientation du Touring Club de France

Créé en 1890, le Touring Club de France, a pratiquement limité son activité au cyclotourisme pendant ses quatre premières années d'existence, puis s'est ouvert à d'autres formes de tourisme. L'association a été reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1907.

En France, jusqu'en 1936, le tourisme est réservé aux classes sociales aisées. Le Touring Club souhaite développer le cyclotourisme, puis d'autres formes de tourisme économique.

L'association participe à de nombreuses actions permettant le développement de guides touristiques regroupant cartes, revues et autres itinéraires. La route de la corniche de l'Estérel en 1903 et la route des Alpes, en 1909, portent la marque de l'association. Les pistes cyclables et équipements touristiques de toutes sortes conservent son empreinte publicitaire et fleurissent dans tout l'Hexagone, telle cette table d'orientation en lave émaillée, érigée dans les jardins de la princesse Pauline. Pour l'anecdote, notons que le Touring Club de France a été à l'initiative du développement de la signalisation. En 1914, il a notamment doté les routes françaises de trente mille panneaux de signalisation routière.

C.J.B



FAIT DIVERS

Vol à la brasserie de l'Évêché : coup de gueule du patron

C'est un coup de gueule et un cri d'alerte que pousse Michel Rotondo, restaurateur place de l'Évêché. Mardi entre 15 h 30 et 16 heures, il a été victime d'un vol. « Nous étions trois et nous n'avons rien vu, déplore le co-patron de la Brasserie de l'Évêché qui en 13 ans n'avait jamais été volé. Le voleur est passé derrière le bar et a dérobé argent et matériel. Notamment des papiers et des clefs. Il va falloir tout refaire. Il y a des caméras, mais ça ne sert à rien s'il n'y a pas de présence policière capable de rassurer et d'intervenir », regrette le commerçant qui alerte ses collègues à propos d'une bande qui traînait toute la journée sur la place. « Ils vont si vite que l'on ne voit rien. »

Patrimoine religieux en

La formidable mobilisation en faveur de la cathédrale Notre-Dame de Paris cache la misère absolue dans laquelle sont plongés une immense majorité des bâtiments. 500 sont en péril imminent

Quand on m'a appelé, le feu dévorait la toiture du presbytère et celui de l'église. » Le maire de la petite commune de Marie, dans l'arrière-pays niçois, n'est pas près d'oublier ce 19 décembre 2010.

En voyant Notre-Dame de Paris en flammes, et la mobilisation financière qui a suivi - permettant de récolter plus d'un milliard d'euros - Gérard Steppel a immédiatement repensé à son église. Et à cet incendie de 2010.

Il a réussi à la sauver de manière originale, en lançant, sur Internet, avec la Fondation du patrimoine, un appel aux « Marie » du monde entier. Les femmes prénommées « Marie », et les sympathisants, ont été nombreux à donner. La commune de Marie a récolté 1 300 dons, venus de France et du monde entier, pour un montant total de 57 254 euros. Grâce à cette initiative originale, saluée par le prix de l'innovation numérique, le maire a pu boucler son financement et sauver son église.

1 060 édifices dans les Alpes-Maritimes

Selon l'Observatoire du patrimoine religieux (OPR) 500 édifices sont en péril en France. Près de 5 000 nécessitent des travaux urgents. La région Paca compte 5 225 édifices religieux, toutes confessions confondues, dont 1060 dans les Alpes-Maritimes (dont 868 églises et chapelles). Un trésor patrimonial inestimable qui se dégrade, pierre après pierre. Et menace ruine parfois.

Préserver le patrimoine reli-



La chapelle Notre-Dame-du-Mont de Breil-sur-Roya, un patrimoine pour lequel on se mobilisait déjà en 1969 à la télévision.

(Photo Jean-François Ottonello)

gieux en déliquescence, rien de nouveau. En 1969, la première chaîne de télévision - il n'y en avait que trois - ne lançait pas « Top chef », mais « Chefs-d'œuvre en péril ».

Autre époque. La France se mobilisait pour sauver ses trésors architecturaux. Ce fut le cas d'une mémorable émission consacrée au sauvetage de la chapelle Notre-Dame-du-Mont de Breil-sur-Roya. En direct, on vit Jacques Médecin, maire de Nice de l'époque, proposer 500 francs, Francis Palmero, maire de

Menton, alors président du conseil général, prendre 40 % du montant des travaux. Mais aussi des entrepreneurs locaux, à l'image de Roger Nicoletti, offrant 500 francs dans le petit écran « pour conserver vos belles pierres ».

Aujourd'hui pourtant, la chapelle nécessite encore de nombreux et coûteux travaux. « Ces bâtiments appartiennent à l'histoire commune, mais sont aussi un môleur économique, touristique », commente André Ipert, maire de Breil-sur-Roya. « Entretenir le patrimoine est une

préoccupation des élus, mais c'est aussi celle de la population qui y est très attachée. »

La chapelle Notre-Dame-du-Mont va bénéficier d'un contrat de plan Etat-Région de près d'un million d'euros. Reprise du pilier sud nef, clocher, couverture, façade : un vrai lifting.

Breil-sur-Roya compte une douzaine de bâtiments à vocation religieuse. En 2008, un incendie éclatait d'ailleurs également dans l'église paroissiale Sancta Maria In Albis, classée aux monuments historiques depuis 1978.

Des communes démunies

Face à ce patrimoine considérable - la France des clochers compte 90 000 édifices religieux dont 90 à 95 % catholiques - les municipalités sont démunies. La baisse des dotations de l'Etat en font le parent pauvre.

« Les maires se doivent donc d'être de plus en plus créatifs pour trouver les financements », commente Gérard Steppel. Souvent, ce sont les citoyens qui viennent compléter les budgets des collectivités, au travers d'associations.

« C'est l'histoire de notre civilisation que racontent ces bâtiments », souligne Edouard de Lamaze, président de l'Observatoire du patrimoine religieux.

« Avec l'incendie de Notre-Dame, nous avons obtenu une plus grande écoute. » Pour lui, il y a urgence. « Depuis l'an 2000, 40 églises ont été vendues ou détruites en France. Ça s'accélère. »

GRÉGORY LECLERC
gclerc@nicematin.fr



L'église du village de Marie a été sauvée grâce à une collecte inédite et originale sur Internet.

(Photo Franz Chavaroche)

Nice : Saint-Pons rénover

Les échafaudages sont en train d'être démontés et laissent apparaître la façade immaculée de l'abbatiale Saint-Pons. Sur les hauteurs du quartier Pasteur, à Nice-Est, l'église baroque termine sa mue. Une restauration après des années d'abandon. Cette abbaye quasiment millénaire, édifice majeur de l'histoire et du patrimoine niçois puisque c'est ici que fut signée en 1388 la dédition de Nice à la Savoie, était fermée depuis 1999 quand Christian Estrosi a engagé sa réfection en 2016.

Le clos et couvert de l'église a été refait, les décors intérieurs restaurés. Des accès ont été créés pour les personnes handicapées. Saint-Pons sera inaugurée demain par le maire et l'évêque présidera la messe inaugurale le 2 juin.



Photo DR

Comment vivez-vous cet afflux de dons pour Notre-Dame alors que vous bataillez depuis 2006 pour sauver l'ensemble du patrimoine religieux français ? C'est très difficile. L'émotion autour de

Questions à Edouard de Lamaze, président de l'Observatoire du patrimoine religieux

« 500 édifices religieux français à l'état de ruine »

Notre-Dame de Paris, nous la connaissons depuis 2006 dans nos villes et campagnes quand un édifice est en péril. Nous sommes allés à plusieurs reprises voir les autorités pour nous émouvoir de la disparition d'une chapelle, d'une église, d'un temple ou d'un monument religieux. On nous disait qu'on était « surréactifs » par rapport à l'intérêt du grand public. Ce n'était

évidemment pas vrai. Les gens retrouvent leur identité à travers les édifices de la civilisation judéo chrétienne. C'est leur héritage.

Quel est l'état du patrimoine religieux en France, toutes religions confondues ? Il est en très mauvais état. Il y a 500 édifices religieux en état de ruine. Nous en avons la liste, ils nécessitent des travaux d'urgence si on

ne veut pas les voir disparaître à jamais. Et 5 000 autres sont en souffrance. Ce sont des travaux urgents.

Ces bâtiments sont-ils recensés ? Depuis Malraux, qui en avait comptabilisé 15 000 à 20 000, il n'y a pas eu d'inventaire d'Etat. Or, nous avons en France 40 000 édifices religieux voués au culte et 120 000 ayant un caractère religieux.

A qui appartiennent ces bâtiments ?

Les 87 cathédrales appartiennent à l'Etat, des monuments religieux sont dans des hôpitaux, lycées, collèges, prisons et présentent un état catastrophique. Certains sont privés. La grande partie des édifices religieux appartient aux communes par la loi de 1905.

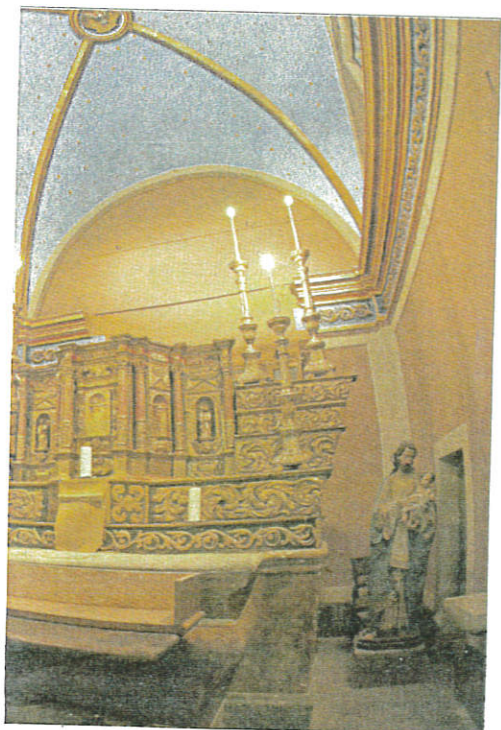
Les maires semblent financièrement démunis

pour préserver ce patrimoine ?

Ils n'ont aucuns moyens pour le faire et c'est catastrophique. Ou leur bâtiment est classé aux monuments historiques, et il y a alors un partenariat Etat-Région-Département. Mais il y a peu de fonds. Ou il n'y a pas de classement et donc pas d'aides. Les maires sont incapables de les entretenir.

PROPOS RECUEILLIS
PAR G. L.

péril : un SOS lancé



Grasse : la cathédrale aurait besoin d'une bonne rénovation

Tandis que la cathédrale Notre-Dame-du-Puy est en souffrance depuis des années, les chapelles de Grasse, elles, bénéficient d'un plan de rénovation à l'échelle communale. Saint-Joseph, Saint-Antoine, Saint-François, etc. Aucune n'échappe aux coups de badigeon intérieurs et extérieurs. Une politique de sauvetage soutenue par la municipalité, mais également par les Grassois eux-mêmes à travers des gagnottes et collectes initiées notamment par l'association Mission patrimoine. Une association qui au soir de l'incendie qui a ravagé une bonne partie de Notre-Dame ouvrirait une collecte en faveur de la cathédrale parisienne.



La cathédrale de Grasse, datant du XIII^e siècle, aurait bien besoin d'une rénovation totale. Pour l'heure, une collecte est ouverte pour son grand orgue.

(Photo Sébastien Botella)

À Grasse, la cathédrale, qui date du XIII^e siècle, époque du transfert de l'évêché d'Antibes à Grasse, aurait également bien besoin d'une bonne rénovation.

Mais ce chantier de longue haleine, et forcément onéreux, devra attendre des jours meilleurs côté finances communales. Pour l'heure, l'édifice reli-

gieux, l'un des plus beaux dans le style roman-provençal, est pourtant l'objet d'attentions intérieures : le maître-autel a été entièrement rénové, de même que trois tableaux de Charles Nègre et de Jean-Honoré Fragonard avec l'aide de la Fondation du patrimoine. Autre chantier ouvert plus récemment, un appel à participations financières cette fois au bénéfice du grand orgue, avec encore le soutien de la Fondation du patrimoine. Une entreprise mécène grassoise a même fait installer une borne sans contact à l'intérieur de la cathédrale pour faciliter les dons prédéterminés de 3 euros.

M.L.M.

La Madone d'Utelle : iconique et polémique



(Photo Jean-François Ottaviano)

La Madone d'Utelle donnera-t-elle un jour la pleine mesure de son potentiel ? Les projets de rénovation et d'extension de ce lieu emblématique de l'arrière-pays niçois avancent « à pas de loup », expliquait en mars le maire, Bernard Cortès. Pendant des années, les remises aux normes de ce sanctuaire accueillant des milliers de visiteurs par an sont restées au point mort. Jusqu'en 2016, et l'arrivée d'un legs important. Le recteur, le truculent Gil Florini ambitionne alors d'étendre l'activité de



Le projet de rénovation est dans les cartons depuis des années.

(Photo Eric Dallet)

lieu de pèlerinage, offrant repas et gîte à bas coût. Ce qui ne plaît pas au res-

taurant Martinon, installé au village, à plusieurs kilomètres de la Madone,

qui a porté plainte pour « concurrence déloyale ». Depuis, l'accueil est restreint, et il n'est pas rare de trouver porte close. Le père Florini a été écarté et le maire a repris la main sur le dossier, pour essayer de contenir tout le monde. Mairie, évêché et services métropolitains doivent se mettre d'accord sur le projet à présenter à la préfecture. Et il faudra un dossier solide : « Vous n'êtes pas sans savoir que la Madone est située sur un site protégé, soulignait le maire. Il faut faire les choses dans les règles. »

Antibes : l'église Sainte-Jeanne d'Arc attend d'être rénovée depuis 2010

Un accès interdit au public. Plus de messes, ni de célébrations marquant les événements de la vie des habitants de l'avenue de Cannes, naissances, mariages, obsèques... l'église Sainte-Jeanne d'Arc à Antibes est fermée depuis 2010 pour des raisons de sécurité.

Le bâtiment, inauguré en 1983, présente des risques importants d'affaissement. Et attend d'être rénové depuis sa fermeture. Mais l'important coût



L'église Sainte-Jeanne d'Arc fermée depuis 2010.

(Photo archives J.-S.G.-A.)

des travaux, estimé à 1,2 million d'euros, retarde inévitablement les travaux. Si la volonté de la rénover est forte, les campagnes de dons, qui ont été organisées ces dernières années, n'ont pas encore été suffisantes. Une église où l'on peut admirer à l'intérieur plusieurs statues en bois et en pierre. En attendant, on peut toujours regarder la célèbre statue d'Alphonse Grebel, grand prix de Rome, « Jeanne écoutant des voix ».

Cannes : un plan églises de 4 M€ jusqu'en 2020

La ville de Cannes s'est lancée en juillet 2018 dans un vaste plan de rénovation de ses églises. D'ici fin 2020 elle aura investi 4 M€ pour réaliser des travaux dans quatre édifices : Notre-Dame d'Espérance du Suquet, la chapelle Saint-Cassien, Notre Dame-de-Bon-Voyage et la chapelle de la Miséricorde de Forville.

A ce jour, les travaux de Notre-Dame-de-Bon-Voyage dans l'hyper centre-ville sont terminés.

Les vitraux ont été nettoyés et réparés, les fissures de voûtes reprises, l'électricité mise en



conformité et le système de ventilation de la crypte remplacé. Les façades ont également été nettoyées par cryogénisation, l'étanchéité reprise et les cloches ont été restaurées et remises en service.

La première messe après travaux sera célébrée le dimanche 12 mai à 10 h 30.

C. B.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENREDI 10 MAI 2019

Carre **Disco** **3**
33, chemin des Fades
06110 LE CANNET 04.93...
500 m² d'exposition et de stock
8h-18h non stop du lundi au vendredi et 9h...

DÉCHETS : L'AFFAIRE EST DANS LE SAC ?

Ne pouvant plus transporter les ordures ménagères dans les départements voisins, les communes du Grand-Ouest misent sur d'autres alternatives. Comme Cannes qui se tourne vers Antibes. **P 2-3**



(Photo archives P. A.)

SONDAGE BVA Le désamour des Français pour Macron **P 29**



(Photo A.F.)

CANNES L'été sera chaud sur les Plages electro **P 10-11**



GRASSE

Terre de rosiers

P 16

(Photo Sébastien Botella)

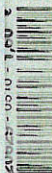


AUJOURD'HUI Votre magazine Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



SALON
PECHE
& LOISIRS
AQUATIQUES

PÊCHE
KAYAKS
PADDLES
BATEAUX / NAUTISME
PLONGÉE / APNÉE
JET SKIS
FOIL SURFS ÉLECTRIQUES
WATER TOYS
SIMULATEURS
ESSAIS / CONCOURS
INITIATIONS/ESSAIS
ANIMATIONS ENFANTS
RESTAURANTS / SNACKS

10-11-12
MAI 2019



ExpoRose 2019 c'est parti !



ExpoRose 2019 a officiellement été lancée, hier, dans la cité des parfums. Une journée qui a démarré par la plantation de deux rosiers, à la villa Saint-Hilaire, en hommage à l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Le premier a été baptisé Saint-Exupéry, le second Petit Prince.

Dans tout le centre historique, les petites mains ont continué à s'affairer, hier, pour fleurir la ville sur le thème des îles.

Au programme de ces trois jours, des roses, bien sûr, mais aussi de la danse, de la musique, du théâtre ou encore des dégustations culinaires. Le thème *Couleurs des îles, parfums exotiques* a inspiré tous les acteurs de cette fête dédiée à la reine des fleurs. Pour lancer les festivités hier, la bière Magali, revisitée par la brasserie L'Azuréenne avec de la rose et du litchi, a été dévoilée et sera savourée en édition limitée (1 000 exemplaires) durant ces trois jours.

CL. C.

(Photos Sébastien Botella et Cl. C.)



Les incontournables de ces trois prochains jours

Démonstrations culinaires à la villa Fragonard

Xavier Malandran, le chef du restaurant Lougolin à Plascassier réalisera des démonstrations culinaires et des dégustations, aujourd'hui. Au menu : raviolis de la mer, bouillon de bourrache aux coques, asperge et caviar de hareng fumé à 10 h 30 et cheesecake à la rose et à la framboise à 15 h.

Performance d'artistes

La créatrice Martine Micallef s'associe à la plasticienne Marianne Vanderbosch pour une performance d'artistes à quatre mains. Le thème retenu pour cette œuvre est celui des îles paradisiaques. Cette création débutera à 10 h, samedi 11 mai, place aux Aires et devrait s'achever vers 20 h.

L'odyssée pour une tasse de thé

La compagnie 100°C Théâtre jouera une pièce inspirée des jardins éphémères à la villa Fragonard. Les représentations auront lieu samedi 11 mai et dimanche 12 mai, à 14 h, dans les jardins de la villa Fragonard.

Un défilé de mode

Le couturier cannois Denis

Durand présente de jeunes créateurs lors d'un défilé qui aura lieu au jardin des plantes, samedi 11 mai, à 15 h.

Les fleurs coupées à la villa Fragonard

Près de 6 000 fleurs coupées sont exposées durant toute la manifestation. Les bouquets composés par les fleuristes locaux sont installés à la villa Fragonard. La remise des

prix du concours de roses aura d'ailleurs lieu dimanche 12 mai, à 12 h, à la villa Fragonard.

Les roséristes sur le Cours

Les roséristes sont installés sur le Cours Honoré-Cresp durant ces trois jours. Ils y proposent des rosiers, des plantes d'ornement, des outils de jardins mais également des conseils avisés.

Pratique

ExpoRose

Du vendredi 10 au dimanche 12 mai, de 10 h à 20 h, dans le centre historique de Grasse. Tarif : 5 euros. Rens. 04.93.36.66.66. www.grasse.fr

Pour stationner

Trois heures gratuites au parking de la Roque et une heure gratuite au parking Notre-Dame des Fleurs/Marielly pendant les trois jours.

COURSE À PIED 2^E ÉDITION

Les «Grasse Running Days» sont en approche

Le 1^{er} et 2 juin prochains, un week-end 100 % course à pied est prévu avec un urban trail nocturne, un trail et trois courses sur route ! Il y en a pour tous les âges, tous les niveaux

C'est l'un des gros événements de l'année pour « Courir en pays de Grasse », sinon le plus important. Le Grasse Running Days (trails et course à pied), le deuxième du nom, avait attiré près de 1 000 coureurs pour la première édition l'an dernier. Un nombre que les organisateurs espèrent dépasser avec quelques nouveautés qu'il nous présente. L'un des deux coprésidents, Jean-Pierre Costantin, au four et au moulin avec son alter ego, Gérard Lopez, nous présente l'édition 2019.

Un 1000 m pour les enfants

« Pour ce week-end dédié à la course à pied, le CPG a prévu des nouveautés. Le dimanche, il y a le 5 km qui sera couplé au 10 km avec un départ commun (9 heures) sur l'esplanade du Cours. Quant à la course à obstacles pour les jeunes, elle est remplacée par un



Il devrait y avoir du monde le 2 juin pour les Grasse Running Days.

(Photo R. K.)

1 000 m pour les 7-13 ans (à 9 h 05). Sans oublier le village d'expo qui sera sur le Cours le samedi. Et cette

année, départs et arrivées se déroulent tous au même endroit sur le Cours. » Le programme alléchant

devrait combler les coureurs de tous niveaux avec le samedi soir, l'urban trail nocturne (départ à 21 h 30),

deux boucles de 3,5 km dans les rues de Grasse avec la frontale obligatoire ! Le lendemain matin, départ

du trail de 24 km, toujours aussi raide au départ, mais avec une vue magnifique du pays grassois jusqu'à la mer ! Puis ce seront les 5 et 10 km avant le dernier départ pour les enfants. Bref, un menu complet offert sur un plateau par le CPG.

« Pour la course à pied, le parcours est rapide, sans véritablement de relance, glisse Jean-Pierre Costantin qui y travaille avec une équipe tout au long de l'année pour faire de ce rendez-vous une réussite. Presque tous les 190 membres du club sont sur le pont pour ces « Grasse Running Days » aussi bien sur les différents parcours qu'au départ et à l'arrivée. Ce week-end est un rendez-vous sportif parfait familial ou entre amis. Ça se tente...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Savoir +
Inscriptions sur sportifs.fr

BASKET GRASSE

L'USG prend l'accent féminin

Dans la lignée de la Fédération Française de Basketball, l'US Grassoise entend promouvoir le développement du basket féminin, qui aujourd'hui encore, reste le sport collectif numéro un en France chez les filles au nombre de licenciés. Et pour s'y faire, l'entité grassoise s'apprête à lancer, à partir du mois prochain, une grande campagne à destination des jeunes filles qui souhaiteraient essayer le basket-ball, à travers de nombreuses opérations.

Un mois d'essai gratuit

Un mois d'essai gratuit, sans engagement, dans les Gymnases Amiral, Jasmins, Cantepedrix et Omnisport, afin de donner goût au basket.

« Chez les filles, nous avons beaucoup de place encore disponible, confie Florian El



L'équipe senior féminine de l'US Grassoise.

DR

Qarouni, vice-président du club. L'objectif est de ne pas miser uniquement sur les garçons mais aussi sur les fé-

minines. Nous espérons faire découvrir et apprécier le basket-ball aux jeunes filles grâce à cette opéra-

tion, afin de compléter nos catégories en vue de la saison prochaine. »

R. B.

Les Grassois veulent croire au top 5

À trois journées de la fin du championnat, l'US Grassoise (Pré Nationale Masculine) peut encore viser une place dans le top 5 en fin de saison. En déplacement ce samedi (20h) à Nice pour y défier le CTC Nice Basket, les hommes de Ghislain Fouillen s'apprêtent à vivre une opposition compliquée sur le parquet du quatrième du championnat. Vainqueurs de Draguignan le week-end dernier (81-75), les Grassois comptent un point de retard sur Nice et pourraient réintégrer le top 5 en cas de succès.

R. B.



Les Grassois veulent l'emporter demain à Nice. DR

DEUX MILITAIRES VAROIS TUÉS AU BURKINA FASO

Des héros, salués par l'émotion d'une nation. Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello ont été tués lors de l'opération de libération des otages enlevés au Bénin. Fusiliers marins, ils appartenaient au commando Hubert, basé à S-Mandrier. **P 25**



(Photos Marine nationale)

ANTIBES

Le Salon
de la pêche en
escale à Vauban

P 2-3



CANNES

Les messes
reprennent
à Bon Voyage

P 11

VOLLEY-BALL

Cannes
de retour
au sommet
ce soir ?

P 35

FESTIVAL DE CANNES INTERVIEW EXCLUSIVE

Frémaux, l'enfant du paradis

P 28-29



(Photo Frantz Bouton)



VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO

#NOUS
DE 68 PAGES



SALON
PECHE
& LOISIRS
AQUATIQUES

- PÊCHE
- KAYAKS
- PADDLES
- BATEAUX / NAUTISME
- PLONGÉE / APNÉE
- JET SKIS
- FOIL SURFS ÉLECTRIQUES
- WATER TOYS
- SIMULATEURS
- CONCOURS
- INITIATIONS/ESSAIS
- ANIMATIONS ENFANTS
- RESTAURANTS / SNACKS



10-11-12
MAI 2019

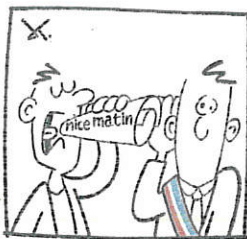


nice-matin

émotion

PORT VAUBAN

et col



POLITIQUEMENT INCORRECT

PAR ERIC FAREL

Cannes

Dominique Henrot plus Vert que vert

Il est vert de rage, Dominique Henrot. Et il s'en explique : « La dernière livraison de Cannes Soleil (le magazine municipal, Ndlr) est entièrement axée sur la protection de l'environnement. Avec, en sous-titre, la réduction des déchets, la sensibilisation des publics et la préservation du littoral et de la biodiversité. Qu'on se rassure ! J'arrête le robinet quand je me brosse les dents, j'ai trois poubelles : une pour les déchets ménagers, l'autre pour ceux recyclables et la troisième pour les déchets destinés au compost. Mais j'enrage, au regard des efforts qu'avec nos concitoyens nous faisons, de voir chaque semaine un de ces immeubles flottants s'installer dans notre baie. Sachant que leurs moteurs, fonctionnant avec un gasoil particulièrement polluant, fonctionnent en permanence et que ce faisant, ils polluent autant qu'un millier de voitures, on peut s'étonner que nos élus ne fassent pas le nécessaire pour éviter qu'ils stationnent ici, annulant en quelques heures tous les beaux efforts que les Cannois font. À moins que l'apport en devises de ces milliers de croisiéristes soit momentanément plus important que la défense de notre environnement... »

Vallauris

Bisor veut rencontrer Popy Il n'y a pas que Tivoli et Falcou qui s'intéressent au sort de la gare de Golfe Juan. La preuve, Armand Bisor, lui aussi candidat à la mairie en 2020, a écrit dès le 5 mai dernier, au Pdg de la SNCF, Guillaume Popy. « Je me fais le messager de nos concitoyens, lui dit-il, pour vous transmettre leurs vives inquiétudes. Depuis quelque temps déjà est évoquée une baisse substantielle de la fonctionnalité de la gare de Golfe Juan, seule desserte de notre commune par la SNCF. Au-delà de l'émoi que cela suscite, c'est l'essor de Vallauris Golfe Juan qui serait remis en cause. »

Les bons chiffres de Bernard Brochand

Alors qu'il vogue allègrement vers ses 81 printemps (il les fêtera le 5 juin prochain), le doyen de l'Assemblée nationale a dressé les comptes de son année parlementaire. Et il les trouve plutôt positifs. Entre juillet 2018 et mai 2019, Bernard Brochand a ainsi rédigé et déposé 6 propositions de loi, 1 proposition de résolution, 23 questions écrites sur les sujets les plus divers tels que la tarification des soins des infirmiers libéraux, la baisse du pouvoir d'achat des retraités ou la situation des soins palliatifs en France. Il a aussi rédigé et déposé un amendement visant à

Et comme il ne doute de rien, l'ancien colistier d'Alain Gumiél ajoute : « Un recul de vos services pourrait porter atteinte à nos efforts de développement de Vallauris Golfe Juan... si nous étions portés aux affaires. C'est pourquoi, je vous demande de bien vouloir revenir sur une quelconque position de recul et, bien au contraire, je sollicite votre appui et votre aide afin d'assurer un essor dynamique de notre station balnéaire. » Et Bisor va même jusqu'à proposer une entrevue à Guillaume Popy afin de lui expliquer « ses projets de futurs aménagements en lien direct avec la gare. » Désormais, il attend sa réponse.

2e circonscription

Fabrice Lachenmaier au soutien de Renaissance

S'il n'est plus maire du Mas, petit village du haut pays grassois (il a démissionné en janvier dernier, Ndlr), Fabrice Lachenmaier reste bien député suppléant (LREM) de la 2ème circonscription. C'est à ce titre, et en qualité de membre de l'Association des suppléants progressistes de l'Assemblée nationale (ASSPAN), qu'il intervient à nouveau dans nos colonnes. « Le 26 mai, les Français s'exprimeront pour élire leurs députés européens, rappelle-t-il. 40 ans après la première élection du Parlement européen au suffrage direct, l'avenir du projet européen est en jeu. Face à la montée des périls nationalistes et populistes, environnementaux et internationaux, seule une renaissance européenne peut garantir la pérennité du modèle démocratique, culturel, social et économique européen. « Les députés suppléants progressistes apportent leur soutien plein et entier à la liste "Renaissance" pour les élections européennes. Dans les territoires, en



appui de nos députés, nous nous engageons à mettre tous les moyens en œuvre pour la faire gagner. Pour que la voix de la France puisse de nouveau compter et être entendue au Parlement européen, les suppléants progressistes invitent chaque citoyenne et citoyen à faire obstacle à la montée du nationalisme qui insulte notre pays, son histoire et ses combats pour la fraternité entre les peuples européens et en faveur de la construction européenne. Deux mots sur l'ASSPAN : créée le 10 février 2018, cette association anime un réseau de près de 180 députés suppléants présents dans l'ensemble des départements français et des outre-mer, principalement issus de La République en Marche avec le triple objectif d'être force de propositions concernant le statut et les missions



Bernard Brochand. (Ph. N.-M.)

la Région Sud, « là où la préservation de ces végétaux représente un enjeu considérable », et demande au ministre de corriger le tir. On suivra ce dossier.

E. F.

Réception des élus de l'Aude à Mandelieu : Bernard David se dit « indigné »

Président de l'AIDCM (Association d'information et de défense de la commune de Mandelieu), Bernard David a jeté un œil expert sur notre article relatant la venue des élus de l'Aude à Mandelieu (notre édition du 9 mai). Voici ce qu'il en dit : « Si nous pouvons nous réjouir des échanges d'expériences entre élus, représentants de l'État, fonctionnaires de départements gravement touchés par des inondations, je suis indigné de voir le maire de Mandelieu, Sébastien Leroy, prendre la parole et prodiguer ses conseils à la délégation du département de l'Aude. Ma connaissance de ce dossier aussi sensible que complexe des inondations du 3 octobre 2015 m'autorise à quelques remarques. D'abord, Sébastien Leroy ne me semble pas l' élu le mieux placé pour donner des conseils. Pour preuve, dans le cadre du programme d'action de prévention des inondations (PAPI) validé et signé le 9 octobre 2014, il était le référent de la commune. L'une des priorités était la mise en place d'un système d'alerte pour la population du Riou de l'Argentière. Ces travaux d'un coût d'environ 10 000 € pouvaient être engagés dès labellisation, en octobre 2014. Or, cette mise en place a été réalisée en 2016, juste après les inondations. Pourquoi un tel retard ? L'administration et la lourdeur ont été pointées du doigt. Classique réponse



Bernard David. (DR)

des élus pour se dédouaner de leurs responsabilités. Pourtant, dès janvier 1999, le maire de Mandelieu (Henri Leroy, Ndlr) avait connaissance d'un rapport BCEOM qui donnait ses préconisations dans une étude très technique. « Dans les résidences Cap Vert et Lavandin où 8 décès sont survenus dans les parkings en sous-sol, ces travaux auraient dû être réalisés au plus tard en 2008. Ainsi, on peut considérer que tout n'a pas été mis en œuvre afin de protéger les personnes et les biens.

« Nous pouvons regretter par ailleurs, que lors de l'accueil de la délégation de l'Aude, l'aspect exonération des taxes locales n'ait pas été abordé par nos élus. En effet, dans l'Aude, les sinistrés ont bénéficié de l'exonération de la taxe d'habitation en 2015 ainsi que d'une révision de la taxe foncière à la baisse pour leurs biens durablement dépréciés. Il s'agit là d'une volonté politique défendue dans l'Aude par l'ensemble des élus. À Mandelieu, relève encore Bernard David, seul Jean-Valléry Desens mène ce combat de la révision des taxes locales et j'ai cru comprendre qu'il ne baissera pas les bras. Enfin, pourquoi les sinistrés de notre ville n'ont-ils pas été informés d'une consultation lancée par le Sénat qui se termine le 17 mai ? L'Aude a eu cette information, pas nous ! »

des suppléants de députés, de promouvoir des bonnes pratiques applicables au binôme député suppléant et d'informer et former les suppléants de députés.

Grasse

Européennes : Laget juge que Dombrevail est aux abonnés absents

« Nous sommes à quelques jours du scrutin des Européennes et le député LREM de la 2ème circonscription répond aux abonnés absents pour la campagne de la tête de liste LREM "Renaissance" Nathalie Loiseau, relève Jean-René Laget, responsable du RPF dans la 2ème circonscription. « C'est certain, il est difficile de soutenir une candidate qui minimise son passé sur une liste de l'UED, difficile de soutenir une candidate qui s'engage sans prendre des renseignements sur ce à quoi elle adhère, difficile de soutenir une candidate qui au même moment de sa vie se déclarait "gaulliste" et candidate sur une liste de l'UED/GUD, une extrême droite qui elle, n'a jamais caché sa haine du Gaullisme et de la Résistance. Difficile encore de soutenir une candidate qui fait volte-face sur sa position à l'égard de l'ENA, etc. « Loïc Dombrevail, enchaîne Laget, était beaucoup plus enthousiaste en 2009 à faire campagne pour le radeau de la méduse de l'époque (sic), le MoDem, pour Jean-Luc Bennahmias et avec Christophe Tukov. Doit-il être candidat croyant en ses chances d'être élu pour se sentir concerné par une campagne ? », interroge celui qui considère que la liste "Renaissance", « à défaut d'avoir un véritable

programme pour les électeurs, va nous parler de toujours moins de France et toujours plus d'Europe et d'écologie parce qu'il est bon de ressortir l'éternelle niche neutralisante du débat quand on n'a pas d'idées. » Laget, vous l'avez compris, ne votera pas pour cette liste.

Zac Martelly : Camerano n'ira pas au comité de pilotage

Ancien élu de la majorité et probable candidat aux prochaines municipales, Jean-Paul Camerano apostrophe le maire de Grasse sur le dossier brûlant du moment, le projet de Zac Martelly. « Jérôme Vioud a créé en urgence un "comité de pilotage" concernant ce projet. Celui-ci se réunira le lundi 20 mai. Or, il me semble évident qu'un comité de pilotage doit se constituer en amont de la mise en œuvre du projet, composé d'administrés, d'élus, de collaborateurs de mairie et de représentants associatifs : commerçants, habitants, etc., déplore l'intéressé. La précipitation dont fait preuve le maire de Grasse pour pallier les déficiences du projet doit être assumée clairement par son équipe et lui-même ! Par respect pour les Grassois, je ne servirai pas de faire-valoir pour un projet mal calibré, mal orienté, discuté au mépris des administrés, sans prendre en compte les considérations des uns et des autres et donc, je déclinai ma présence. Une fois de plus, l'amateurisme dont fait preuve le maire en matière de management est particulièrement inquiétant. Il nous faut revenir de manière urgente à une gestion rigoureuse et à des impératifs qui correspondent aux problématiques que nous soulevons depuis des mois. » Voilà qui est dit.

Le chiffre

455 000

C'est en euros la somme collectée par la société grasse Eccity qui avait lancé un financement participatif à 300 000 euros. 700 investisseurs ont ainsi décidé de favoriser la mise sur le marché du nouveau scooter trois-roues Eccity model3 100 % grassois.

AIDE À LA DÉCLARATION DE REVENUS CE LUNDI

Les avocats du barreau de Grasse donnent un coup de pouce aux contribuables

Lundi 13 mai, de 14 à 18 h, à la Maison de l'Avocat 64, avenue Pierre-Sémard, les avocats du barreau de Grasse participent à la « Journée des fiscalistes ».

À l'initiative de la conférence nationale des Bâtonniers, les avocats apportent leur aide gratuitement aux contribuables au cours de cette journée, concernant leur déclaration de revenus, des conseils en matière fiscale, etc...

Les consultations seront gratuites et seront données sans rendez-vous préalable.

Elles se tiendront en toute confidentialité, dans le respect des règles du secret professionnel qui s'imposent aux avocats.

Les avocats répondront aux questions qui portent notamment sur :

- Les modalités de déclaration en ligne
- Les règles de rattachement des enfants et des ascendants
- Les crédits d'impôts
- Les réductions d'impôts liées à l'achat et aux travaux dans la résidence principale
- Les déclarations de revenus fonciers
- Ajustements liés aux changements intervenus dans le foyer fiscal...

En bref

Challenge tri

À l'approche des 2 millions de points Clitink cumulés par les habitants du territoire, le Pays de Grasse lance un nouveau Challenge tri « Qui sera le 2 millionième trieur ? » afin de récompenser celle ou celui grâce à qui sera franchi ce cap symbolique. À remporter : 1 week-end en famille à la Réserve biologique des Monts d'Azur à Thorenc comprenant nuitée pour 2 adultes et 2 enfants ainsi que la découverte guidée du site en mode safari. Dès aujourd'hui, tous les habitants du Pays de Grasse sont appelés à déposer un maximum de bouteilles, pots, bocaux et flacons en verre dans l'un des 135 dispositifs Clitink pour tenter leur chance. Rens. www.paysdegrasse.fr ou 0800 506 586 (numéro gratuit).

Débat

Ce soir, à partir de 18 h, au village de vacances des Cèdres, débat sur le thème *La santé, les médicaments, l'hôpital public...* du docteur Antony Gonçalves, oncologue et professeur de Médecine à Marseille. Tarif 20 € (suivi d'un repas

amical).

Insc. 06.64.83.06.57 ou frootdegauhegrasse@gmail.com

Réunion publique

Bernard Asso, candidat LR aux élections européennes du 26 mai, tiendra une réunion publique, aujourd'hui, à 17 h, à l'hôtel Best Western. Entrée Libre

Cours de cuisine

Profumi di Riviera et Mani in Pasta, avec Simona, proposent des cours de cuisine italienne, le lundi, de 10 h 30 à 12 h 30, salle polyvalente des Marronniers, chemin de Sainte-Anne. Tarif : 22 € le cours : lundi 13, torta sbrisolona ; lundi 20, calamari ripieni e caponata. Rens. et rés. 06.58.51.27.17 ou profumidiriviera@gmail.com

Brocante

L'association Fleurs de Bâtie organise sa brocante les 18 et 19 mai de 9 à 17 h, à la maison paroissiale du Plan de Grasse. Arrêt de bus le pont, lignes A et 16. Rens. 06.07.83.56.74.

Cuisine, balade et danse pour ExpoRose

Le soleil était au rendez-vous, hier, pour la première journée d'ExpoRose. Tout comme les visiteurs qui ont déambulé toute la journée dans les rues du centre historique.

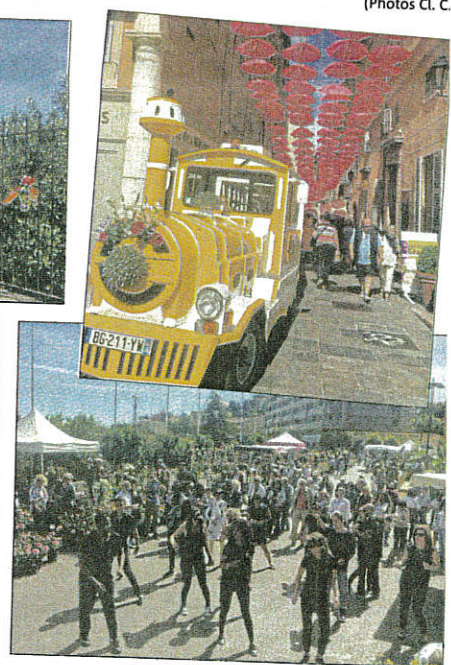
Du côté de la villa Fragonard, c'était démonstration culinaire avec Xavier Malandran, le chef du restaurant Lougolin à Plascassier. Les gourmands étaient nombreux à suivre les conseils pour réaliser un cheesecake à la rose et à la framboise. Sur le cours Honoré-Cresp, parmi les roséristes, la troupe Passion Carabes a entraîné la foule dans des danses exotiques qui se sont déplacées jusque dans le centre ancien. Un peu plus bas, l'allée des Bains dévoile le travail des écoliers grassois qui ont imaginé le pays aux fleurs retrouvées avec des objets de récupération. Et ce n'est pas fini ! Le week-end promet encore de nombreuses animations (lire par ailleurs).

CL. C.



Xavier Malandran, le chef du restaurant Lougolin à Plascassier, réalise une recette de cheesecake à la rose et à la framboise, suivi d'une dégustation.

(Photos CL. C.)



Les temps forts du week-end

Un défilé de mode

Le couturier cannois Denis Durand présente de jeunes créateurs lors d'un défilé qui aura lieu au jardin des plantes, samedi 11 mai, à 15 h. Il seront cinq à dévoiler leurs créations : Corinne Reinsch, Aleksandra Laigle, Patricia Sicara Hnizdo, Géraldine Pointcé et Corail Quiriet. Le défilé sera accompagné d'une musique jouée par

les élèves du conservatoire de Grasse.

L'odyssée pour une tasse de thé

La compagnie 100°C Théâtre jouera une pièce inspirée des jardins éphémères à la villa Fragonard. Les représentations auront lieu samedi 11 mai et dimanche 12 mai, à 14 h, dans les jardins de la villa Fragonard.

Performance d'artistes

La créatrice Martine Micallef s'associe à la plasticienne Marianne Vanderbosch pour une performance d'artistes à quatre mains. Le thème retenu pour cette œuvre est celui des îles paradisiaques. Cette création débutera à 10 h, samedi 11 mai, place aux Aires et devrait s'achever vers 20 h.

Pratique

ExpoRose

Jusqu'au dimanche 12 mai, de 10 h à 20 h, dans le centre historique de Grasse. Tarif : 5 euros. Rens. 04.93.36.66.66. www.grasse.fr

Pour stationner

Trois heures gratuites au parking de la Roque et une heure gratuite au parking Notre-Dame des Fleurs/Martelly pendant les trois jours.

FOOTBALL NATIONAL 2

Les « Aiglons » du Racing

À l'occasion du bouillant derby entre le RC Grasse et l'OGC Nice, ce soir (18 h) à La Paoute, zoom sur les quatre joueurs de l'effectif grassois formés au GYM

Depuis quelques années, le RC Grasse a pris l'habitude de s'appuyer sur des joueurs issus de la formation de l'OGC Nice. Cette saison, ils sont quatre anciens « Aiglons » à faire les beaux jours du Racing.

Anthony Lavigne,
23 ans : milieu
de terrain

Après une saison quasiment blanche, la faute à une vilaine blessure aux ligaments croisés du genou, Anthony Lavigne s'est imposé comme l'un des métronomes de l'entrejeu, pour sa deuxième saison dans les rangs grassois.

Pierre angulaire du milieu de terrain, le plus souvent aux côtés de Nicolas Medjian et de Sébastien Amoros, le relayeur de vingt-trois ans a fait toutes ses classes au centre de formation de l'OGC Nice, avant de s'envoler vers Nîmes et de rejoindre la Cité des Parfums.

Lorenzo Vinci,
23 ans : arrière
droit/gauche

Le robuste et polyvalent latéral continue de prendre du galon au fil des saisons, depuis son arrivée en janvier 2018 en provenance de Bastia.

Depuis le départ de Romain Chauvet à l'AS Cannes l'été dernier, Lorenzo Vinci s'est affirmé comme le troisième latéral de l'effectif dans l'esprit de Loïc



Anthony Lavigne (en haut à gauche), Jacques Onda (en haut à droite), Lorenzo Vinci (en bas à gauche) et Thomas Feler (en bas à droite) ont tous les quatre été formés dans les rangs du GYM.

(Photos Patrice Lapoirie)

Chabas. Appliqué à chacune de ses sorties, agressif dans le bon sens du terme, celui qui a grandi

au centre de formation de l'OGC Nice a profité des absences successives de Jonathan Minasi et de Vic-

tor Abt pour faire son trou. Il devrait même être titulaire ce soir face à ses anciens camarades.

Thomas Feler,
22 ans : attaquant

Arrivé en provenance du FC Antibes à l'intersaison, le prometteur et longiligne attaquant du Racing a, lui aussi, connu brièvement le centre de formation de l'OGC Nice durant sa jeunesse.

Passé par le GYM en U15, Thomas Feler a réussi à s'imposer cette saison comme un joker de luxe avec l'équipe première en sortie de banc.

Précieux de la tête, adroit devant la cage, l'avant-centre s'est surtout distingué en brillant avec l'équipe réserve.

Mais après la révélation, l'an prochain pourrait bien être la saison de la confirmation avec l'équipe première pour Thomas Feler.

Jacques Onda,
24 ans : milieu
de terrain

Indiscutable dans l'entrejeu l'an dernier, Jacques Onda connaît plus de difficultés cette saison.

La faute à des pépins physiques à répétition, notamment aux chevilles et aux genoux, qui l'ont handicapé tout au long de l'année.

Débarqué dans la Cité des Parfums il y a deux ans, l'ancien niçois au volume de jeu impressionnant et à l'abattage physique montre s'est un peu perdu en route depuis, dans un milieu de terrain qui s'est beaucoup renforcé.

ROMAIN BOISAUBERT

Rebonds

Handball - N3F

Le Pays de Grasse HB face à une montagne

Une semaine après sa défaite face au Handball Plan-de-Cuques, le Pays de Grasse HB ASPTT se rend ce soir (20 h 15) dans la salle de l'US Cagnes-sur-Mer, pour un choc au sommet qui s'annonce palpitant. Plus que jamais en course pour disputer la montée en fin de saison, les Cagnois promettent l'enfer aux joueuses de Jean-Christophe Dalmasso, bien déterminées à ne rien lâcher, même si les coéquipières de Lucie Jakob sont déjà tournées vers la prochaine saison.



Le Pays de Grasse HB ASPTT.

(DR)

Le Handball des Collines peut croire au podium

Il faudrait un miracle pour fondre sur l'ASBTP Nice, l'US Cagnes-sur-Mer, voir l'AS Cannes-Mandelieu, impressionnant leader depuis quelques semaines. Mais si la montée en N2 paraît désormais illusoire pour le HBDC, le podium, lui, reste dans les cordes des joueuses de David Venturelli. Opposées au Handball Plan-de-Cuques, les coéquipières d'Helena Sterbova ont désormais trois matchs pour espérer accrocher le podium.

NE PASSEZ PAS À CÔTÉ
DU FESTIVAL AVEC NICE-MATIN !

MARDI PROCHAIN

retrouvez votre supplément de 32 pages
SPÉCIAL FESTIVAL DE CANNES 2019

★★★★★

et aussi TOUS LES JOURS, 16 pages pour tout savoir
sur l'un des événements les plus médiatisés au monde !

nice-matin

GRAND-UEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 12 MAI 2019

THUERRY
VIN DE PROVENCE
Chateauthierry.com
Le taux d'alcool est déterminé pour la santé. À consommer avec modération.

COMMENT SAUVER LA BIODIVERSITÉ ?



Un million d'espèces sont menacées à l'échelle planétaire, selon le dernier rapport de l'ONU. Mais il n'est pas trop tard pour agir et préserver la biodiversité. En mer et sur terre, des initiatives fleurissent. **P2 à 7**

(Photos : Blanc, C. Chambrige et Di)



VOLLEY - 21^e TITRE NATIONAL POUR LE RC CANNES

Championnes ! **P40**

(Photo Dylan Weil (ret))



LA SANTÉ
Ce qu'il faut manger pour nourrir... son cerveau !

P 21 à 28

VALBONNE
Guillaume Musso face à ses lecteurs au CIV **P 18-19**



GRASSE
La vie en rose jusqu'à ce soir **P 10**



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot **P 17**



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20679 - 0512 - 1,60 €

PORT VAUBAN ANTIBES

SALON PÊCHE & LOISIRS AQUATIQUES
10-11-12 MAI

- PÊCHE
- KAYAKS
- PADDLES
- BATEAUX / NAUTISME
- PLONGÉE / APNÉE
- JET SKIS
- SURFS ÉLECTRIQUES
- WATER TOYS
- SIMULATEURS
- CONCOURS
- INITIATIONS / ESSAIS
- ANIMATIONS ENFANTS
- RESTAURANTS / SNACKS

ANTIBES nice-matin émotion PORT VAUBAN

Fête de la fleur d'Oranger

Renseignements :
Office de Tourisme de Vallauris Goffe-Juan
Tél. 04 93 63 18 37
04 93 63 73 12

Coopérative Nérolium
Aix Georges Clemenceau
VALLAURIS
Du 10h00 à 18h00

DIMANCHE 12 mai 2019 VALLAURIS

Organisée par le Comité de la Saïon-Sauvage de Vallauris Goffe-Juan avec le concours de la Ville, de l'Office de Tourisme et de la Coopérative Nérolium

Au Comptoir des Sables
restaurant incontournable de Juan-Les-Pins

12h00 | 14h30
19h00 | 22h30
Ouvert tous les jours

AC Hotel Ambassadeur Antibes Juan-Les-Pins | Tel. +33(0)4 92 93 74 10
50-52 Chemin des Sables 06160 Antibes Juan-Les-Pins

Grasse est si belle quand on lui offre des roses !

La 49^e édition d'ExpoRose va se terminer ce dimanche soir. Rosiéristes, artistes et artisans attendent encore toute la journée les visiteurs sur les places et dans les rues de la vieille ville

Oui Madame, ExpoRose c'est tous les ans. Vous pouvez reprogrammer vos vacances pour l'an prochain.

En plein émerveillement, cette Normande assise sur la pelouse du jardin des plantes... « Mais vous avez vu ces magnifiques rosiers ? Chez nous, ils sont encore en bouton. Et l'odeur, mais quelle merveille. Et la ville ? Vous avez vu comme elle est bien décorée ? Ces parapluies roses, c'est une magnifique idée... »

Elle s'emballe. Du coup, elle enlève son gilet : « Et en plus, il fait beau... » Et fixe le tapis rouge déroulé en travers du jardin. Elle sait qu'il va y avoir un défilé de mode. Elle est venue pour cela. Après elle ira à la villa musée Fragonard, « Il y a un concours de bouquets... » Elle ne veut rien louper de cet événement... « Et puis la ville est belle... »

Plus encore lorsqu'on lui offre des fleurs n'est-ce pas ? Sur le Cours, les roses toutes fraîches et parfumées semblent s'être préparées à la venue du Petit Prince. Sur les stands, elles figurent toujours au premier plan. Dans les rues, elles se promènent dans les bras de leurs nouveaux propriétaires qui n'ont pas résisté.

Barbe à papa, chocolat et glaces à la rose

La vie en rose hier à Grasse... Avec des sourires, un monde fou, du bonheur. Et aussi de la barbe à papa, de la glace (miam), du chocolat blanc aux pétales de roses (triple miam), des produits de beauté, des huiles essentielles...



Les mannequins de Paper song et leur créatrice hier lors du défilé organisé au jardin des plantes. (Photos Dylan Meiffret)

Ses têtes ont tourné. Pour toutes ces beautés comme pour celles qui ont défilé d'ailleurs sur les musiques d'une cinquantaine d'élèves du conservatoire de Grasse. Quatre créatrices étaient les invitées du styliste cannois Denis Durand pour un défilé nommé « Jar-

din de la création... ».

La créatrice Paper Song et ses modèles ont particulièrement charmé les cœurs par leur exotisme original et tout en... papier, vous l'aurez deviné.

CHRYSTÈLE BURLOT
cburlo@nicemat.fr



Deux artistes et une œuvre très inspirée...

On les a croisées sur un joli petit espace aménagé en face de la boutique de la place aux Aires.

La créatrice Martine Micallef, la plasticienne Marianne Venderbosch. Toutes deux penchées sur « Sunrise » une toile qui est en train de naître sous leurs doigts.

Les deux femmes se sont rencontrées à Art Dubai il y a quelques semaines, elles ont eu envie de se pencher ensemble sur un chevalet dans le cadre de cette performance artistique.

La création est inspirée par les parfums *Pure Extrême* et *Ylang* de Martine Micallef. De l'acrylique travaillé par Marianne et des feuilles d'or 24 carats que pose Martine...

Une fois terminée, elle sera vendue dans le but d'une œuvre caritative.



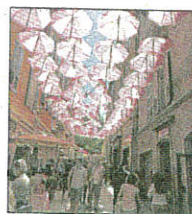
Marianne Venderbosch est venue d'Hollande pour peindre « Sunrise » avec Martine Micallef hier toute la journée....

Dernier jour !

Oui, oui, il est encore temps d'y aller ! ExpoRose 2019 ne fermera ses portes que ce soir à 20 heures. Toute la journée, vous pouvez donc aller à la rencontre des rosiéristes sur le cours Cresp, vous promener dans la vieille ville et sur la place aux Aires. Une pièce de théâtre « Odyssée pour une tasse de thé » sera proposée à 14 heures dans les jardins de la villa Fragonard. Et la remise des prix du concours de roses est prévue ce dimanche, à 12 h, à la villa Fragonard également.

À noter qu'ExpoRose est

entièrement gratuite. Seule l'exposition sous la tente (sur Honoré-Cresp) est payante : 5 euros. Par ailleurs, pour stationner, trois heures gratuites sont offertes au parking de la Roque et une heure gratuite au parking Notre Dame des fleurs/Martelly.



Politiquement Indiscret

Ça tweete

« Bellamy est un appeau, un attrape-pigeons, bref un miroir aux alouettes. La tête de gondole a été placée là pour attirer les gogos, les bobos, les libéro-cathos mais en fait il cache l'essentiel : la liste est composée de candidats qui n'ont rien de droite et siègeront au PPE. »
Daniel Philpott, n°1 du Cnip-06, dimanche, 6 h 41.

« Quand je vois certains députés En marche dans les AM, totalement inconnus et qui péroreront dans les médias, je pense aux fables de La Fontaine "La grenouille qui voulait être aussi grosse que le bœuf". Élus par hasard, ils finiront dans l'oubli. »
Rudy Salles, président des Centristes-06, dimanche, 8 h 25.

« Alors que @rudysalles, élu depuis 1988, 6 mandatures, pendant 29 ans, aura lui laissé une trace impérissable à l'Assemblée nationale. »
Philippe Vardon, élu RN niçois, dimanche, 16 h 12.

« J'assume pleinement @rudysalles de défendre @EmmanuelMacron et la politique mise en place par @gouvernementFR @LaREM_AN. Je n'ai qu'un seul objectif : l'intérêt général. Je suis donc bien loin des petites querelles politiques et d'ego de certains dans #AlpesMaritimes. »
Alexandra Ardissou, députée LREM, dimanche, 16 h 26.

« On est injuste avec M. Castaner, beaucoup d'autres personnalités politiques de tout bord se sont ruées aussi vite que lui sur le créneau de l'indignation. L'occasion était trop belle... pour être vraie. Toujours ce culte de l'immédiateté : réagir tt de suite, sans recul. »
Olivier Vasserot, élu DVD cannois, dimanche, 17 h 17.

« Depuis l'élection d'Emmanuel Macron il y a 2 ans, certains ont cru que pour continuer à exister il fallait renoncer à ce que nous sommes, dissoudre @lesRepublicains dans #EnMarche. @Laurent-wauquiez et @Fbellamy démontrent chaque jour le contraire ! »
Eric Ciotti, vendredi, 10 h 21.
Sélection : F. M.

■ Wauquiez remercie « Eric »

Lors du meeting des Républicains la semaine dernière au Cannet, si Christian Estrosi a eu droit à une accolade visiblement spontanée de la part de Laurent Wauquiez, c'est Eric Ciotti qui a été louangé à la tribune par le patron des Républicains. « On peut affirmer des convictions tout en rassemblant. Certains croient qu'il faut qu'on renonce à ce que nous sommes pour tendre la main. C'est l'inverse... Tout le monde est présent ce soir. Le premier auquel je veux rendre hommage, c'est Eric. Dans une démarche de reconstruction difficile, j'ai besoin de compter sur des personnes qui sont là quand les sondages sont hauts comme quand ils sont bas. Eric est toujours avec moi, je n'ai pas besoin de me retourner, je sais que je peux compter sur sa confiance, son engagement et sa détermination. Merci Eric ! »

■ Gare de Vallauris : Tivoli écrit à Philippe Tabarot

Après le conseiller municipal vallaurien sans étiquette Jean-Noël Falcou qui a alerté la ministre des Transports sur le sujet via une pétition en ligne (nos éditions de dimanche dernier), Lionel Tivoli, responsable départemental du RN et lui aussi futur candidat aux municipales à Vallauris, vient d'écrire à Philippe Tabarot, vice-président de la Région en charge des Transports, pour lui demander des comptes sur la réduction des horaires d'ouverture du guichet de la gare de Golfe-Juan. « La Région, note-t-il, a renoncé à la convention avec la SNCF à la baisse de 50 millions d'euros et exige de la SNCF des services similaires. Or, il semble que les conséquences de cette baisse soient la fermeture de certaines gares, dont celle de Golfe-Juan qui ne serait plus à l'avenir ouverte que deux demi-journées par semaine. Le chiffre d'affaires annuel de cette gare de 400 000 euros ne justifie pas une telle mesure. Les conséquences pourraient être désastreuses si, avec la SNCF, vous ne revenez pas sur cette décision qui serait préjudiciable pour les touristes, les personnes âgées qui représentent une grande partie de la population de la commune et qui ne sont pas familières avec le tout-numérique, et la sécurité en général. Je vous demande solennellement de bien vouloir mettre votre énergie au service de nos concitoyens pour que le guichet de Golfe-Juan ne soit pas impacté. »

■ Candidats azuréens

Deux Azuréens figurent sur la liste du Parti animaliste conduite par l'avocate de la cause animale Hélène Thouy aux européennes. Il s'agit de l'antiboise Bérangère Humbert, ancienne professeure d'économie au lycée Audubert, en 43^e position, et de Richard Zanca, comédien niçois, en 46^e position. Estelle Jaquet, enseignante en lycée professionnel à Nice après l'avoir été plus de vingt ans en banlieue parisienne, figure quant à elle en 71^e position sur la liste de Lutte ouvrière menée par Nathalie Arthaud. Le Mentonnais Karim Akasbi est lui en 12^e position sur la 34^e liste validée vendredi, celle de l'Union des démocrates musulmans français.

■ Lanquar fustige le ridicule



Laurent Lanquar. (Photo N.-M.)

L'écologiste azuréen Laurent Lanquar (EE-LV) voit dans les trente-quatre listes candidates aux européennes en France « un nouveau record ridicule ». « On se moque des citoyens. Il est nécessaire d'appartenir à un groupe pour compter au Parlement européen. De toute façon, les listes inutiles ne dépasseront pas les 5 % et n'auront même pas la possibilité de se demander dans quel groupe elles siègeront, puisqu'elles n'auront aucun eurodéputé. Le paradoxe ultime étant que les listes qui ne dépasseront pas 5 % donneront mécaniquement leurs voix à celles arrières en tête qui y gagneront des sièges supplémentaires. »

■ Orban fait son tri européen

Daniel Orban, ancien conseiller à la Commission européenne (et marcheur contrarié qui n'a pas obtenu la place qu'il convoitait sur la liste européenne de LREM), juge artificielle la proposition de Nathalie Loiseau (LREM) comme de Yannick Jadot (EE-LV) de créer une Banque du climat qui serait dotée de 140 milliards d'euros par an pour l'une et de 100 milliards par an pour l'autre. « Une telle banque existe déjà, s'étonne

Daniel Orban, il s'agit de la Banque européenne d'investissement de Luxembourg qui fonctionne depuis 1958. Dès lors, pourquoi mettre en place une nouvelle structure, sinon à vouloir faire du racolage électoral de bas étage ? D'ores et déjà, la BEI consacre un quart de ses investissements à la lutte contre le changement climatique, à hauteur d'environ 19 milliards d'euros par an. Certes, ce montant reste loin des propositions aguichantes faites à l'électorat, mais les Etats actionnaires seraient-ils prêts à une importante augmentation du capital ? La lutte contre le changement climatique se traduit déjà par le financement de nombreux projets de métros et de tramways, ce qui est le cas en France. Ainsi, à Nice, le 21 novembre 2014, la BEI a signé un accord de financement de la nouvelle ligne de tram, à hauteur de 250 millions d'euros. »

■ PS : Guillaume demain soir à Nice

L'eurodéputée socialiste Sylvie Guillaume, actuelle vice-présidente du Parlement européen et en deuxième position sur la liste Envie d'Europe conduite par Raphaël Glucksmann, tiendra une réunion publique demain lundi à partir de 19 h à l'hôtel Aston La Scala, 12, avenue Félix-Faure à Nice.

■ RN : Mariani et Tivoli en meeting à Antibes

Le Rassemblement national organise une réunion publique, ce mercredi 15 mai à Antibes, salle du 8-Mai, autour de Thierry Mariani et Lionel Tivoli. Celle-ci débuttera à 19 h par la retransmission du débat télévisé entre Jordan Bardella et Nathalie Loiseau sur BFM-TV. Elle sera suivie par les interventions de l'ancien ministre des Transports (qui était alors UMP) de Nicolas Sarkozy, actuel candidat aux européennes en 3^e position sur la liste du RN, et du délégué azuréen du parti.

■ Réunion d'Urgence Ecologie Jeudi à Nice

Urgence Ecologie, qui présente aux européennes une liste conduite par le philosophe Dominique Bourg, organise une réunion publique ce jeudi 16 mai de 17 h 30 à 19 h, à la Brasserie Le Garnier, 48, boulevard Joseph-Garnier à Nice. Elle sera animée par Eric Muret, soutien azuréen d'Urgence Ecologie.

TH. P.

L'humeur

de
Thierry
Prudhon

Comédie française

Les premiers livres que l'on aime ont la saveur inaltérable des amours adolescentes. Si je n'avais qu'un bouquin à relire avant de mourir en paix, ce serait Les Carnets du major Thompson de Pierre Daninos. Sauf si un(e) prof de français les y contraind – ce serait chouette ! –, mes enfants ne le liront sans doute jamais et je le regrette. J'ai ri à gorge déployée en compagnie du major, autant qu'en regardant Louis de Funès à dix ans. Sa radiographie des petits et grands travers français est d'une férocité clinique, jubilatoire, mais toujours maternelle de bienveillance. Soixante-cinq ans après sa parution, l'ouvrage n'a quasiment pas pris une ride. Son regard amusé sur une société morcelée en autant de chapelles que de Français, prompts à se plaindre sans relâche, pour tout et pour si peu, reste d'une désopilante et saisissante modernité.

Le chiffre

3

Seules les listes qui auront obtenu au moins 3 % des suffrages exprimés aux européennes bénéficieront, en France, du remboursement de leurs frais de campagne. Pour celles qui franchiront ce seuil, le remboursement est plafonné à 9,2 millions d'euros, susceptibles d'être augmentés de 184 000 euros pour des déplacements dans les départements et collectivités d'outre-mer.

La phrase

« En politique, le cynisme est un instrument du quotidien qui atteint sa pleine efficacité s'il peut se reposer sur ses deux jambes, que sont la haine et la violence. »

Jérôme Lavrilleux, député européen ex-UMP, cité en exergue du livre La Haine de Gérard Davet et Fabrice Lhomme consacré aux « années Sarkozy ».

Le plan de Philippe Buerch pour la ruralité

Le notaire cannois Philippe Buerch, macroniste qui a aussi rejoint La France audacieuse et dont le père Angelin Buerch, qui préside aux destinées de Bairois, est le doyen des maires azuréens, nous a adressé une tribune sur la ruralité.

« A l'heure où la décentralisation semble s'essouffler, et au moment même où le sentiment des Français se cristallise, de manière négative, autour d'une perception jacobine du pouvoir central et d'un exercice trop vertical de celui-ci, il paraît opportun d'entendre avec acuité la voix des territoires et, en particulier, celle des présidents de Région et de Métropole. La ruralité fait partie de ces sujets, souvent évoqués et parfois laissés pour compte, qui constituent la richesse et l'équilibre de notre Nation. L'une des préoccupations majeures des territoires ruraux est de veiller à leur non-désertification. Au demeurant, les études démontrent la volonté de nos concitoyens, non pas de fuir les centres urbains, mais de rechercher, dans ces zones rurales, de nouveaux espaces de quiétude pour y vivre et pallier au stress des grandes

villes et même des villes de taille moyenne.

Pour toutes ces raisons, je crois nécessaire de proposer un plan Marshall de la ruralité, et à ce titre, de revoir la fiscalité immobilière sur les acquisitions en milieu rural pour créer un électrochoc fiscal et générer ainsi une nouvelle attractivité :

- Diminuer les droits de mutation, en ramenant la taxe départementale à 2 % pour toute acquisition immobilière.
- Déduire les intérêts d'emprunt du calcul de l'impôt sur le revenu pour toute acquisition à titre de résidence principale.
- Favoriser la politique fiscale des revenus fonciers et prévoir un plafond à 25 % des revenus fonciers pour faciliter les acquisitions en montagne et en milieu rural, et réorienter l'investissement immobilier.
- Prévoir un prêt à taux zéro pour tout prêt de 100 000 euros réalisé en milieu rural, sans conditions de ressources.
- Soustraire de la base taxable de l'impôt sur la fortune immobilière les acquisitions réalisées en milieu rural.
- Développer et lancer le bail social commercial. »



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 13 MAI 2019

Azur Viager

Nice - Cannes

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



LA CROISSETTE EN MODE FESTIVAL

Alors que les premières stars font une entrée discrète dans les palaces cannois en cette veille d'ouverture, la cité et le palais revêtent leurs habits de festivaliers. **P2 et 3**

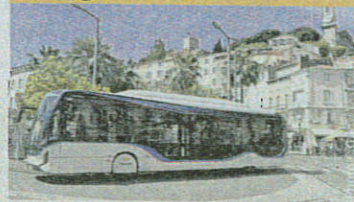


Photo Dylan Melire

PAYS DE LÉRINS

Le grand bus
électrique
au banc d'essai

P 10



ANTIBES

En souvenir
de Déon
et d'Audiberti

P 4

ANTIBES-JUAN

Deux plages
privées ouvrent
à Lutetia

P 5

ASTRONOMIE

Vers une
réserve de
ciel étoilé

P 64



Photo Florent Dubreuil



L'ECO
Le circuit
Paul-Ricard
se met au vert
P 43 à 49



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

STORY



STORY

LE NOUVEAU
MAGAZINE LUXE

GRUPE
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

A RETROUVER

DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS, RESTAURANTS, GOLFS...
et sur notre site
communication.groupenicematin.com/gamme-premium



L'ETRIER
DOMAINE DE BARBOSSI

Découvrez
L'Étrier de Barbossi

DES ÉCURIES DE PROPRIÉTAIRES
UN SERVICE SUR MESURE
DÉDIÉ AUX CHEVAUX

L'ETRIER DE BARBOSSI - ECURIES DE PROPRIÉTAIRES

T: +33 (0)6 86 73 64 24 - 3300 avenue de Fréjus, 06210 Mandelieu-La Napoule - www.domainedebarbossi.fr

20429 - 0513 - 1,30 €

ExpoRose fait de la place à Consuelo de Saint-Exupéry

L'inspiratrice du Petit Prince est décédée il y a 40 ans dans la cité des parfums. La 49^e édition de l'événement phare de Grasse offrait un très bel écrin pour cet anniversaire célébré en trois temps

Qu'on en sache autant sur le *Petit Prince* et son auteur et si peu sur la muse et l'épouse d'Antoine de Saint-Exupéry était d'autant plus étonnant à Grasse, que Consuelo de Saint-Exupéry y est décédée voilà 40 ans (le 28 mai 1979). ExpoRose offrait un très bel écrin à cet anniversaire. Plusieurs événements ont jalonné cette 49^e édition : la plantation du rosier mauve Saint-Exupéry, obtenu par Georges Delbard, jeudi à la villa Saint-Hilaire ou encore la très émouvante conférence donnée par le maire Jérôme Viaud, samedi.

Pendant les trois journées ensoleillées qu'a duré la manifestation, l'association Chemin dessens d'Isabelle Chemin, peintre qui propose aussi des balades en joëlette pour les personnes à mobilité réduite, avait entièrement redécoré le kiosque à musique sur le thème de la vie de Consuelo. « Une installation artistique évocatrice des voyages de la peintre, sculptrice, amie de Picasso, Dali, Ernst... qui passait sa vie entre l'Europe et sa terre natale d'Amérique centrale. Et qui a inspiré son mari. On la retrouve dans la rose et la dame asthmatique. Consuelo est morte à Grasse d'une crise d'asthme », résume Isabelle Chemin qui tout au long de l'année a travaillé avec ses divers



Le kiosque décoré en hommage à Consuelo de Saint-Exupéry. (Photos Dylan Meiffret et DR)

publics : collégiens des Jasmins, enfants du centre Harjès, adultes handicapés de l'Arche et de l'AFPJR... sur la correspondance et la vie de Consuelo de Saint-Exupéry. « Sans parler de mon voyage au Cap-Vert, étape de l'aéropostale que dirigeait Saint-Exupéry. J'y ai travaillé sur la correspondance de

Consuelo avec des écoliers qui ont échangé des lettres avec les enfants de Grasse », note encore Isabelle Chemin.

À l'arrivée, une installation avec une ancre de marine en carton plus vraie que nature, une rose et le visage de Consuelo lisant *Le Petit Prince*, huit immenses roses

en papier journal (160 Nice-Matin) de 3 m d'envergure, réalisées aussi avec deux autres membres de Chemin dessens, Giselle et Gilbert Rolando. Et toujours sur le kiosque, un espace où les enfants ont dessiné comme des fous une fleur en hommage à l'artiste. Y ajoutant parfois un poème, une phrase...

De cette installation éphémère, il restera les roses qui seront visibles au jardin du Mip, à Mouans, jusqu'à fin juin. Mais aussi le 6 juin, au parc Phénix à Nice à l'occasion de la manifestation sur le handicap et l'enfance malade : « Regardons ». Allez donc voir si la rose...

M.L.M.

Ulysse, version 100° C Théâtre, enchante la villa



Les acteurs de 100°C Théâtre ont une fois encore attiré un joli public dans le jardin de la villa Fragonard, hier. La chorégraphie était signée Vanessa Lou-Zouan-Dé (Photo D.M.)

Ulysse a inspiré Anne-Laure Janody, metteuse en scène, qui a revisité la pièce de Jean-Michel Ribes, *L'Odyssée pour une tasse de thé*. Forcément, le voyage d'Ile en île du héros d'Homère ne pouvait qu'entrer parfaitement dans la thématique de cette édition d'ExpoRose : couleurs des îles, parfums

exotiques. Les vingt-quatre comédiens, âgés de 16 à 75 ans, ont enchanté leur public par deux fois, samedi puis dimanche. Un théâtre une fois de plus installé en plein air selon une recette qui plaît autant aux spectateurs qu'au directeur de cette compagnie pleine d'entrain. Cette fois c'est

donc dans le jardin ensoleillé, à deux encablures du jardin éphémère « Jardin d'Ulysse », que la troupe d'Eric Monvoisin s'est mise en quatre pour conter les aventures d'un Ulysse plus proche du zéro que du héros... Mais nous, on lui met 20/20 !

M.L.M.

Et les vainqueurs sont...

Comme chaque année, les prix ont été remis aux vainqueurs du concours de l'exposition internationale de rose, hier, à la Villa Fragonard. La 49^e édition a récompensé les 11 premiers en présence de la sous-préfète de Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs, et du maire, Jérôme Viaud, notamment : Gilbert Constant (Antibes) pour sa variété Bordeaux : prix du Président de la République, et pour sa variété Twingo prix du conseil départemental. Cyril Dalmasso (Antibes) pour sa variété Kings day : prix du conseil régional. M. Scarone (Hyères) pour son Avalanche : prix de la ville de Grasse. Eric Barbier (Brignoles) pour sa Peach Avalanche : prix de la Chambre d'agriculture. Francis Fourmieu (Hyères) pour sa Suraya : prix de l'Office de tourisme de Grasse. Patrice Mathieu (Nice) pour sa Polar star : prix d'excellence du Groupement professionnel des fleuristes du bassin Cannes-Grasse. La société Native Bloom (Équateur) pour son Hight magic : prix de la communauté d'agglomération du pays de Grasse. Cyril Dalmasso (Antibes) pour sa sweet avalanche prix de la Caisse régionale du Crédit Agricole. Tima Flor (Hollande) pour Ever Red : prix de Prodarom. Et enfin Fabrice Albero (Nice) pour sa Baby romantica : prix des fleuristes du bassin Cannes-Grasse.



KARATÉ

Trente bougies soufflées par l'US karaté de Pégomas

Samedi en fin de journée au Dojo stade Gaston-Marchive à Pégomas, une cérémonie conviviale réunissait l'ensemble des adhérents et nombreux amis de l'Union Sportive de karaté de Pégomas, à l'occasion des 30 ans du club fondé en 1989 par François Giornelli.

Un passionné et amoureux du karaté, 6^e Dan s'il vous plaît, « qui a su transmettre à merveille sa passion à tous les enfants, avec cœur et conviction », lui a dit Florence Simon, adjointe au maire. Gilbert Pibou a justement tenu à ajouter : « Qui ne connaît pas François ? Vous êtes très apprécié et le club est un exemple ! » Un club qui se porte bien comme l'a expliqué Philippe Croizat, son actuel président : « En termes de grades, nous avons 22 ceintures noires, de nom-



François Giornelli, à gauche, prend la pose lors de la découverte de la plaque célébrant l'anniversaire du club.

(Photo Y.M.)

breux participants aux compétitions, combats et katas, des petits aux vétérans à l'échelle départementale, régionale ainsi qu'aux championnats de France. Mais nous organisons aussi de nombreux stages d'instruction avec des experts, des sorties pour les enfants ou encore les traditionnelles fêtes de Noël... Tout ça avec et autour de François que l'on ne remerciera jamais assez ! ». François Giornelli, touché par ses marques de respect et d'affection, a réaffirmé avec l'humilité qui le caractérise : « Le club, c'est un esprit familial, des valeurs d'entraide, chacun essaye de faire progresser les autres ! ». Une plaque célébrant les 30 ans du club a été dévoilée, puis la soirée s'est terminée pour tous autour du verre de l'amitié.

Y.M.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin var-matin monaco-matin

JOURNÉES
ANIMATION

DU 13 AU 18 MAI 2019

DANS VOTRE MAGASIN

Intermarché

94 AV. DE BOUTINY À PEYMEINADE

CHAQUE JOUR
DES DIZAINES DE CADEAUX
À GAGNER SUR LE STAND
nice-matin var-matin

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 14 MAI 2019

HOME DESIGNER
FERMETURE DÉFINITIVE

TOUT DOIT DISPARAITRE

Les Tourrades - Mandelieu
245, allée Louis-Blériot
Tél. 04 92 97 56 80

Sans autorisation préalable P. D. C. 540 2010 02



Photo Sébastien Bédier

ALAIN DELON MONSTRE... SACRÉ

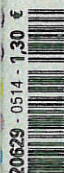
EXCLUSIF

L'acteur-star sera honoré d'une Palme d'honneur pour l'ensemble de sa carrière, dimanche au Festival de Cannes. L'homme nous a reçu dans ses bureaux parisiens pour une interview exclusive sur son incroyable carrière, son retour au théâtre, mais aussi ses interrogations sur le temps qui passe...

P 10-11 et notre supplément Festival de Cannes : 32 pages en cahier central



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



20629 - 0514 - 1,30 €

À DÉCOUVRIR
À PARTIR DU 23 MAI
VOTRE MAGAZINE IMMOBILIER GRATUIT

IMMOBILIER
— NICE-MATIN —
ÉDITION MONACO
DE MENTON À VILLEFRANCHE

À retrouver sur tous nos réseaux de diffusion
et nos agences partenaires

Contact : Blandine Segatti - 06 09 69 70 43



UNE Cannes 1

Grasse Running Days : vers la tête du peloton ?

Après la renaissance de l'épreuve, l'an passé, le 10 km de Grasse – et toutes les autres courses programmées les 1^{er} et 2 juin – entend (re) prendre une place de choix dans le paysage azuréen

Après la résurrection, vient l'ambition. De retour l'an passé après cinq années d'absence, le 10 km de Grasse entend bien durcir le tempo pour l'édition 2019, attendue les 1^{er} et 2 juin prochains. C'est, en tout cas, la volonté affichée, hier, par les organisateurs lors de la conférence de presse de présentation qui s'est tenue à l'hôtel de Ville. « Nous visons, au minimum, le même nombre de participants que l'an passé [près d'un millier] », a annoncé, prudent, Patrick Bertrand, vice-président de Courir en Pays de Grasse. Insuffisant pour le maire, Jérôme Viaud, qui en attend « bien davantage encore ». Il entend, d'ailleurs, (re) faire de l'épreuve « un rendez-vous phare des Alpes-Maritimes ». Tendre vers « ce qui se fait chez les voisins niçois et cannois » ajoute l'adjoint au sport, Gilles Rondoni.

Champions automobiles sur la grille de départ

Pour atteindre la tête du peloton, la cité des Parfums a ajouté, cette année, deux nouveautés au planning : l'apparition d'un 5 km, « pour ceux qui sont davantage dans la découverte de la course à pied » précise Patrick Bertrand. Il viendra se greffer, dimanche 2 juin, au 10 km classique, à la course des jeunes – entre 7 et



Pour le retour aux affaires après cinq années d'absence, l'épreuve avait réuni près d'un millier de participants, l'an passé. L'objectif (vraiment) minimum fixé pour cette édition 2019. (Photo G. T.)

13 ans – et à la course des cadors : le trail du Pays de Grasse et ses 24 km. La veille, samedi, sortez les frontales et prenez le départ du City Trail (deux boucles de 3,5 km au cœur de la vieille ville).

Second ajout en 2019 : les départs et arrivées de chaque course se feront depuis le Cours. Histoire de

faciliter l'organisation et de créer un grand « paddock » coureurs sur Honoré-Cresp.

Justement, en parlant de paddock, le plateau des coureurs sera agrémenté par la présence de plusieurs champions automobiles, en première, hier, lors de la présentation. Ainsi, Stéphane Ortelli (vainqueur des 24 heures du

Mans en 1998), Stéphane Lefebvre, Eric Camilli et son copilote Benjamin Veillas, la relève des Loeb et Ogier en championnat du monde des rallyes, seront de la partie.

À l'instar de Franck Lions, vainqueur de « son » rallye de Grasse en 2017 ; celui-ci a, d'ailleurs, promis de faire le forcing auprès de

Pour la bonne cause

Sachez que, en plus de venir grossir les rangs des coureurs, votre participation profitera à l'association Les P'tits Doudous de l'hôpital de Grasse, qui vise à améliorer le séjour des enfants présents dans l'établissement pour une intervention chirurgicale. En effet, sur chaque dossard, un euro sera reversé à l'association présidée par Sandrine Bodino.

Randy de Puniet (ex-pilote Moto GP) afin qu'il se joigne à la fête. Pour une édition 2019 sur les chapeaux de roues ?

P. F.

Programme des épreuves et inscriptions

Samedi 1^{er} juin : 10 h, ouverture du village et retrait des dossards ; 21 h 30, Urban Trail (7 km).
Dimanche 2^{er} juin : 7 h, retrait des dossards ; 8 h 55, Trail du Pays de Grasse (24 km) ; 9 h, 5 et 10 km ; 9 h 05, course jeunes (nés entre 2006 et 2012). Tarifs et inscriptions sur www.sportips.fr – renseignements : cpg.athle.org ou 06.11.91.25.09.
À noter que des restrictions de circulation – avec déviations mises en place – s'appliqueront samedi 1^{er} juin (21 h-23 h) et dimanche 2^{er} juin (8 h 30-11 h 30) à proximité du parcours. Nous y reviendrons en détail.

FAITS DIVERS

Deux détenus électrocutés à la prison

Une fuite d'eau a provoqué un court-circuit avec le réfrigérateur d'une cellule de la maison d'arrêt de Grasse hier après-midi. Les deux occupants, électrocutés mais conscients, ont été transportés à l'hôpital pour des examens de contrôle. Leurs jours ne sont pas en danger.

Malaise mortel en centre-ville

Un homme d'une soixantaine d'années a été victime d'un malaise hier au alentours de 18 heures devant le bureau de poste Fragonard. Malgré l'intervention rapide des secours, il n'a pu être réanimé.

Recevez NICE-MATIN dans votre boîte aux lettres tôt le matin !

Découvrez nos formules d'abonnement au 04 93 18 28 85.

nice-matin

*livraison par porteur spécial selon votre adresse ou par voie postale.

JUSTICE

Ils agressent un handicapé à son domicile pour 200 €

« Nous avons préparé un plan », avoue Eva, une jeune Niçoise de 21 ans qui comparaitrait vendredi devant le tribunal correctionnel de Grasse pour vol aggravé. Elle et un mineur, un ami de « galère » comme elle se plaît à le décrire, avaient agressé un homme de 65 ans à son domicile le 22 octobre dernier à Grasse. La jeune fille, son ex-voisine, connaissait la victime, pour avoir fait des courses et un peu de ménage à son domicile. Mais une dette de 200 euros dont le remboursement se faisait trop attendre, selon elle, avait déclenché cette expédition punitive.

« Si tu fais pas ce qu'on te dit, on te gaze »

Brandissant une bombe lacrymogène en fait... un flacon de parfum, les deux pieds nickelés comme

l'avocat de la défense les désignera se faisaient ouvrir la porte du pauvre homme, alcoolique et handicapé en lançant un rageur : « Si tu fais pas ce qu'on te dit, on te gaze », dira le garçon en pointant la fausse gazeuse. Bousculant leur débiteur sans défense, ils rafaient un téléphone portable, une console de jeu, divers vêtements en estimant la valeur marchande du butin égale au montant de la dette à recouvrer, pas plus, pas moins. Ils lui auraient néanmoins demandé de baisser son slip pour voir s'il ne cachait pas une carte bancaire. « Il y avait un billet de 500 euros qu'Eva n'a pas dérobé. Une jeune fille qui depuis l'âge de 12 ans n'a pas une vie facile, trimbalée de foyers en familles d'accueil », indique M^e Nain Doyennette aux intérêts de sa cliente qui avoue : « J'ai pris une valise qu'on a remplie. Je

suis en galère j'avais besoin de sous. J'aurais dû faire autrement. Je regrette beaucoup ».

140 heures de travail d'intérêt général

Demeurant à Cannes-La Bocca et sans casier judiciaire, les deux larrons prennent le train pour Cannes où ils sont appréhendés suite à la plainte et à l'identification données par la victime.

Pour le procureur de la République que ce sont des faits très graves. Elle requiert 8 mois de prison avec sursis. En recherche d'un contrat en alternance dans le secteur de la petite enfance, « car j'adore les enfants » déclarera Eva, elle devra accomplir 140 heures de travail d'intérêt général dans un délai de 18 mois à la suite du délibéré prononcé par le tribunal.

J.S.

Mémoire de Grassois

A 92 ans, Edmond Rolland évoque gare et funiculaire

Dès la fin du XIX^e siècle, soucieuse de relier la gare PLM au Cours, et face au dénivelé d'une centaine de mètres séparant les deux sites, la municipalité avait choisi une solution ferroviaire.

Après de nombreuses attentes et des contacts qui se soldèrent tous par des échecs, les édiles trouvèrent en Emmanuel Rouquier, la personne compétente. Le tracé d'une longueur de cinq cents mètres environ prenait naissance aux abords immédiats de la gare et aboutissait à l'angle de l'hôpital de la Charité, sous l'actuelle esplanade du Cours.

Le 1^{er} novembre 1909, le funiculaire fut enfin inauguré en présence de plusieurs personnalités. En 1937, alors à peine âgé de dix ans, Edmond Rolland évolue au cœur de cet univers ferroviaire, tous les jeudis, quand il n'y a pas classe. Son père qui possède une entreprise de transports sise sur l'avenue Carémil, là où s'élèvent encore les vestiges du garage Gambetta, assure la prise en charge des colis, marchandises et autres paquets avant de les livrer en ville et dans les différents quartiers.

Un transport hippomobile

« Nous avions encore une quarantaine de chevaux qui, attelés à de grands chariots, sillonnaient toute la cité des Parfums et ses proches alentours. »

Il faut dire qu'en ce temps là, le transport reste essentiellement hippomobile, le commerce rou-



Hier : Edmond avec ses camarades de classe, la main de l'instituteur posée sur son épaule. Au centre, les bras croisés, Charles Pasqua, un de ses copains d'enfance [cinquième en partant de la gauche, au deuxième rang, assis].

Présent : Edmond dans son jardin entouré des symboles du terroir grassois : la restanque, l'olivier et la jarre. (Photo CIB et DR)

tier n'étant alors qu'à ses balbutiements.

Et Edmond de se souvenir avec précision du funiculaire : « C'était le moyen de transport privilégié des voyageurs qui arrivaient à Grasse par le train. Les quais de la gare grouillaient de monde. Quatre navettes quotidiennes y déversaient des centaines de personnes qui s'empressaient aussitôt de rejoindre la station du funiculaire. »

Le climat de Grasse attire alors nombre d'hivernants en quête de repos et de soins. Les plus aisés attendent les voitures des grands

hôtels qui viennent les chercher. Les autres, empruntent le funiculaire qui permet d'éviter la rude montée de la Gare à pied.

« Pour aller en ville, le courrais sur le chemin qui jouxtait les rails du funiculaire. Quand je redescendais, j'allais parfois plus vite que le wagon. »

Sur le cours, des porteurs attendent les voyageurs avec leur diable ou leur charrette.

« Ces hommes à la carrure imposante que l'on reconnaissait à leur tenue, proposaient leurs services aux arrivants, bien contents de ne



pas avoir à transporter leurs bagages jusqu'à leur hôtel ou pension de famille. »

Acquitter les droits d'octroi

A la gare, le père d'Edmond charge les colis volumineux et commence sa tournée. Ses clients ont du payer une taxe, sorte de droit d'entrée obligé, des marchandises en ville.

« Le bureau qui se trouvait à proximité de la station était tenu par un

préposé chargé du contrôle des denrées. Plusieurs octrois se trouvaient aux principales entrées de la ville. »

La traverse de la Gare donne accès au café-restaurant du Bois de Boulogne qui accueille nombre de voyageurs. C'est une sorte de guinguette aménagée dans une vaste bâtisse, avec une terrasse qui domine l'avenue. Sur sa façade, l'appellation « Estaminet » apparaît en grosses lettres. Cette auberge est alors très fréquentée. Après un long voyage en train, il est bon de se reposer quelque instant en profitant du paysage qui se déroule sur la campagne environnante. Sur la colline d'en face, le restaurant « Chez Margot » accueille aussi les voyageurs.

Au fil du temps, le transport routier prend de l'importance, avec la création d'une ligne de bus et les débuts de l'automobile.

Et Edmond de préciser : « Mon père avait déjà remplacé les chevaux par des camions. »

Cette évolution sonne le glas du funiculaire qui, après une lente agonie, effectue son ultime trajet, le 30 mars 1938.

Aujourd'hui, Edmond, toujours très actif, habite Saint-Jacques, non loin de la station service que gèrent deux de ses fils, David et Didier, ses deux autres enfants exerçant d'autres activités. Il se plaît à imaginer la création d'une télécabine qui transporterait les visiteurs de la gare SNCF au plateau Napoléon. Un rêve qu'il espère devenir un jour réalité.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Les écoliers grassois vont chanter toute la semaine

C'est l'heure de monter sur scène pour les 756 écoliers grassois qui participent aux écoles chantantes. Depuis 1997, de nombreux élèves sont montés sur scène pour pousser la chansonnette. Cette année, 31 classes se sont inscrites pour participer à ce projet d'éducation artistique et culturelle qui met en avant le chant choral.

Dirigés par Isabelle Anky, professeur de chant choral au conservatoire de Grasse, les écoliers ont répété tout au long de l'année scolaire pour présenter le fruit de leur travail. Au programme : Ensemble de Jean-Jacques Goldman, des chants traditionnels kabyle, du Ghana ou encore des percussions corporelles. Le tout, accompagné par l'orchestre du conservatoire de Grasse.

Hier soir, c'est l'école Les Cigales qui a ouvert le bal. Les autres établissements (1) suivront tous les autres soirs de la semaine avec parfois deux représentations par soir, tant le projet a eu du succès.

CL. C.



Hier soir, ce sont les bambins de l'école Les Cigales qui ont ouvert le bal au Théâtre de Grasse.

(Photo CL. C.)

1. Ecoles Les Cigales, Saint-Jacques, Antoine-Maure, Sainte-Marthe, Diacéa, Saint-Antoine et Gérard Philippe.